



UFR SITEC – Pôle métiers du livre

11, avenue Pozzo di Borgo

92210 SAINT-CLOUD

Sophie Agié

Master 2 Sciences Humaines et Sociales

Mention Sciences de l'information et de la communication

Parcours métiers du livre

Option bibliothèques

Les enjeux de l'accueil des tout-petits en bibliothèque municipale.

Sous la direction de Madame Emilie Thilliez-Fernandez

Année Universitaire : 2011-2012

UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE LA DÉFENSE

UFR SITEC – Pôle métiers du livre

11, avenue Pozzo di Borgo

92210 SAINT-CLOUD

Sophie Agié

Master 2 Sciences Humaines et Sociales

Mention Sciences de l'information et de la communication

Parcours métiers du livre

Option bibliothèques

Les enjeux de l'accueil des tout-petits en bibliothèque municipale.

Sous la direction de Madame Emilie Thilliez-Fernandez

L'université de Paris-Ouest Nanterre La Défense n'entend donner aucune approbation
ou improbation aux opinions émises dans le mémoire.

Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier l'ensemble des bibliothécaires qui se sont prêtées au jeu de l'entretien et qui ont été la source de nombreuses inspirations : Catherine Ejarque de la Médiathèque Marguerite Duras (Paris 20^e), Oriane Chuun de la Médiathèque des Chartreux d'Issy les Moulineaux, Marion Pointu, Sarah Lahaye et Bénédicte Mainville de la Médiathèque de St Mandé ; Amélie Jehan de la Médiathèque de Puteaux.

Je remercie également les bibliothécaires qui ont répondu au questionnaire disponible en ligne, pour leur apport notable sur les tout-petits en bibliothèque hors des murs de la région parisienne.

Ma gratitude va enfin aux parents que j'ai pu rencontrer dans les différentes bibliothèques et médiathèques, pour leur patience et leur disponibilité quant à mes questions.

Je remercie tout particulièrement Mme Emilie Thilliez-Fernandez, directrice adjointe de la Médiathèque de Saint Germain en Laye, et directrice de ce mémoire, pour ses conseils de lecture, sa disponibilité dans le suivi de mon travail sur l'ensemble du Master métiers du livre.

A titre plus personnel, je remercie Sébastien Carré, pour ses corrections avisées et son soutien constant lors de la rédaction de ce mémoire.

Sommaire

Remerciements	4
Sommaire	5
Introduction	8
Méthodologie	18
Partie I. Les collections proposées en bibliothèque pour les tout-petits : des outils au service de l'enfant.	21
1. <i>Tendances éditoriales : typologie des documents proposés aux tout-petits en bibliothèque.</i>	<i>23</i>
A. Des livres de toutes les formes	23
B. Des livres aux contenus variés.....	25
C. La presse pour les tout-petits.....	28
D. Regards sur l'édition pour les tout-petits.....	29
2. <i>Des animations, pour quoi ?</i>	<i>31</i>
A. L'accueil en bibliothèque : une notion lente à installer.....	31
B. Les animations pour les tout-petits : une typologie en mouvement.....	32
3. <i>La section jeunesse : le lieu où tout se joue</i>	<i>37</i>
A. La section jeunesse : une section à part dans la bibliothèque ?.....	37
B. La section jeunesse : lieu de partage	39
Partie 2 – Rôle des adultes dans l'accès du tout-petit à la bibliothèque	42
1. <i>Les parents emmènent leur enfant à la bibliothèque, mais pourquoi ?</i>	<i>44</i>
A. Pourquoi venir en bibliothèque ?.....	44
B. Le parent et la lecture.....	46

2.	<i>Rôle des assistantes maternelles.....</i>	49
A.	Venir en bibliothèque avec l'enfant que l'on garde, quelles motivations ?.....	49
B.	Les bibliothécaires et les assistantes maternelles : quel fonctionnement ?...50	
3.	<i>La figure du bibliothécaire dans l'accès des tout-petits à la lecture.....</i>	53
A.	Le bibliothécaire et les collections	53
B.	Quelles compétences pour la prescription ?.....	55
C.	Le bibliothécaire jeunesse aujourd'hui : quelle identité ?.....	57

Partie 3 - Pourquoi lire, c'est bon pour les bébés ? Perspectives pour l'accueil en bibliothèque 61

1.	<i>Rôle du livre dans le développement de l'enfant.....</i>	63
A.	Espace transitionnel et oralité	63
B.	Théories de la réception et développement de l'enfant.....	66
C.	La bibliothèque dans la chaîne de l'éducation : l'opposition ludique/éducatif va-t-elle de soi pour le public des tout-petits ?	68
2.	<i>Le travail en réseau autour du public des tout-petits : collectivités et associations.....</i>	70
A.	Engagement des municipalités.....	70
B.	Engagements départementaux.....	72
C.	Le Bibliothème Petite Enfance : une coopération départementale	72
3.	<i>Travail en réseau avec les différentes structures dédiée à la petite enfance associations « petite enfance » et référents bibliothèque.....</i>	74
A.	Les associations « petite enfance ».....	74
B.	Livre et salle d'attente.....	76
4.	<i>L'accueil en bibliothèque : une démarche en évolution.....</i>	77

Conclusion	81
Bibliographie – Webographie	86
1. <i>Les monographies</i>	86
A. DEVELOPPEMENT ENFANT – LECTURE TOUT-PETITS.....	86
B. RECEPTION - SOCIOLOGIE	87
C. BIBLIOTHEQUES – LITTERATURE POUR ENFANTS.....	88
2. <i>Les ressources en ligne</i>	89

Introduction

La bibliothèque d'aujourd'hui est une structure qui, sur le papier, doit s'adresser au public le plus large possible, tant au niveau de l'âge, de la situation familiale ou encore de la situation personnelle. Le premier contact que le public va avoir, une fois entré dans le lieu, sera avec les bibliothécaires : ils occupent un rôle de médiateur et vont utiliser les collections ainsi que les possibilités d'animations comme des facteurs d'attractivité de la structure. Chaque public est alors au cœur de relations et d'enjeux qui vont se nouer avec le lieu, les personnes qui y travaillent mais également les autres usagers : le bibliothécaire doit être, dans la mesure du possible, disponible pour répondre aux questions de ce public.

Le public jeunesse n'a pas toujours été considéré comme un public qui devait fréquenter les bibliothèques et il faut plonger dans l'histoire des bibliothèques américaines pour enfants pour trouver les premières traces d'un accueil adapté (la démarche repose alors sur l'éducation par la distraction.¹) L'offre éditoriale à disposition des jeunes lecteurs est pléthorique, et la médiation des bibliothécaires permet à ceux-ci de disposer d'un accès privilégié à un nombre important de titres. Les bibliothécaires, par le biais des politiques d'acquisition, qui doivent en théorie être en adéquation avec le public fréquentant la structure, vont pouvoir disposer d'un outil de promotion de la lecture.

Le travail proposé aujourd'hui se concentrera plus particulièrement sur le public des tout-petits (soit de 0 à 3 ans), qui fréquentent les bibliothèques soit avec leurs parents, soit avec les professionnels de la petite enfance. Ce public, qui demande une attention plus particulière, va concentrer plusieurs enjeux dans sa venue à la bibliothèque : la socialisation (à savoir la fréquentation d'autres enfants, le partage d'une animation), l'initiation à la culture (qu'elle soit orale ou écrite), la découverte des mots.

Cependant, le public qui est au centre de notre étude ne fréquente pas la bibliothèque de lui-même : en effet, les tout-petits sont des usagers toujours accompagnés, qui sont mis en

¹ WEIS, Hélène, *Les bibliothèques pour enfants entre 1945 et 1975 - Modèles et modélisation d'une culture pour l'enfance*, p. 229. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2005

contact avec les livres et à qui l'on va souvent « faire la lecture ». L'utilisation de cette expression pour qualifier la lecture aux tout-petits repose sur une mise en scène de l'histoire : une théâtralisation se met en place afin de solliciter tous les sens de l'enfant. L'écrit peut également être présenté à l'enfant par « l'oralisation » de l'histoire, afin de le sensibiliser à la sonorité des mots et non plus à sa dimension uniquement écrite. Cette fréquentation, dans une problématique plus générale, nous amène à cette question : pourquoi lire à des petits de 6 mois, 1 an ? Est-ce pour en faire des très jeunes lecteurs, qui connaissent les rudiments de la lecture avant leur entrée à l'école maternelle ? Ou plutôt pour en faire un moment de détente, grâce à un média adapté ? Chaque situation est particulière, mais les bibliothécaires se placent souvent dans la seconde hypothèse, car si le cœur de métier de bibliothécaire est effectivement de proposer des documents de tous types, le soutien à l'éducation scolaire en est une des corollaires. Les bibliothécaires vont donc considérer l'acte de « faire lire » comme un partage, une écoute et non pas un moyen de découvrir des signes signifiants². Même si l'enfant ne comprend pas forcément tout ce qui est dit, ce qui est tout à fait normal, celui-ci sera sensible à la voix, à ses intonations mais aussi aux couleurs, aux formes : ce moment privilégié entre l'enfant et son lecteur constituera un premier accès au monde du livre basé sur l'expérience sensorielle. L'enfant va s'approprier le livre, non seulement comme objet matériel en le prenant en main, mais aussi comme objet intellectuel, grâce à la lecture qui lui en sera faite³.

Dans le cadre de notre étude, nous allons aborder plusieurs problématiques, qui seront d'ordre culturelles, sociologiques, psychologiques. En effet, initier des tout-petits à la lecture fait partie de l'éducation des enfants : si l'on étudie l'étymologie du mot, éduquer signifie conduire le tout-petit hors de l'enfance, puis vers l'âge adulte (du latin *ex-ducere*). Par extension, l'éducation peut être l'action de donner les outils nécessaires à son enfant pour qu'il puisse mener sa vie ; il est intéressant de s'interroger sur ce point en confrontant certains grands principes éducatifs avec ce que l'on peut observer sur le terrain. Ainsi, le docteur Fitzhugh Dodson, dans son livre *Tout se joue avant six ans*, pose un principe : durant les cinq premières années de sa vie, chaque enfant passe par les mêmes stades de

² BONNAFÉ Marie, *Lire c'est bon pour les bébés*, p. 144. Paris, Hachette Littérature, 1994.

³ MARÉCHAL Véronique, *Le livre et le jeune enfant*, p.43. Bruxelles, De Boeck, 2009.

développement des acquisitions fondamentales (marche, langage, propreté, socialisation, conscience de soi ...)

Les bibliothécaires doivent-ils se placer dans cette optique ? Ou proposer une initiation seule à l'ouverture vers l'image, sans but éducatif ? Notre étude tentera de répondre à ces questions qui peuvent constituer ou non le cœur d'un projet de médiation culturelle⁴ au sein d'une bibliothèque. Par projet de médiation, ou projet culturel⁵, nous entendons le fait de définir une politique d'animation, d'accueil, envers un public spécifique de la structure ; celui-ci s'appuie généralement sur les collections et mobilise l'équipe en place.

Les enjeux qui sont à l'œuvre dans la présence des tout-petits en bibliothèques peuvent ainsi être centralisés autour du médium « livre » et les relations qui vont se développer vont faire intervenir quatre entités : le parent, le professionnel de la garde, l'enfant et le bibliothécaire. Parent et professionnel de la garde peuvent avoir le même rôle *a priori*, car ce sont eux qui vont amener l'enfant à la bibliothèque (soit de leur propre initiative, soit sur demande des parents dans le cas du professionnel de la garde). En tant qu'adultes, ils vont être au cœur d'une démarche de lecture, et le bibliothécaire va pouvoir les accompagner : le bibliothécaire se fait prescripteur de livres. En tant que professionnel du livre, ce dernier va être considéré comme la personne ressource pour les parents en quête de livres à proposer à leurs enfants. Contrairement aux animations, qui sont la plupart du temps le fait d'intervenants extérieurs, les collections de livres (qui vont du livre cartonné au livre-cd en passant par l'album) sont le résultat du travail d'acquisition des bibliothécaires jeunesse et sont l'outil principal de l'équipe pour travailler avec les parents autour de la lecture avec leur enfant. En effet, le bibliothécaire agit comme un médiateur entre le travail des éditeurs et la démarche éducationnelle entreprise par les parents. Cependant, s'il est présent dans le lieu bibliothèque, le bibliothécaire n'est plus là lorsque le moment de lecture se fait, par exemple, au domicile familial.

⁴ Située à l'intersection du culturel, de l'éducation, de la formation continue et du loisir, la médiation culturelle s'inscrit dans le champ ce que l'on appelle l'éducation informelle. A la différence de l'éducation, au sens usuel du terme, l'éducation informelle n'est ni obligatoire, ni contrainte par un programme exhaustif à dispenser, ni par une validation des acquis à organiser. Ces visées sont tout à la fois éducatives (sensibilisation, initiation, approfondissement...), récréatives (loisir) et citoyennes (être acteur de la vie de la cité).

⁵ <http://mediatheque.seine-et-marne.fr/definition-d-un-projet>

Notre étude va nous amener à nous interroger sur le triangle relationnel qui se met en place entre les bibliothécaires, les parents et les enfants, qui sont au cœur de cette démarche. Ainsi, notre problématique se placera du point de vue de ces trois acteurs, et sera donc la suivante :

Les enjeux de l'accueil des tout-petits en bibliothèque municipale.

La bibliothèque est en train d'amorcer une mutation, en se posant comme un lieu de vie⁶ et non plus comme un seul lieu d'accès au savoir, parfois figé dans le temps. En effet, elle tente de s'adapter à la société d'aujourd'hui, et voit ainsi ses missions redéfinies : l'accueil et la communication sont des problématiques fondamentales, qui participent à la mutation du lieu. L'accueil repose sur une organisation spatiale et technique de la structure, mais également sur une connaissance des publics, usagers ou non de la structure.

L'intérêt repose sur un but défini, consciemment ou non, par les parents, qui décident d'amener leur enfant à la bibliothèque, que ce soit pour emprunter des livres, les lire sur place ou encore participer à des animations. Il s'agit alors de déterminer avec ceux-ci ce qu'ils attendent des bibliothécaires : un soutien ou un accueil de l'enfant ? Ce sont des hypothèses que nous interrogerons dans le cadre de cette étude. La relation à tisser entre les adultes au contact des enfants est primordiale, car ce sont eux qui vont agir comme médiateurs entre l'enfant et le livre, qui n'est finalement qu'un support pour accéder aux histoires et dessins qu'il contient.

Par ailleurs, il nous semble important de pouvoir étudier de façon méthodique ces relations qui se mettent en place au sein de la bibliothèque, afin de déterminer les enjeux liés à cette donnée. Les bibliothèques sont des lieux d'accueil, l'animation à proprement parler est une problématique récente, dont les répercussions sur l'accueil sont à explorer ; en effet, un accueil général ne peut exister, il faut pouvoir adapter les propositions selon les publics. Chacun vient à la bibliothèque avec des attentes différentes quant à l'existant : par exemple les adultes peuvent venir en bibliothèque pour étudier ou se divertir, les étudiants pour y trouver

⁶ POISSENOT, Claude, *Penser la nouvelle bibliothèque*. <http://penserlanouvellebib.free.fr/>

un espace de travail au calme, avec un grand nombre de documents à disposition. La bibliothèque a d'ailleurs évolué autour des thématiques de l'ouverture élargie, de l'accueil et de la médiation. Pour les parents qui inscrivent leur enfant à la bibliothèque, les attentes peuvent être de différents ordres : éducatives, ludiques. Les bibliothécaires sont les personnes que les parents vont solliciter afin d'avoir une réponse à ces attentes, même si celles-ci peuvent parfois être difficiles à satisfaire.

On peut alors parler d'un triangle qui se fait autour du livre : bibliothécaires, parents, enfants. Les hypothèses de travail définies en Master 1 reposent sur trois aspects différents de la problématique et vont interroger plusieurs champs de la recherche.

La première hypothèse repose sur les médiations proposées en bibliothèques, et peut être formulée ainsi :

➤ **Première hypothèse : les outils à disposition du bibliothécaire pour s'adresser aux tout-petits sont nombreux, mais comment constituer une offre qui corresponde à ce public ?**

Comme dit précédemment, le livre va être au centre de notre étude car il est le premier support auquel le tout-petit va être confronté lors de sa venue à la bibliothèque. La production éditoriale actuelle est forte (12 000 ouvrages par an) et connaît une progression importante, non seulement en termes de nombre de documents, mais aussi de contenus. Ainsi, une typologie des documents proposés aux tout-petits a pu être dressée et la première constatation est que chaque document se destine à un usage particulier : découverte des nombres, expérimentations sensorielles, relations au quotidien. On peut observer ainsi un positionnement éditorial vers le public des tout-petits. Ce positionnement va changer de perspective lors de la constitution d'une collection pour les tout-petits puisque le bibliothécaire va créer un panel de documents qui vont mêler toutes les sortes de contenus : il est possible de considérer la bibliothèque comme le reflet de certains choix opérés par les éditeurs. Si tous les livres édités à l'heure actuelle ne sont pas forcément disponibles en bibliothèque, les collections observées sur le terrain montrent une diversité dans les formats et les contenus.

La bibliothèque, en se posant comme lieu de vie et en cherchant à se faire approprier par les usagers, propose des animations en plus des collections. Plutôt basé sur une temporalité courte (au contraire des collections qui sont vouées à rester dans les murs), un spectacle va permettre de s'adresser à des publics qui ne fréquentent pas forcément la bibliothèque. Le spectacle devient alors une caisse de résonance pour le travail des bibliothécaires qui peuvent essayer de transformer une venue ponctuelle en une venue plus régulière. Les professionnels mettant en place les animations doivent pouvoir intéresser et captiver les enfants par l'instauration de rituels visuels ou sonores : la répétition d'une comptine, d'une série de gestes permettent à l'enfant de suivre et éventuellement de retenir certains éléments. Par exemple, dans le *Guide de Voyage au pays des histoires*⁷ les auteurs insistent sur la mise en place du rituel : ainsi, en situation de spectacle, les enfants semblent adhérer plus facilement lorsqu'ils sont sollicités pour chanter, ou faire les gestes que le comédien fait devant eux. Le travail sur les sonorités répétitives semblait susciter chez les enfants une certaine communion avec le groupe. Ceux-ci s'encourageaient et les plus timides d'entre eux finissaient par faire les gestes. Un spectacle ou une animation à vocation participative permettent à l'enfant d'apprécier ces derniers.

S'interroger sur les médiations, c'est finalement s'interroger sur les supports utilisés par les parents et/ou les bibliothécaires pour initier le tout-petit à la culture. En effet, il est légitime de s'interroger sur la multiplication des supports et sur l'impact réel que ceux-ci peuvent avoir : en tant que public captif, le public des tout-petits ne choisit pas le contenu, mais peut décider de suivre ou non le déroulement⁸. Les enfants sont bercés par les mots, les sonorités et c'est cela qui va les aider à créer un monde imaginaire lié aux histoires qu'on leur aura lues. Le contact avec le livre peut également se faire de façon tactile pour l'enfant : par exemple en le mordant, en le prenant dans ses mains ou encore en jouant avec. Il ne faut pas voir dans cette utilisation peu orthodoxe du livre un refus de l'histoire, mais plutôt une appropriation de l'objet-livre, tout en sachant ce que celui-ci contient, puisque l'enfant pourra l'associer avec le moment de l'histoire. Enfin, il est important de s'interroger sur la place que

⁷ SZAC, Murielle, *Petit guide du voyage au pays des histoires*, Direction du Livre de la Culture, Ministère de la Culture et de la Communication, Caisse nationale des Allocations Familiales, 2009.

⁸ BERGERON, Elisabeth, *Expériences de lecture à LIRE à Paris, Lire à haute voix des livres à des tout-petits*, p104. Editions ERES, Paris, 2006.

peut occuper la section jeunesse dans la bibliothèque : quelle superficie, quels aménagements ?

La seconde partie, qui va s'intéresser aux parents et professionnels de l'enfance, va questionner plus fortement le rôle des adultes, autour des notions de médiation et de prescription. L'hypothèse choisie pour cette partie sera la suivante :

➤ **Seconde hypothèse : les parents amènent leur tout-petit en bibliothèque pour lui faire découvrir le monde des livres dès son plus jeune âge, mais dans quel but ?**

La première partie de l'introduction a permis de montrer que le public des tout-petits est un public plutôt captif dans sa pratique de la bibliothèque : en effet, le tout-petit ne choisit pas de venir, c'est le parent, ou l'assistante maternelle, qui l'amène. La question en jeu ici est de savoir si le public des tout-petits est un public soumis, en plus d'être captif.

Le parent qui va décider d'emmener son enfant à la bibliothèque peut avoir des attentes précises par rapport au lieu bibliothèque, ou se trouver dans la situation inverse et ainsi être demandeur d'une aide ou de conseils que les bibliothécaires sont en situation de pouvoir lui fournir. Par sa venue à la bibliothèque, le parent se place inconsciemment en tant que médiateur du livre pour son enfant. La visite à la bibliothèque peut avoir différents objectifs, qui peuvent découler par exemple du propre rapport du parent avec les livres : ceux-ci s'inscrivent alors dans une démarche d'initiation à la lecture. En effet, les parents peuvent avoir le désir de transmettre à leur enfant leur appétence pour les livres et ainsi développer leur goût pour la lecture ; cette pratique recouvre un certain prestige, et une forme de compétition peut parfois s'installer entre parents, afin de savoir quel enfant lira en premier, signe d'une intelligence précoce, précieuse pour le futur. Mais, les parents peuvent aussi se placer dans une démarche d'éducation à la lecture ludique, une manière de développer chez l'enfant ses sens : les livres étant basés sur le toucher, la vue ou l'écoute ; l'enfant est alors sollicité sans être mis en situation d'échec.

Les parents vont ainsi faire appel aux bibliothécaires pour savoir comment être un bon médiateur du livre avec son enfant : une relation de confiance peut alors s'établir, et les

apprentissages que les parents pourront faire avec les bibliothécaires seront ainsi réutilisables hors de la bibliothèque. En effet, les parents peuvent avoir besoin d'être guidés dans cette démarche de lecture, qu'ils soient eux-mêmes lecteurs ou non. Cependant, ces propos doivent être nuancés : en effet, chaque enfant est différent et les indications de lecture proposées par les éditeurs peuvent ne pas correspondre aux attentes des parents ou à la maturité de l'enfant à qui l'on va lire le livre. Il faut pouvoir adapter le message transmis par le livre à son enfant, et prendre en compte le fait que même si l'enfant ne sait pas lire, il retiendra les images, les couleurs et cela peut être difficile à accomplir.

Enfin, les recherches sur le terrain ont pu montrer que s'interroger sur les parents en bibliothèque, c'était également s'interroger sur les nounous et assistantes maternelles. En effet, elles (puisque ce sont majoritairement des femmes qui tiennent ce rôle) sont des fidèles de la bibliothèque, perçue comme un endroit où se retrouver entre assistantes mais aussi et surtout, pouvoir placer les enfants face aux livres et ainsi les socialiser. Elles ont alors un rôle majeur dans l'éducation de l'enfant à la lecture.

Au-delà de l'offre documentaire proposée, le bibliothécaire se fait prescripteur des enfants, mais également des parents. Le triangle parent-enfant-bibliothécaire constitué autour du livre prend alors tout son sens : le livre, par sa multitude de contenus, peut parler à l'ensemble des acteurs de ce triangle. Le bibliothécaire doit, en plus de la connaissance de ses fonds, comprendre les attentes des parents face au livre et pouvoir proposer des documents adéquats. Ainsi, le bibliothécaire va s'insérer dans la relation parent-enfant déjà établie pour pouvoir adopter une démarche commune dans l'initiation du tout-petit à la lecture et aux sonorités des mots.

➤ **Troisième hypothèse : pour les bibliothécaires, cela entraîne une redéfinition de leurs missions. Quel est le positionnement à adopter pour l'accueil aujourd'hui ?**

Le bibliothécaire, par sa relation au livre et son rôle de médiateur, va pouvoir observer en profondeur l'impact de la lecture sur les publics de la bibliothèque. Pour le tout-petit, il va

s'agir de s'interroger sur les notions de réception liées à la lecture : si le tout-petit est mis en situation de lecture, qu'est ce qui va rester dans son imaginaire une fois le livre fermé ? La portée de l'accueil des tout-petits en bibliothèque peut avoir des incidences fortes sur l'enfant, qui va pouvoir apprendre, de manière ludique mais cadrée, à être dans un groupe, à écouter une histoire et ainsi se laisser emporter dans un monde imaginaire.

La bibliothèque est une des nombreuses vitrines dont dispose une collectivité afin de promouvoir ses actions envers un public donné. En définissant des objectifs communs (« mettre l'accent sur la petite enfance »), la collectivité crée un appel au travail en réseau autour d'un même but et va ainsi mobiliser différentes ressources. Pour le public des tout-petits, ce travail en réseau est capital afin de toucher un public aussi varié que possible et cela entraîne une modification de l'accueil du public en bibliothèque, justement parce que cet accueil peut être dématérialisé. Il semble important de s'interroger aujourd'hui sur le rôle de la bibliothèque en tant que structure culturelle dans un réseau collectif.

Enfin, les bibliothèques sont depuis quelques années considérées comme des lieux de vie à part entière, particulièrement avec l'apparition du concept de bibliothèque « troisième lieu » : « (...) les bibliothèques traversent une crise identitaire et tentent de redéfinir leurs missions. Le modèle de la bibliothèque troisième lieu semble caractériser nombre de nouveaux établissements. Véritables lieux de vie, centres culturels communautaires, ils fédèrent leurs usagers autour de projets culturels et sociaux. Ils proposent une offre élargie et des services novateurs (...)»⁹

Le personnel qui y travaille est au cœur de l'accueil, que ce soit par les médiations proposées, les relations qui peuvent se nouer ou encore les collections. La connaissance du public va ainsi devenir une des priorités du bibliothécaire pour tenter de répondre de la façon la plus adéquate possible aux besoins du public fréquentant et non-fréquentant. Les notions

⁹ SERVET Mathilde, *Les bibliothèques troisième lieu*, Mémoire de fin d'étude du diplôme de conservateur, promotion DCB17, portant sur les bibliothèques comme troisième lieu, lieux de vie aux projets et services innovants, p. 4.
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-21206>

de médiation et d'adaptation au public sont au cœur de ce nouveau positionnement bibliothéconomique mais aussi social.

Méthodologie

Le travail proposé ici est le fruit de nombreuses recherches théoriques et de rencontres sur le terrain. Le rendu final du mémoire se faisant en deuxième année de master, la première année a été consacrée majoritairement aux recherches théoriques, tandis que la seconde s'est tournée vers les recherches de terrain.

La première année, année de détermination du sujet et de rédaction du projet de mémoire a permis de limiter les champs de recherche à explorer pour connaître le sujet. Deux thématiques ont été dégagées rapidement : l'histoire de l'accueil en bibliothèque et la lecture aux tout-petits.

En effet, lorsque l'on étudie un public qui fréquente la bibliothèque, il faut s'interroger sur la notion d'accueil et pour le sujet, il semblait nécessaire d'avoir un éclairage historique des bibliothèques, pour enfants ou pour tous. Même si cela n'est pas visible dans le rendu final, cet aspect du sujet a permis de comprendre les évolutions de l'accueil en bibliothèque et de dégager deux « écoles » pour l'accueil : un accueil plutôt éducatif, basé sur un apprentissage précoce et donc un projet bien déterminé ; et un accueil plutôt ludique, basé sur l'expérience de l'enfant et sa capacité à faire ses propres choix de lecture. A l'heure actuelle, les bibliothèques se positionnent comme un lieu où l'éducatif et le ludique peuvent cohabiter, et les bibliothécaires sont au cœur de cette évolution.

Concernant le public du mémoire, une littérature s'est développée, regroupant plusieurs champs des sciences sociales comme la sociologie de la réception, le développement de l'enfant et son accès à la culture. Ainsi, plusieurs professionnels interviennent pour ce public : psychologues, pédopsychiatres, chercheurs, pédiatres : cette diversité des contributions écrites au public des tout-petits a été un moteur dans la construction de ce travail.

Ainsi, un corpus aux regards variés sur le public des tout-petits et la lecture en général a pu être constitué. Au début de l'année de Master 2, un cycle de conférences sur « les enjeux de la lecture avant 6 ans » a été proposé par le Bibliothèque Petite Enfance situé à la médiathèque du Perreux sur Marne. Les intervenants, Marie Bonnafé et Evello Cabrejo Parra : ces deux conférences ont permis de confronter le corpus aux expériences pratiques des chercheurs de

manière très enrichissante. Les conférences ont été l'occasion d'acquérir l'expérience du terrain vu par les chercheurs, et un regard croisé a pu se faire sur l'expérience du terrain vu par le bibliothécaire.

La rédaction du projet de mémoire, et surtout la préparation de la soutenance ont été un moteur dans les recherches sur le champ des tout-petits en bibliothèque. La deuxième phase, après les recherches théoriques, a été de déterminer quelles personnes interroger ainsi que la méthode à suivre pour collecter les matériaux.

Tout d'abord, mener des entretiens avec des bibliothécaires était une évidence : le choix s'est fait sur des bibliothécaires en sections jeunesse exclusivement. Le guide d'entretien reprenait les thématiques suivantes : politique d'acquisition, politique d'animation, interrogations sur la lecture aux tout-petits. Cinq entretiens ont été réalisés sur la région parisienne. Cependant, dans un souci d'élargissement du terrain, la décision de proposer le guide d'entretien sous forme de questionnaire en ligne a été prise, de manière bénéfique, puisque huit bibliothécaires y ont répondu.

Avec un corpus de treize questionnaires pour les bibliothécaires, l'objectif de dix questionnaires/entretiens a été atteint. La phase de retranscription a permis de dégager des grandes thématiques qui se reflètent dans le plan au niveau des parties I et III.

Ensuite, pour continuer à explorer le triangle parents-enfants-bibliothécaires, interroger des parents a constitué la deuxième étape. Les thématiques abordées étaient les suivantes : âge de l'enfant, présence de livres à la maison et lecture, fréquentation de la bibliothèque, lecture ou non du parent, héritage de pratiques culturelles et avis sur l'enjeu de la lecture aux tout-petits. Trois personnes ont pu être interrogées en région parisienne, et quinze personnes ont répondu au questionnaire proposé en ligne. La phase de retranscription a permis de dégager des grandes thématiques qui se reflètent dans le plan au niveau de la partie II principalement.

Enfin, pour les assistantes maternelles, la difficulté à trouver des personnes disponibles pour un entretien a été dépassée grâce à deux rencontres organisées à la Médiathèque de Saint-Mandé, entre les assistantes maternelles et les bibliothécaires de la section jeunesse.

Des informations hors cadre d'un entretien ont pu être recueillies, soit sous la forme de notes d'observations ou de discussions menées pendant la réunion.

L'étude des collections s'est alors faite grâce à des catalogues d'éditeurs dont l'offre a été approchée afin de cerner les types d'ouvrages qui s'adressaient aux tout-petits. Une grille d'observation a été constituée, dont les thématiques étaient les suivantes : type d'ouvrages, segmentation par âge, contenu du catalogue. La typologie esquissée en master 1 a pu être confirmée et l'introduction d'une question sur le type de livres lus a pu être faite dans les questionnaires à destination des parents.

Notes pour la lecture :

Le mot bibliothèque sera employé pour qualifier indifféremment une bibliothèque ou une médiathèque. Lorsque cela sera nécessaire (pour citer une structure), le mot médiathèque sera privilégié afin de faciliter l'identification de ladite structure.

Le public des tout-petits correspond, après recherches et vérifications de terrain, aux enfants âgés de 0 à 3 ans.

Les liens électroniques ont tous été consultés le 17 juin 2012, et sont tous accessibles.

Partie I. Les collections proposées en bibliothèque pour les tout-petits : des outils au service de l'enfant.

Lire un livre à un bébé, ce n'est pas une mince histoire, c'est bien plus qu'on ne peut l'imaginer.

Patrick Ben Soussan, in Lire à haute voix des livres aux tout-petits.

Avant d'aborder les relations qui se créent grâce au lieu bibliothèque et au média qu'est le livre, ce travail va interroger en profondeur les outils qui sont les acteurs de la création de ces relations.

En forme de typologie des collections éditoriales proposées au public des tout-petits, cette partie va se concentrer sur les positionnements adoptés par les éditeurs mais aussi par les bibliothécaires dans la constitution de la politique d'acquisition. Ainsi, il sera possible de constituer une sorte de cartographie des collections proposées aux tout-petits, et déterminer si celles-ci sont le reflet de la production éditoriale ou non.

Enfin, si la plupart des sections jeunesse ont intégré une politique d'animation dans leur panel de propositions pour les tout-petits, certaines ont une programmation pléthorique, qui fait intervenir bibliothécaires et personnes extérieures. D'autres, au contraire, ne proposent pas d'animation. En interrogeant cette pratique de médiation, il est important de comprendre ses apports, et questionner ainsi sa pertinence au sein du lieu bibliothèque. Est-ce que finalement la bibliothèque, en accueillant des spectacles, garde sa fonction première de lieu d'accès au livre ou élargit ses missions à l'accueil en général ?

Après la constitution des collections et la politique d'animation, ce travail va interroger la géographie de l'espace pour les tout-petits au sein du lieu bibliothèque. En effet, les études sur le terrain ont montré des disparités dans les sections, tant au niveau de l'organisation spatiale que du mobilier à disposition. Il conviendra de s'interroger sur l'importance d'une identification de l'espace et d'une réflexion forte dans les propositions.

Enfin, s'interroger sur les collections, c'est également s'interroger sur leur réception par le public auquel elles s'adressent. Cette partie sera l'occasion d'examiner les théories de la réception et du développement de l'enfant : voir comment la lecture constitue un accès privilégié et s'insère dans le développement du psychisme de l'enfant. Comment le livre peut constituer un support pour les parents pour aborder des notions difficiles ?

1. Tendances éditoriales : typologie des documents proposés aux tout-petits en bibliothèque.

Pour travailler autour du livre pour le tout-petit, deux directions ont été prises pour le travail de terrain. La première a été de visiter certaines sections jeunesse de médiathèques en portant une attention particulière aux collections ; la seconde a été de collecter un nombre suffisant de catalogues d'éditeurs pour les étudier.

Le travail de master 1 avait permis de mettre au jour une typologie des collections éditoriales proposées aux tout-petits. On peut distinguer plusieurs formes de livres, dont les contenus peuvent varier.

A. Des livres de toutes les formes

- Livre-tissu (livre matière)

Les livres- tissu et plus généralement les livres-matière sont des objets livres qui mobilisent, après la vue, le sens du toucher. En effet, ils sont constitués de différentes pièces de matières dont le relief est opposé : plastique rugueux, papier imitation papier de verre, velours, fausse fourrure ... Le but principal de ces livres est de sensibiliser le tout-petit aux différents matériaux qu'il peut rencontrer dans son quotidien. Les livres tissus peuvent aussi être une histoire autour d'un personnage, qui est reproduite sur des pages en tissu au lieu de pages cartonnées. Le tout-petit peut alors s'approprier le livre en le tordant, le pliant ...

Ce sont des collections qui ont été peu proposées jusqu'à présent au prêt en bibliothèque, principalement en raison de leur matière. En effet, ce sont des livres que l'enfant va manipuler avec ses mains, mais également avec sa bouche : les bibliothécaires interrogées ont avancé des raisons sanitaires à ce phénomène. Cependant, la raison de la non-proposition de ces livres au prêt vient aussi de la politique d'acquisition de certaines bibliothèques, qui souhaitent privilégier l'écrit et non l'expérimentation sensorielle.

« Ah, pour ou contre les livres en plastique. Moi, par exemple, je suis contre, d'autres sont pour. »¹⁰

- Livre de bain

A mi-chemin entre le livre et le jouet, les livres pour le bain sont majoritairement constitués de plastique adapté pour le contact. Leur matière déformable à souhait en fait un médium très apprécié par le tout-petit, surtout à l'heure du bain.

L'histoire contenue dans le livre est souvent en rapport avec l'eau ou le moment du bain. Comme le livre matière, le livre de bain est une bonne introduction à la lecture pour le tout-petit, qui va surtout se concentrer sur les images et le toucher, avant de s'intéresser au contenu à proprement parlé.

Certains parents voient ce type de livre comme le premier stade dans l'initiation de leur tout-petit au livre et à la lecture.

« Mes fils adorent les livres. Et je n'y coupe pas, même dans le bain. Avec ce livre (Petit Ours Brun, c'est l'heure du bain) on s'amuse, on raconte des histoires, bref on fait du bain un moment de détente et de découvertes. »¹¹

- Livre carton / Premiers albums

Les propositions de livres en bibliothèque tournent principalement autour des livres carton. Ces supports sont privilégiés par les sections jeunesse car ce sont des livres résistants à la manipulation que les tout-petits peuvent exercer sur le livre. Les possibilités de création de ces livres sont infinies ou presque : du livre en forme de cube, de rond ou plus classique rectangulaire ; du livre de toute petite taille (5cm) au livre géant (30cm).

Ces livres permettent de travailler la langue des histoires, en opposition à la langue du quotidien : la langue des histoires, plus enrichie que la langue du quotidien, va être pour l'enfant une source d'enrichissement de son vocabulaire. Il pourra découvrir que les mots peuvent exprimer différents sens selon le moment.

Autour de ces trois formes principales, les éditeurs vont développer des contenus différents : ludique, éducatif, autour d'une histoire, des notions. Chaque livre va s'adresser aux parents et répondre à une demande spécifique.

¹⁰ Extrait du questionnaire en ligne

¹¹ Extrait d'un entretien informel en librairie jeunesse avec une maman de deux petits garçons de 18 mois et 4 ans.

B. Des livres aux contenus variés

- Albums

Les albums constituent le premier accès du tout-petit aux histoires racontées. Ils permettent de définir un moment de détente privilégié pour la lecture : autour d'une histoire qui identifie des héros forts que les tout-petits garderont en mémoire, le parent peut s'installer et lire tranquillement. Les albums sont aussi un formidable outil d'initiation de l'enfant à l'image illustrée : grâce à l'album, il va pouvoir identifier des formes, des couleurs, des objets qu'il pourra éventuellement déjà connaître ou non.

Les albums sont l'outil privilégié pour développer l'imaginaire de l'enfant. Ils peuvent aussi être un excellent support pour expliquer la vie quotidienne : autour d'expériences potentiellement vécues par l'enfant, les livres servent à mettre en images et en mots la situation, et éventuellement la dédramatiser.

Cependant, comme les tout-petits ne font pas tout de suite la distinction entre le réel et l'imaginaire, les bibliothécaires privilégient les livres qui parlent du concret pour les plus jeunes de ce public. En effet, il ne faudrait pas effrayer l'enfant en lui montrant des situations imaginaires qu'il va penser pouvoir vivre au quotidien.

- Imagiers

Les imagiers sont des livres dont l'organisation est relativement commune à tous les éditeurs : un objet par page, nommé ou non. En forme d'album du quotidien, ces imagiers vont permettre à l'enfant de constituer un répertoire de noms associés à des images, mais aussi à des situations.

- Notions

Les livres qui reprennent les notions (par exemple de hauteur, de grosseur) vont permettre à l'enfant de s'approprier une fois de plus son environnement par le biais de l'image illustrée. A l'image du livre Mini-Maxi, l'enfant va pouvoir construire une échelle de valeur des objets selon leur taille.

- Abécédaires et numéraires

Ces documents sont le premier accès de l'enfant au langage écrit : en associant une lettre à un objet ou une forme qu'il connaît, ils permettent à l'enfant de se constituer un répertoire de mots, dont il ne connaît pas forcément le sens exact, mais qu'il pourra reproduire, pour les plus grands, s'il se trouve en présence de l'objet en question.

Les numéraires permettent à l'enfant d'identifier plusieurs objets identiques.

Ces livres, qui ne sont pas faits pour apprendre à l'enfant à lire, écrire ou compter avant les autres constituent des portes ouvertes sur le monde qui entoure l'enfant. Ce sont des outils de stimulation de l'enfant.

- Documentaires

Les documentaires peuvent s'inscrire dans la continuité des imagiers et abécédaires, dans le sens où ce sont les premiers livres qui vont permettre à l'enfant de découvrir le monde autrement qu'à travers les albums. Les collections emblématiques de premiers documentaires sont les « premières découvertes » de Gallimard, autour d'un thème spécifique (les volcans, les voitures). Une fois de plus, ces documents ancrent le tout-petit dans le quotidien, en lui fournissant des explications adaptées à son âge sur des domaines qu'il ne connaîtra pas forcément.

- Livres-cd

Ces livres fonctionnent en duo : le livre en lui-même, qui raconte l'histoire avec le texte et les images ; et le cd qui l'accompagne, qui est soit une mise en son de l'histoire, soit un accompagnement sonore de celle-ci.

En bibliothèque, ce sont des livres qui rencontrent un succès important. Ce succès peut s'expliquer par le prix des livres-cd qui peut être important pour les familles ; mais il faut plutôt voir dans leur succès la volonté des parents de faire fonctionner l'écrit et l'oral sur le même contenu.

- Comptines et jeux de doigts

Le choix de distinguer les livres-cd des livres de comptines et jeux de doigts repose sur le constat suivant : les livres-cd contiennent pour la plupart des histoires oralisées, tandis que les livres qui reprennent les comptines et jeux de doigts sont plutôt le résultat du procédé inverse, à savoir l'écriture de comptines orales, avec la reproduction des gestes.

Ces livres, à mi-chemin entre le livre cartonné et le livre jeu, font appel à une vraie mise en scène. En effet, l'adulte qui lit le livre doit utiliser ses doigts pour faire vivre l'histoire. Au travers de trous faits dans les pages, la main (de l'adulte ou de l'enfant) est un dispositif à part entière de l'histoire : c'est lui qui donne vie à celle-ci.

Un crabe

Un crabe souviens-toi

Ça marche, ça marche

Un crabe souviens-toi

Ça marche de guingois.

Un crabe méfie-toi

Ça pince, ça pince

Un crabe méfie-toi

Fais attention à tes doigts.

Les comptines sont une forme de littérature privilégiée pour les tout-petits : grâce à leur construction sur des rimes, des ritournelles et des rythmes, elles sont parfaites pour capter l'attention du tout-petit. L'association des mots « chantés » avec des gestes permet d'accompagner la petite historiette et rend l'enfant actif lors du moment de lecture.

- Livre-jeu

Ces livres se placent dans une posture ludo-éducative : autour de jeux d'observation, l'enfant va s'initier à certaines notions et commencer à jouer. Ces activités, basées sur l'expérience de l'enfant, vont le stimuler intellectuellement. Il va également apprendre à différencier des objets ou reconstituer un puzzle simple.

Ces livres-jeu sont peu présents en bibliothèque jeunesse. Une explication avancée par des bibliothécaires interrogées est que ces livres sont destinés à être utilisés par un enfant, qui va écrire et dessiner sur le livre : prêter le livre à un seul enfant ne serait pas pertinent dans une politique d'accès à la lecture pour tous.

A la frontière de l'éducatif, ces livres questionnent le rapport que la bibliothèque peut entretenir avec les instances de l'éducation : est-ce que proposer ces livres c'est occuper une posture éducationnelle ? Il semble que oui, et dans les bibliothèques étudiées, c'est une posture qui est peu voire pas du tout adoptée : la bibliothèque fonctionne en partenariat des crèches, accueils petite enfance et parents, et non pas en concurrence avec elles. Il y a même un certain rejet de la bibliothèque comme un lieu d'éducation. Cette posture sera étudiée plus en profondeur dans la seconde partie du mémoire.

C. La presse pour les tout-petits

Les collections écrites à destination des tout-petits comprennent également une offre de presse. En proposant ce type de document, il semble que les bibliothécaires reproduisent un schéma documentaire déjà établi dans d'autres sections et qui privilégie les formes variées de documents.

L'offre de presse est ainsi mise en place à travers les systèmes d'abonnements à destination des bibliothèques, qui vont regrouper leur offre en fonction des âges auxquels les publications s'adressent. Il est à noter que l'âge du public est mentionné sur la couverture du magazine : les écarts vont de 6 mois à 3 ans pour les magazines observés en bibliothèque. Certains vont s'adresser au public précis de l'étude (0-3 ans), d'autres vont élargir le champ (2-5 ans) : les bibliothécaires interrogées à ce sujet ont motivé ce choix par une envie de proposer des contenus moins adressés aux tout-petits, mais plutôt au jeune enfant en général. De plus, les études de terrain ont montré que l'offre de presse est souvent concentrée au cœur de la section jeunesse, avec une distinction plus générale enfants/jeunes adolescents.

Leur récurrence ainsi que la variété de leurs contenus en font un outil particulièrement intéressant pour les bibliothécaires : cela permet d'élargir les propositions éditoriales, tout en restant dans les objectifs fixés par la politique d'acquisition.

Le contenu des publications de presse destinées aux tout-petits peut être considéré comme un savant mélange de tous les types de livres présentés auparavant. En effet, les magazines à destination des 0-3 ans vont adopter une posture ludo-éducative et d'éveil. On y retrouvera donc des histoires courtes, des jeux d'observation, des minis imagiers.

Le site Internet de la Joie par les Livres propose d'ailleurs une bibliographie thématique sur la presse pour les tout-petits. Ce document peut servir de base aux bibliothécaires pour constituer une offre de presse adaptée : il recense 4 magazines pour les tout-petits¹² (Papoum, Popi, Picoti, Bambi) et 6 pour les enfants à partir de 2/3 ans (Babar, Pomme d'Api, Abricot, Les petites filles à la vanille, Toupie, Winnie). Cette liste non exhaustive permet néanmoins d'identifier la majorité des titres de presse pour ce public.

D. Regards sur l'édition pour les tout-petits

La typologie des collections éditoriales proposées aux tout-petits a permis de faire le point sur les documents, aussi bien sur leur forme que sur leur fond, qui vont venir garnir les étagères des sections jeunesse. Cependant, force est de constater que les attentes des éditeurs et les attentes des bibliothécaires peuvent être différentes : logiques de marketing contre logiques de mise à disposition des documents ; multiplication de l'offre contre sélection raisonnée ; apprentissage prématuré de la lecture contre découverte progressive des mots.

Ces oppositions peuvent être identifiées par exemple dans la catégorisation de l'offre par les éditeurs en fonction de tranches d'âges précises. En bibliothèque, le rangement se fait soit par ordre alphabétique pour les albums soit par grande thématique (exemple: les numéraires) ou encore une classification Dewey simplifiée pour les premiers documentaires. Cette diversité dans le classement permet, en plus de l'accès libre aux collections, de s'appropriier la bibliothèque en prenant possession des livres dans les bacs.

La multiplication des publications pour les tout-petits pourrait conduire à un encyclopédisme, dont l'intérêt en section jeunesse semble ne pas aller de soi. En effet, la plupart des bibliothécaires interrogées ont toutes mises en avant une qualité de documents, variés et un peu hors des sentiers battus plutôt qu'une quantité de documents dont la réunion serait le résultat d'achats de tous les titres ou presque proposés par les éditeurs. Il est également possible de constater que les héros identifiés jeunesse (comme les héros Disney ou d'autres figures plus récentes comme Dora, Hello Kitty ou Ben 10) et popularisés par les médias rencontrent un écho peu favorable en bibliothèque : une certaine forme de résistance aux héros formatés est en cours. Les bibliothécaires posent alors un regard différent sur cette édition jeunesse, en proposant à la fois des éditeurs plus audacieux et originaux, mais aussi en travaillant avec les grandes maisons d'édition historiques.

¹² Pour la Joie par les livres, le terme tout-petit s'applique pour les enfants de 0 à 2 ans.

La vie quotidienne est un sujet récurrent dans les propositions d'ouvrages à destination des tout-petits : les parents vont faire appel à ce média pour aider l'enfant à se confronter au monde réel. Le livre est là pour rappeler que le monde intime de l'enfant, celui qui est rassurant et confortable, n'est pas le seul qui existe : plusieurs mondes cohabitent et le livre permet de faire le lien entre ceux-ci. Le monde réel en fait partie, il est la transposition du monde intime à une échelle plus importante : certains éléments en sont connus, mais la plupart sont à découvrir. Le monde réel devient alors petit à petit un monde référentiel : l'enfant va pouvoir faire appel à sa mémoire pour reconnaître certaines situations qu'il a vu dans un livre et qui constituent à un moment précis l'environnement qui l'entoure. Le cadre de référence permet à l'enfant de progresser dans le monde, avec les clés que les livres ont pu lui fournir. Les histoires sont donc le balancement entre le monde des adultes qui peut faire peur, et le monde imaginaire porté par les livres.

Le travail de terrain a pu permettre d'interroger une éditrice spécialisée Petite Enfance, Marie Kojima, des éditions Nathan. L'accent pour cet entretien a été mis sur la manière dont les éditeurs travaillent pour ce public, et il est intéressant de constater que chez Nathan, des professionnels de la petite enfance sont sollicités : soit au niveau de la conception finale du livre (écriture de la quatrième de couverture), soit au niveau de la prise en main du livre avec l'essai en crèche. Quant au contenu des livres, cela reflète les tendances observées en bibliothèque avec la mise en avant des livres traitant de l'éveil sensoriel et de l'expérimentation, mais également des livres qui suivent, en théorie, les apprentissages de l'enfant, particulièrement au niveau du langage.

2. Des animations, pour quoi ?

Les animations sont le pendant des collections en matière d'offre pour le public des tout-petits. L'histoire des bibliothèques montre que l'accueil du public a pu revêtir différentes formes et qu'à l'heure actuelle, plusieurs animations sont proposées. Cette partie va d'abord revenir sur l'aspect historique de l'accueil des enfants en bibliothèque afin de replacer la politique d'animation dans une perspective plus large. Puis, un panorama de l'animation en direction des tout-petits sera proposé afin de montrer l'étendue de l'offre actuelle en bibliothèque. Enfin, une attention particulière sera portée à la multiplication des supports proposés pour ce public, et permettra de répondre à la question de la nécessité ou non de proposer des animations.

A. L'accueil en bibliothèque : une notion lente à installer.

La bibliothèque d'aujourd'hui est une structure ouverte sur son public : les bibliothécaires ne sont plus présents seulement pour biper des livres, ils organisent des animations, et ce à destination de tous les publics. Les animations, et plus particulièrement celles pour enfants, trouvent leur origine dans le modèle des bibliothèques américaines pour enfants, qui seront implantées en France après la Première Guerre Mondiale¹³ ; la philosophie de cette démarche repose sur l'éducation par la distraction.¹⁴ Les sections jeunesse vont alors se développer en direction des enfants qui savaient déjà lire par eux-mêmes : on trouve donc déjà, à l'époque, un certain détachement de la bibliothèque par rapport à l'école. En s'adressant aux enfants déjà lecteurs, la bibliothèque met de côté l'aspect éducatif de la lecture mais également une catégorie d'enfants plus jeunes : la bibliothèque n'est donc pas un lieu de garderie, mais un réel lieu d'accès (sans la médiation de la lecture, mais plutôt au niveau du choix des documents) au savoir.

Plutôt salle de lecture au début, la bibliothèque pour enfants développera progressivement le prêt à domicile ainsi que la première animation destinée spécifiquement aux enfants : l'heure du conte. En effet, dès 1970, 18 bibliothèques sur 168 en France possèderaient une salle pour cette activité¹⁵. La culture orale vient ainsi s'adosser à la culture de l'écrit dans les bibliothèques, une des nombreuses influences de bibliothécaires et

¹³ EZRATY, Vivianne, *Histoire des bibliothèques tome 4 – Les premières heures des bibliothèques pour enfants*, p. 205.

¹⁴ WEIS, Hélène, *op. cit.*, p. 229.

¹⁵ Hélène WEIS, p224.

bienfaitrices américaines, comme Jessie Carson (détachée des bibliothèques enfantines de New York) et Caroline Griffiths (présidente du Book Comitee of Children Libraries)¹⁶ qui ont contribué à la création des bibliothèques jeunesse en France. Ainsi, Claire Huchet, Marguerite Gruny et Mathilde Leriche seront les premières bibliothécaires françaises à adopter le modèle américain, à Paris, à la bibliothèque de l'Heure Joyeuse.

La bibliothèque de l'Heure Joyeuse est considérée, à juste titre, comme le berceau des bibliothèques pour enfants et son rayonnement est encore perceptible aujourd'hui. A sa suite, d'autres structures vont se faire les porte-paroles de l'héritage américain, à l'image de la Joie par les Livres.

En observant l'évolution des accueils en section jeunesse depuis l'implantation des bibliothèques en France, il est possible d'arriver au constat suivant : cela va passer de l'enfant lecteur, à l'enfant en apprentissage de la lecture au bébé lecteur. A l'inverse de la croissance chronologique de l'enfant, cette démarche montre cependant un parallèle avec le développement des études sur la réception ainsi que le développement de l'enfant.

Au fil du temps, les possibilités d'accueil au sein de la bibliothèque se sont élargies pour s'adresser à des enfants de plus en plus petits. Le résultat de cet élargissement est qu'aujourd'hui, l'offre commence à être généralisée et les animations de plus en plus nombreuses.

B. Les animations pour les tout-petits : une typologie en mouvement

Comme nous avons pu le voir auparavant, le chemin vers l'animation des bibliothèques a été long, mais aujourd'hui la notion d'accueil semble pleinement intégrée par un ensemble de sections jeunesse. En effet, l'étude de terrain a pu montrer que sur 15 bibliothécaires interrogées, toutes proposent des animations en section mais aussi hors les murs.

A partir de ce constat, plusieurs critères ont pu être identifiés dans la définition d'une animation en section jeunesse.

L'âge du public auquel l'animation est adressée

Le contexte de la bibliothèque

L'appui ou non sur les collections

¹⁶ Vivianne EZRATTY, *op. cit.*, p205-207.

L'appel à des intervenants extérieurs

Pour les tout-petits, les animations proposées se découpent d'abord entre un accueil sur place et un accueil hors les murs. Les accueils sur place concentrent l'heure du conte, les spectacles ainsi que la réception de crèches ; les accueils hors les murs consistent à déplacer la bibliothèque dans des structures partenaires.

La part d'animation réalisée par les bibliothécaires et par des professionnels extérieurs est assez équilibrée, et dépend du budget alloué à la section ou de la volonté politique de la commune dont dépend la bibliothèque.

○ **Les animations autour des livres**

Au sein de la partie faisant l'historique des sections jeunesse et des animations, il a été possible de voir que l'animation « historique » en section jeunesse est l'heure du conte¹⁷. Fruit de l'héritage américain, où les bibliothécaires proposent des accueils pour « lire ou entendre lire », l'heure du conte va peu à peu se populariser et l'offre va s'étoffer.

Ainsi, l'heure du conte va se segmenter selon l'âge des enfants : on va différencier les lectures aux tout-petits (à partir de 3 ans), d'une lecture aux plus grands déjà scolarisés (4-7 ans) et enfin, aux « grands » enfants de 8 à 10 ans.

Les différentes observations de terrain ont montré que la plupart des bibliothèques font appel à des conteurs extérieurs pour réaliser ce type d'animation. Même si à l'heure actuelle, des formations à destination des bibliothécaires sont proposées pour « apprendre à conter ». Souvent réalisées par les conteurs eux-mêmes, ces formations permettent de travailler la diction, la lecture et finalement, la théâtralisation d'une histoire.

Les livres avec comptines et jeux de doigts sont également propices aux animations puisque leur contenu implique une certaine mise en scène de l'histoire.

• **Les spectacles**

Dans le cadre de la politique de médiation mise en place par une structure, il est fréquent de voir l'accueil de spectacles à destination des tout-petits. Ces médiations, qui sont la plupart du temps le fait d'intervenants extérieurs sont, d'après les enquêtes de terrain, un moyen pour faire venir du public à la bibliothèque et ainsi démystifier le lieu qui peut être

¹⁷ Voir supra I.1) l'accueil en bibliothèque, paragraphe 2.

inconnu des parents. Cette démystification a pour mérite de rassembler les familles autour d'un moment culturel, la plupart du temps gratuit. Le lieu bibliothèque est finalement un bonus et découvrir les collections n'est pas nécessaire pour profiter du spectacle.

Une des pistes de travail évoquées en Master 1 était l'étude des spectacles proposés à ce public et leurs réactions, avec pour objectif de dresser une typologie des animations pour répondre à la typologie des collections. L'étendue de la tâche n'a pas permis de mener à bien cette réflexion, mais néanmoins, il est possible d'identifier des grands types d'animations. En effet, les bibliothèques construisent des programmes d'animations qui sont diffusés en ligne et sur place :

Cependant, les spectacles en bibliothèque ont un coût, et les bibliothécaires se questionnent sur le rapport coût/public mais aussi sur l'opportunité d'accueil. En effet, l'accueil de spectacles n'a finalement rien à voir avec la politique du livre: on fait plutôt appel au lieu bibliothèque, à sa forme, qu'à son contenu. Comme la bibliothèque dispose souvent d'espaces qui peuvent accueillir du public, c'est naturellement qu'elles vont être sollicitées pour cet accueil. Mettre en place une politique d'animation, c'est intégrer la bibliothèque dans la vie culturelle de façon ponctuelle, et non plus réfléchir sur le long terme avec les collections à disposition.

En se positionnant ainsi, la bibliothèque répond au qualificatif de « bibliothèque troisième lieu », popularisé par Mathilde Servet et repris dans un certain nombre de publications récentes sur les bibliothèques. Cet aspect de la bibliothèque, et plus généralement la modification de l'accueil du public, sera abordé en profondeur dans la dernière partie du mémoire.

- Les accueils de crèches

Issu du travail conjoint des bibliothécaires et des animatrices de crèche, cet accueil se concentre généralement soit autour de livres, soit autour de comptines. Le travail de terrain a pu montrer une prédominance des animations autour de l'oralité, facilitée par l'association des gestes et des paroles.

La venue à la bibliothèque des enfants avec les personnes qui s'en occupent au quotidien est source de rencontres, à la fois autour du livre et de la structure. En effet, les personnels des crèches ne savent pas forcément si l'enfant fréquente la bibliothèque avec ses parents, et ce déplacement peut constituer un moyen d'initier l'enfant au livre en dehors du cercle familial.

Préparés par les bibliothécaires, ces accueils sont réalisés sur des temps courts, qui vont de 15 à 30 minutes, mais qui demandent un investissement fort de la part des bibliothécaires. Même si ces animations sont faites pour s'adresser à l'ensemble du groupe d'enfants, il peut arriver qu'un enfant ne soit pas captivé : l'important n'est pas tant l'animation que la visite dans la structure. Ce lieu nouveau peut être intimidant et l'enfant a besoin de se l'approprier pour pouvoir s'y sentir à l'aise. L'accueil des crèches participe de cette appropriation et permet de mettre en place d'autres actions, par exemple la venue des bibliothécaires à la crèche.

- Les actions hors les murs

En tant que service municipal, la bibliothèque peut travailler en partenariat avec différents lieux d'accueil de la petite enfance comme les crèches, les antennes pour la PMI ou encore les services enfance/jeunesse des mairies. Cette logique de travail en réseau permet de construire des politiques communes au service des enfants et des parents, mais aussi des attentes municipales.

Les actions hors les murs, dont une définition pourrait être le déplacement de la bibliothèque dans d'autres murs que les siens, s'adressent à un public qui ne vient pas forcément à la bibliothèque, et ce pour différentes raisons : méconnaissance du lieu, peur, manque d'intérêt, etc. Les raisons sont nombreuses et la bibliothèque peut répondre à certains de ces « problèmes » en démystifiant la bibliothèque. Ces actions relèvent d'une logique de communication autour du lieu bibliothèque, et le livre va être l'instrument de cette communication : à travers la présentation du livre et de ses opportunités intrinsèques, il va être possible de montrer toutes les ressources offertes par la bibliothèque.

Aller à la rencontre d'un public potentiel est l'un des objectifs du développement d'une politique d'action hors les murs. L'association ACCES a travaillé dans ce sens en instaurant des partenariats avec les PMI dès les années 1980 : des lectrices formées à la lecture interviennent dans les lieux de la petite enfance pour faire connaître le livre aux parents. En effet, amener le livre dans des lieux où il était absent mais où il pouvait exercer son pouvoir apaisant (les salles d'attentes des médecins rattachés à la PMI) est une des actions-clés de l'association.

« Si tu ne viens pas à la bibliothèque, c'est la bibliothèque qui viendra à toi »

Le second, mais qui est évidemment en lien avec le premier, est de faire connaître aux parents les possibilités offertes par le livre, et par extension, par la bibliothèque. Cette action a vocation à désacraliser le lieu bibliothèque qui peut paraître austère et difficile d'accès pour des personnes qui ne lisent pas. Même si la bibliothèque a vocation à être ouverte à tous, il est nécessaire de garder en mémoire certains clichés associés à la bibliothèque et qui doivent être déconstruits.

Des bibliothécaires ont ainsi pu construire une relation avec des crèches proches de la bibliothèque et avoir une démarche de déplacement de la bibliothèque dans les lieux d'accueil des tout-petits. L'importance de cette démarche réside dans la sensibilisation qui est faite, non seulement au tout-petit mais aussi aux animatrices en crèche qui vont pouvoir intégrer un nouveau mode de stimulation pour les enfants dont elles ont la charge.

Cela permet également de sensibiliser les professionnels de la petite enfance à la lecture, et de constituer des partenariats de travail. L'exemple du portage de livres dans les crèches est le plus pertinent. Même si les crèches ont la possibilité d'acheter des livres et de constituer leur propre bibliothèque, les collections dont disposent les bibliothèques municipales sont des outils pour diversifier les livres auxquels les enfants ont accès, mais aussi pour connaître les personnels des crèches et ainsi adapter les livres du portage (par exemple autour de thématiques spécifiques).

Cependant, les entretiens réalisés pour ce travail n'ont pas permis de mettre à jour une généralisation des pratiques hors les murs. En effet, les actions envers les publics semblent se faire plutôt à la bibliothèque et non pas en dehors.

3. La section jeunesse : le lieu où tout se joue

Après avoir dressé un panorama de l'offre destinée à ce public, il s'agit de se questionner à présent sur le lieu où cette offre est proposée : la section jeunesse de la bibliothèque. En effet, en dehors des actions hors les murs et la lecture à domicile, l'essentiel des relations parents-enfants-bibliothécaires se joue à l'intérieur de la section. Lieu d'accueil par excellence, sa construction ainsi que son aménagement ne sont pas régis par des normes précises en dehors des normes pour les établissements recevant du public¹⁸. Il est alors aisé de constater que l'architecture de la section est assez libre, ce qui a d'ailleurs été renforcé par les visites de section sur le terrain : des similitudes ont pu être mises à jour.

A. La section jeunesse : une section à part dans la bibliothèque ?

Chaque bibliothèque a sa propre identité : visuelle, architecturale et documentaire. A l'intérieur d'un même bâtiment, doivent coopérer des sections qui n'ont en commun que l'accueil d'un public autour de collections différentes. Jouer sur l'aménagement de la section permet à chacune d'elle d'acquérir une identité propre au sein de l'entité globale de la bibliothèque. Parce qu'elle s'adresse à des enfants, il semble que la section jeunesse d'une bibliothèque soit plus audacieuse dans ses choix de couleurs et de mobilier qu'une section adulte. Cette audace peut s'expliquer également par le fait que la section jeunesse se positionne comme un lieu de stimulation pour l'enfant, qu'il doit s'approprier et à terme, la considérer comme un endroit dans lequel il se sent bien.

Pierre Riboulet, dans son article intitulé « L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques¹⁹ », donne son point de vue sur la bibliothèque :

« L'enfant doit trouver sa place dans la bibliothèque, un endroit qui soit fait pour lui, dans lequel il se sente comme dans sa maison, dans son monde. »

Son assertion reflète les discussions informelles qui ont résulté des entretiens réalisés pour ce travail, mais également les observations de sections (que ce soit physiquement ou par

¹⁸ Définition d'un ERP – Ministère du développement durable, 2012. <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Etablissements-recevant-du-public,13420.html>

¹⁹ RIBOULET, Pierre, *L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques*, in *BBF*, 1999, n° 3, p. 70-75.

Internet). La section jeunesse ne doit pas être un lieu de garderie, mais un lieu d'épanouissement où le tout-petit n'y sera jamais seul. Par contre, ce lieu peut être un lieu de repos, et le mobilier dans les nouvelles structures construites est en évolution par rapport au mobilier des premières bibliothèques jeunesse : intégration de transats, d'espaces de tranquillité, etc. Tout est construit pour que le tout-petit puisse se sentir à l'aise dans ce lieu.

En tant que lieu nouveau pour le tout-petit, la bibliothèque jeunesse peut être perturbante. Il doit alors l'explorer et passer du statut de découvreur du lieu à celui de « possesseur » du lieu. La notion de possession est forte, mais employée à dessein : lorsque l'enfant se sentira assez à l'aise dans le lieu, cela s'inscrira dans sa mémoire et il pourra l'intégrer aux autres lieux qu'il connaît déjà. Une fois familiarisé avec la spatialité du lieu, la temporalité (un lieu où l'on se pose pour un temps de détente) et les personnes qui y travaillent, le tout-petit va pouvoir évoluer dans la section. Cette appropriation passe par une fréquentation régulière du lieu, mais aussi par les aménagements mobiliers et muraux de la section, et plus particulièrement de l'espace dédié aux tout-petits dans l'ensemble de celle-là.

- Le mobilier de la section

La section jeunesse et son aménagement sont, d'après les observations de terrain, parties d'abord de l'utilisateur (ici le tout-petit) et non des collections : le mobilier doit correspondre au public fréquentant, tout en intégrant les collections afin qu'elles soient visibles, accessibles et utilisables sur place.

Une des grandes tendances pour la section jeunesse se situe en termes de couleurs : cela a été dit plus tôt, mais la section jeunesse est un lieu de stimulation et de découvertes. L'emploi de couleurs chaudes et fortes contribue à cette stimulation. Les couleurs les plus observées sur le terrain vont du jaune à l'orange foncé, en passant par le prune ou le vert vif. Une harmonisation entre deux couleurs est souvent la norme, qui va d'ailleurs se retrouver aussi bien dans les aménagements des murs que dans le mobilier, voir même dans la signalétique.

Comme c'est une section qui accueille des tout-petits, la section doit pouvoir proposer des systèmes d'assises à hauteur d'enfant, qui soient confortables et sécurisés. Il faut également prendre en compte le côté captif de ce public qui ne vient pas seul à la bibliothèque

en proposant des assises pour les parents (généralement, les parents s'installent sur le mobilier pour les plus grands enfants de la section).

La distinction entre la section des tout-petits et celles des plus grands peut avoir lieu au niveau des côtes, des bacs ou encore avec un tapis d'éveil. Le tapis d'éveil a alors deux fonctions: délimiter physiquement l'espace dédié aux tout-petits et servir de support aux temps de lecture, qu'ils soient organisés ou non par la médiathèque. En effet, privilégier un espace confortable et accueillant permet aux tout-petits de s'approprier le lieu.

- La mise en scène des collections

Pour les collections, des bacs à hauteur des tout-petits sont les plus adaptés pour qu'elles soient facilement accessibles : le plus souvent, ces bacs sont posés à même le sol et les tout-petits s'y dirigent de façon autonome pour prendre le document qu'ils souhaitent.

Le classement selon la classification Dewey n'a pas été observé dans les enquêtes de terrain, c'est un classement propre à la section qui est mis en place. On peut voir un classement par ordre alphabétique pour les albums et petits livres ; un classement par grand domaine pour les premiers documentaires (« vie quotidienne » - « bébé » - « maison ») ; un classement par format avec les tout petits livres dans des bacs dédiés et les très grands formats appuyés contre le mur ; un classement de type « coffre à jouet » pour les livres-tissu et les livres-matières. Les possibilités de classement sont multiples et peuvent être réadaptées selon les usages qui en sont faits.

B. La section jeunesse : lieu de partage

En termes de médiations dans la bibliothèque, l'aménagement de la section jeunesse est à prendre en compte: c'est le lieu où les parents pourront prendre du temps pour lire avec leur enfant.

Deux écoles de pensées s'opposent dans la place de la section jeunesse au sein de la bibliothèque : soit une salle séparée, avec une possibilité de fermeture par exemple en cas d'animation ; soit une intégration à l'ensemble de la section, dont l'aménagement pourra se faire soit en termes d'âge du public, soit par thématique. Cette dernière option, qui semble rencontrer un succès assez important dans les nouvelles constructions de médiathèques (La

médiathèque Gustave Eiffel de Levallois-Perret) s'intitule le décroissement²⁰. Cette pratique a l'avantage de regrouper toute la documentation disponible à la bibliothèque sur un sujet précis à un endroit donné. Cependant, pour les tout-petits, cela conduit à un retour en arrière dans l'aménagement des collections, puisqu'elles sont à nouveau dans des étagères, donc difficilement accessibles. Le décroissement pour le public des tout-petits doit être pensé en termes de mise à disposition. Même si, à l'heure actuelle, le décroissement semble exclure les documents destinés à la petite enfance, sauf pour la Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières²¹.

Penser l'aménagement, c'est faire de la section jeunesse le lieu où tous les acteurs étudiés dans ce travail vont pouvoir se retrouver : les parents, les enfants et les bibliothécaires, autour du média livre. La section jeunesse est également le lieu où les enfants vont avoir la possibilité de s'exprimer oralement et de se socialiser avec les autres personnes présentes dans la section : un enfant va ainsi aller plus facilement vers un groupe d'enfants qui sont autour d'un livre et écouter les conversations, voire s'y intégrer.

Si la section jeunesse doit favoriser le développement de l'imaginaire, elle ne doit pas s'y substituer par une utilisation massive d'éléments de décoration et d'aménagements dirigés vers le public des tout-petits. Chaque enfant doit ainsi considérer ce lieu comme à lui, mais qu'il doit partager avec les autres. L'appropriation du lieu peut passer par une expérience familiale de lecture ou d'animation : penser un des espaces de la section comme un coin douillet (par exemple agrémenté de coussins, transats ou tapis) doit permettre à chacun de pouvoir se retrouver. Pierre Riboulet, architecte de la Bibliothèque Multimédia de Limoges a ainsi conçu l'espace jeunesse comme « le double caractère du livre, à la fois repli sur soi et ouverture sur le monde ».

²⁰ DEMEYERE, Fanny, *Le décroissement des sections adulte et jeunesse dans les bibliothèques publiques : synthèse des témoignages recueillis (03 juin 2009)*, in *Apprentis bibliothécaires*, le blog des étudiants de la Licence professionnelle Métiers des bibliothèques et de la documentation de l'Université de Limoges, 2009. <http://lpbib.wordpress.com/2009/06/23/decroissement-synthese/>

²¹ DEMEYERE, Fanny, *Le décroissement à la médiathèque Voyelles : premier bilan 8 mois après l'ouverture*, [En ligne], Rapport de stage, Licence professionnelle Métiers des bibliothèques et de la documentation. Limoges : Université de Limoges, 2009. <http://epublications.unilim.fr/memoires/licenceprombd/index.php?id=176>

Ainsi, le tout-petit peut, grâce aux collections de la bibliothèque, faire sa propre expérimentation du livre et appréhender la musique des mots. En venant à la bibliothèque, il va découvrir un espace qui lui est dédié et qui va être le lieu de plusieurs développements (sociaux, intellectuels, cognitifs).

L'aménagement à proprement parler de la section a connu, de même que l'accueil ou les collections, des évolutions certaines depuis le développement des bibliothèques pour enfants en France. Lieu dédié à la fois à la lecture, au temps avec le parent, à l'animation, à l'expérimentation ; la section jeunesse doit être pensée comme un lieu propice pour chacun. En effet, le tout-petit, qui ne vient pas seul à la bibliothèque, doit se sentir chez lui dans la section ; la personne qui l'accompagne doit pouvoir également s'approprier la section afin d'inscrire la bibliothèque dans les activités de l'enfant.

Partie 2 – Rôle des adultes dans l'accès du tout-petit à la bibliothèque

Après avoir dressé le portrait de l'offre à disposition des tout-petits, et donc des parents, dans les bibliothèques, ce travail va interroger le rôle des adultes dans l'accès du tout-petit à la bibliothèque. Avant d'aborder les rôles, il convient de définir quels sont les adultes qui peuvent potentiellement être amenés à fréquenter la bibliothèque et donc, construire une relation avec l'enfant autour du média du livre.

En premier lieu, les parents vont être au cœur de cette fréquentation : au-delà des buts définis (consciemment ou non) dans la fréquentation, ce travail a cherché à comprendre la part d'héritage dans les pratiques de lecture lorsqu'un enfant devient parent à son tour mais également à se positionner plus loin que les déterminismes sociaux.

En second lieu, les personnes dédiées à la garde d'enfants, et plus particulièrement les assistantes maternelles, qui sont un public qui peut avoir une attitude duale dans la fréquentation. En effet, si les bibliothécaires organisent de plus en plus régulièrement des rencontres avec les assistantes maternelles, ce travail cherchera à s'interroger sur la raison de la venue : est-ce une demande des parents des enfants ou est-ce sur leur propre initiative ? Grâce au temps qu'elles peuvent passer auprès de l'enfant, les assistantes maternelles ont ainsi un rôle à jouer dans l'éducation de l'enfant, particulièrement dans son initiation à la culture ou encore à la socialisation.

En dernier lieu, c'est le bibliothécaire qui est sollicité dans l'accès de l'enfant à la lecture et donc à la culture. Médiateur de l'enfant, mais aussi des parents, il doit trouver sa place au sein d'une relation préétablie en faisant valoir ses capacités et son savoir-faire de professionnel du livre. Les notions de prescription vont, ici, jouer un rôle prépondérant dans le triangle parent-enfant-bibliothécaire qui est constitué autour du livre.

Ainsi, cette partie du travail va s'appuyer sur le travail de terrain effectué, et s'appuiera sur une analyse des données obtenues lors des entretiens avec les différents acteurs.

1. Les parents emmènent leur enfant à la bibliothèque, mais pourquoi ?

La bibliothèque, en tant que lieu du savoir et lieu de ressources, peut être intégrée dès le plus jeune âge de l'enfant par les parents, qui vont alors poursuivre des buts, consciemment ou non, dans leur venue à la bibliothèque. Pour essayer de comprendre les intentions des parents, ce travail s'est attaché à réaliser des observations de terrain, et à interroger des parents dans le lieu bibliothèque mais aussi en dehors.

A. Pourquoi venir en bibliothèque ?

Pour l'ensemble des parents interrogés, le livre revêt une importance primordiale dans l'éducation de l'enfant. En effet, tous ont répondu positivement à la question « lisez-vous des livres avec votre enfant ? ». Afin d'aller au-delà de cette réponse affirmative, il convient de s'interroger sur les buts poursuivis dans cette lecture, consciemment ou inconsciemment, et de voir dans quelle mesure le bibliothécaire va s'impliquer dans la réalisation de ces buts.

En introduction à cette deuxième partie, la fonction « ressource » de la bibliothèque a pu être précisée. Au regard des outils et collections proposées en bibliothèque pour le public des tout-petits, il est possible de constater que c'est un public qui est aujourd'hui pris en compte dans les politiques d'acquisition et d'animation. Cependant, ce n'est pas l'enfant qui vient à la bibliothèque, c'est l'enfant et son parent : cette relation est la clé de la présence de l'enfant à la bibliothèque, puisque le parent est dans son rôle d'éducateur et de médiateur du livre. Le tout-petit est alors dans une situation de « captivité » dans les activités : cependant, cela peut également être possible pour n'importe quelle activité choisie par le parent. L'âge de l'enfant fait qu'il n'est pas dans une situation d'indépendance vis-à-vis de ses activités, mais, il peut choisir ou non de participer à celles-ci.

Ici, le postulat de départ est la perception de la bibliothèque comme le lieu de plusieurs possibilités.

En premier lieu, la bibliothèque peut être perçue comme un outil d'inscription dans des pratiques familiales. En effet, la bibliothèque et plus généralement la lecture peuvent être

associées à un héritage familial : avoir vu ses parents lire, avoir fréquenté la bibliothèque étant enfant, sont autant de raisons qui peuvent pousser un parent à franchir le seuil de la bibliothèque. Empreint d'une certaine nostalgie, le regard que peuvent poser ces parents sur le livre peut relever à la fois d'une transmission de souvenirs mais aussi d'une construction sociale de l'enfant. Cependant, les parents interrogés n'ont pas fait ressortir cette pratique de leurs réponses.

Pourtant, il apparaît que l'offre à disposition des parents puisse répondre à plusieurs besoins et permettre ainsi plusieurs initiations : tout d'abord une initiation à l'image, grâce aux albums illustrés, une initiation aux mots, avec les comptines ou l'oralité des mots, une initiation à la culture avec une sensibilisation à l'art. Mais surtout, une initiation à la vie quotidienne, par exemple grâce aux livres traitant de problématiques de l'enfance mais aussi aux livres qui adoptent une posture à la fois éducative et ludique. Les réponses aux entretiens ont parfois été empreintes de cette volonté d'apprentissage, non pas avec l'avenir scolaire de l'enfant en tête, mais plutôt pour l'aider à enrichir son vocabulaire afin qu'il puisse identifier le monde qui l'entoure. Les parents considèrent alors l'offre de la bibliothèque comme un premier choix fait dans l'immensité de l'offre éditoriale et s'en remettent à la figure du bibliothécaire. De plus, la gratuité de l'abonnement pour l'enfant permet de s'adresser à toutes les catégories de public.

Au-delà de la fréquentation de la bibliothèque, s'interroger sur la lecture des tout-petits c'est également s'interroger sur les raisons qui poussent les parents à intégrer le livre dans le processus éducationnel de leur enfant. Un des objectifs du questionnaire était d'identifier la relation du parent avec la lecture, et pouvoir essayer de déterminer si un parent qui ne lit pas répétait le schéma de non-lecture avec son enfant ou s'il dépassait cette non-appétence pour apporter des livres à son enfant et intégrer cette lecture dans l'éducation de l'enfant. La nature même du média livre peut inciter au partage et s'adresser au tout-petit permet de s'adresser au parent qui accompagne. Sans bouleverser les habitudes de lecture, le livre remplit une fonction de messenger, au service du parent.

B. Le parent et la lecture

Lors des recherches préliminaires pour ce travail, la question des pratiques de lecture des parents a rapidement fait surface. En effet, en regard des taux d'inscription et de fréquentation des bibliothèques aujourd'hui, des interrogations en matière de lecture publique peuvent être légitimes. Comme dit précédemment, le public du tout-petit est un public captif de la bibliothèque : il n'est pas le premier récepteur de la communication qui lui est destinée, cela passe par les parents qui vont faire leurs propres choix. La relation au livre est variable d'une personne à l'autre, et l'étude de terrain était le bon outil pour tenter de saisir les tenants et aboutissants de la lecture du parent et de l'enfant, mais aussi de la lecture du parent seul. La question fondamentale était alors « faut-il aimer lire pour lire avec son enfant ? ».

Pour aborder la question de l'intérêt de la lecture, la question suivante a été intégrée : « Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ? » Volontairement formulée « lire avec » et non « lire pour », la question a récolté 15 oui sur les 15 répondants : cela montre que les parents (fréquentant ou non la bibliothèque) prennent la question de la lecture au sérieux. Pour aller plus loin, les répondants avaient la possibilité d'explicitier leur réponse.

C'est au moment de ces explications que l'on peut saisir les différents enjeux que recouvre la lecture à leurs yeux, cela valide également les hypothèses formulées précédemment. Si la plupart considèrent la lecture comme un moyen d'éveil et de développement de l'imaginaire, certains indiquent que la lecture est avant tout un moyen de faire acquérir du vocabulaire à leur enfant. Le livre est alors vu comme un support de l'apprentissage. A partir de ces conceptions sur le rôle du livre, il est alors possible d'identifier la posture avec laquelle le parent viendra à la bibliothèque. Mis à part une ou deux réponses contenant explicitement la notion d'apprentissage, les parents interrogés ont plutôt mis en avant la lecture comme un outil de l'imaginaire.

Cependant, la lecture de livres n'est pas conditionnée par la venue à la bibliothèque. En effet, les parents interrogés sur le terrain (de la bibliothèque ou intéressés par le rapport de l'enfant et du livre), sont pour moitié des usagers de la bibliothèque. L'activité la plus plébiscitée en bibliothèque est la lecture sur place, vient ensuite l'emprunt. Celui-ci semble, au vu des résultats, se faire avec la carte du parent, puisque sur 15 répondants, seuls deux ont

inscrit leur enfant. Or, une très grande majorité des bibliothèques publiques aujourd'hui proposent une inscription sans restriction d'âge. La question sur l'inscription n'était pas posée de telle manière que les parents puissent expliquer pourquoi leur enfant n'était pas inscrit. Néanmoins, lors d'échanges informels pendant les moments de service public en stage, les parents présentaient leur carte et lorsque la possibilité de faire une carte pour l'enfant était proposée, certains répondaient que ce n'était pas la peine car l'enfant ne pouvait s'en servir seul. Cependant, pour les enfants les plus âgés de cette étude, ceux qui possédaient une carte semblaient très fiers de pouvoir donner leur propre carte (et ce même si c'était leur parent qui la gardait). On peut voir également dans cette pratique une raison tout à fait pragmatique, qui est surtout valable pour les grands emprunteurs. En effet, qui dit carte, dit multiplication des possibilités d'emprunts de documents.

Dans la relation de l'adulte à la lecture, la dimension de médiateur du livre a pu être abordée et le constat qui s'en dégage est que les parents sont sensibilisés, non seulement à l'importance de la lecture pour l'enfant, mais aussi à la création d'un moment privilégié avec celui-ci. Certains parents ont ainsi évoqué les vertus apaisantes de la lecture : « ça permet de « se poser » dans la journée » - « pour les calmer, les aider à s'endormir aussi ». On peut constater que la lecture avec son enfant n'est pas considérée comme une activité de loisir pure et simple : lire, c'est s'amuser, mais aussi développer son imaginaire, découvrir le monde qui l'entoure.

Cet apprentissage de la lecture et l'instauration des rituels sont des moyens pour les parents de créer du lien avec leur enfant, puisque lors de la lecture, le parent est disponible²² pour son enfant : chacun est gagnant dans le déroulement du livre.²³

Enfin, si tous les parents interrogés ont répondu oui à la question « lisez-vous des livres pour vous ? », il semble nécessaire de modérer cette réponse, en raison éventuellement de l'environnement géographique des médiathèques où les entretiens ont été réalisés. En effet, l'un des premiers objectifs du mémoire était de pouvoir interroger des parents issus de différentes localisations géographiques et de conduire une étude plus sociologique du rapport

22 MELIS-CONSTANT Chantal, Lire des albums à haute voix, in *Lire à haute voix des livres à des tout-petits*, p.70.

23 SZAC Murielle, op. cit., p. 8.

du parent à la lecture, et donc par extension de l'enfant à la lecture. Or, ces visites de bibliothèques devaient se coupler à des animations et le manque de temps, mais aussi un recadrage des hypothèses de recherche a fait que le critère géographique n'est plus rentré en ligne de compte. Cependant, dans les analyses statistiques, on va souvent chercher à aller plus loin que les résultats donnés par les répondants.

Les parents vont ainsi faire appel aux bibliothécaires pour savoir comment être un bon médiateur du livre avec son enfant : une relation de confiance peut alors s'établir, et les apprentissages que les parents pourront faire avec les bibliothécaires seront ainsi réutilisables hors de la bibliothèque. En effet, les parents peuvent avoir besoin d'être guidés dans cette démarche de lecture, qu'ils soient eux-mêmes lecteurs ou non. La posture du parent reste sensiblement identique dans la relation avec son enfant. En effet, même si le parent n'a pas d'appétence pour la lecture, il va créer une pratique de lecture avec son enfant, mais aussi pour son enfant. L'important à souligner ici est que le parent ne doit pas lire à son enfant, mais avec lui : cette démarche doit reposer sur un échange, qui va amener le parent et l'enfant à créer un lien entre eux grâce au livre. Le livre acquiert alors deux fonctions : la fonction du texte ou de l'histoire, qui permet de développer l'imaginaire et/ou de comprendre le monde ; et la fonction socialisante, puisqu'il permet de rassembler parent et enfant dans un moment privilégié.

2. Rôle des assistantes maternelles

Après s'être intéressé aux parents qui emmènent leur enfant à la bibliothèque, ce travail va à présent s'interroger sur une autre figure de la vie quotidienne de l'enfant : l'assistante maternelle. Ce mode de garde est déjà en soi une forme de socialisation, dans le sens où les assistantes maternelles peuvent garder plusieurs enfants à la fois (de la même famille ou non) : elles ont ainsi une connaissance accrue de l'enfant et de ses besoins.

C'est un public qui peut fréquenter la bibliothèque, mais comme pour les parents, il a semblé pertinent de s'interroger sur leur présence dans la structure, et les outils que les bibliothécaires peuvent mettre à leur disposition pour ancrer la bibliothèque dans leur temps quotidien avec l'enfant.

Avant le travail de terrain, qui a consisté à assister à des réunions bibliothécaires-assistantes maternelles mais aussi à se rendre dans un relais assistantes maternelles, plusieurs raisons avaient pu être imaginées, et ce, à l'aune des rencontres informelles lors du premier stage de master 1 et des recherches bibliographiques. Le travail de master 2 a permis de tester ces raisons hypothétiques sur le terrain et de dégager deux grandes tendances dans la venue à la bibliothèque. Ces tendances vont être au cœur de la première sous-partie. La seconde va se pencher plutôt sur la relation des assistantes maternelles avec les bibliothécaires.

A. Venir en bibliothèque avec l'enfant que l'on garde, quelles motivations ?

Si l'on considère que l'assistante maternelle prend la place du parent dans le triangle enfant-bibliothécaire-parent autour du livre, il peut être intéressant de se pencher sur les raisons qui poussent les assistantes maternelles à venir à la bibliothèque avec l'enfant dont elles ont la garde.

La première tendance qui va être étudiée est la venue à la bibliothèque parce que les parents de l'enfant gardé l'ont demandé. Le parent peut ainsi souhaiter une certaine continuité entre les pratiques de lecture à domicile et celles avec l'assistante maternelle. La bibliothèque est alors intégrée dans un déroulement de journée, au même titre que le parc. Ici, l'esprit d'initiative de l'assistante maternelle n'équivaut à presque rien puisqu'elle agit sur demande du parent.

La seconde tendance observée et analysée est plutôt de l'ordre du personnel : en effet, certaines assistantes maternelles, déjà sensibilisées à la lecture (que ce soit pour leurs enfants, pour elles ou par simple choix) viennent d'elles-mêmes à la bibliothèque. Il va de soi que les assistantes maternelles informent les parents de l'intégration de la bibliothèque dans la journée de l'enfant, que ce soit avant ou après la visite.

B. Les bibliothécaires et les assistantes maternelles : quel fonctionnement ?

La première partie de ce travail a permis de montrer l'importance des médiations proposées en bibliothèque et de leur élargissement nécessaire. Les accueils de crèche ont pu être étudiés car ce sont des relations qui s'instaurent entre services municipaux, donc a priori plus facile à mettre en place qu'avec un public de particuliers. Mais le public qui a été principalement mis en valeur dans ce travail est celui des assistantes maternelles : en effet, elles constituent un public particulier, qui peut venir à la bibliothèque pour différentes raisons que nous venons de présenter et analyser.

Le travail du bibliothécaire envers ce public va se dérouler en plusieurs phases. Une première phase va être d'identifier les assistantes maternelles qui viennent à la bibliothèque et de déterminer leurs besoins éventuels. Une seconde va être d'organiser des médiations in situ sans les enfants, et la dernière va être un accueil classique des assistantes maternelles avec les enfants dont elles ont la charge.

- Identifier la fréquentation

Dans une optique de connaissance du public, il appartient au bibliothécaire de porter une attention particulière à la section jeunesse sur les mercredis et samedis, jours traditionnellement de fréquentation plus importante. Le mercredi étant un jour plus propice pour rencontrer le public des assistantes maternelles qui a la charge des enfants en semaine. Les observations de terrain ont montré une fréquentation assidue des assistantes maternelles, particulièrement sur des matinées comme le mercredi. En adoptant une démarche pro-active, les bibliothécaires peuvent évaluer la fréquentation des assistantes maternelles et engager une discussion avec elles afin de préciser leurs attentes du lieu.

Les relations avec les autres services municipaux peuvent également permettre de déterminer des besoins et peut-être de dépasser les appréhensions des assistantes

maternelles à venir seules à la bibliothèque. Si la plupart des bibliothèques reçoivent des crèches, recevoir les assistantes maternelles sur des créneaux dédiés est encore peu répandu. En tant que service municipal, la collaboration peut être facilitée. En dehors des relais assistantes maternelles, les lieux où les assistantes peuvent se retrouver pour partager un moment sont relativement peu nombreux. La bibliothèque peut alors constituer un lieu d'échanges, non seulement entre elles mais aussi avec les enfants qu'elles gardent. Un processus de socialisation se met alors en place, et le triangle assistante maternelle-bibliothécaire-enfant est alors de mise. C'est donc un public à privilégier car elles ont une relation particulière avec l'enfant, et peuvent avoir un rôle médiateur dans l'accès au livre.

La médiathèque de St Mandé a ainsi été dans cette situation, puisque la personne responsable de l'accueil petite enfance est venue se présenter pour créer un partenariat. Les bibliothécaires se sont alors réunies avec l'équipe du relais petite enfance pour déterminer ensemble quelles actions pouvaient être envisagées. Le résultat de ces réunions a été de formaliser un accueil les mercredis matins pour les assistantes maternelles qui se rendaient à la bibliothèque (sans inscription), et d'organiser des séances de présentation des collections sans les enfants.

- Organiser des médiations

Une fois la phase d'identification et de définition des besoins achevée, les bibliothécaires peuvent commencer à mettre en place des médiations à destination de ce public.

En effet, l'équipe de la bibliothèque ne peut préjuger des connaissances des assistantes maternelles en matière de lecture et donc, leurs médiations sont souvent généralistes pour s'adresser au plus grand nombre. Il semble courant de proposer de recevoir les assistantes maternelles sans les enfants qu'elles gardent (ou alors de proposer de mobiliser l'ensemble de l'équipe de la bibliothèque pour que certains membres gardent les enfants pendant que l'équipe jeunesse s'occupe de la présentation) afin qu'elles puissent découvrir les collections sans se préoccuper de lire à l'enfant. En effet, la présentation, souvent concentrée sur un temps court, consiste à inviter les assistantes maternelles à se familiariser avec la lecture avec le tout-petit et esquisser un début de rituel qui puisse être répété sur le long terme. Une fois cette partie un peu théorique terminée, les bibliothécaires mettent en avant une sélection de livres (aux formats et thématiques variées) en les associant à une dynamique précise :

l'imaginaire, la découverte du quotidien, l'expérimentation, l'alphabet. Ainsi, les assistantes maternelles pouvaient se familiariser avec les différents types de livres, constituer des listes de livres « coup de cœur » et commencer à avoir un rôle de médiatrice du livre.

En assurant cette transmission de savoirs, les bibliothécaires contribuent à inscrire les assistantes maternelles dans la chaîne du livre, mais aussi dans une pratique de la lecture.

D'autres bibliothèques proposent des accueils en duo, pour le bébé et l'assistante maternelle. Cette forme de médiation permet de faire un accueil quasi personnalisé pour l'assistante maternelle, qui peut par exemple trouver plus de facilités à questionner le bibliothécaire sur la marche à suivre pour la lecture.

Le public des assistantes maternelles est un public qui, à partir des observations et entretiens sur le terrain, un public en demande de conseils et d'idées pour la lecture. Les entretiens informels réalisés lors des matinées d'accueil ont pu montrer un réel intérêt pour une médiation dédiée.

La relation privilégiée des assistantes maternelles avec le tout-petit doit avoir une place au sein de la bibliothèque car les assistantes maternelles peuvent être des médiatrices du livre. Elles peuvent remplacer ponctuellement la figure parentale dans l'initiation du tout-petit à la lecture.

3. La figure du bibliothécaire dans l'accès des tout-petits à la lecture

Deuxième figure adulte dans le triangle bibliothécaire-parent-enfant, le bibliothécaire est au cœur du fonctionnement de la bibliothèque : en effet, il est en première ligne du public, auprès de qui il va remplir plusieurs missions. Il va être à la fois acquéreur, médiateur²⁴ et donc, prescripteur. Le premier questionnement de cette partie va se concentrer sur la construction de la figure du bibliothécaire, tout d'abord à travers les supports matériels que sont les collections. Ensuite, le travail va interroger la pertinence de la figure prescriptrice du bibliothécaire et ses compétences pour se poser comme prescripteur. Enfin, la polyvalence suscitée par ces missions peut remettre en cause l'identité du bibliothécaire : le bibliothécaire doit-il devenir spécialiste d'un public pour pouvoir répondre à ses besoins ? Ou au contraire, doit-il adopter une posture globale et travailler au cas par cas sur les publics, par exemple lors des animations ?

A. Le bibliothécaire et les collections

La première partie de ce travail s'est intéressée à l'étude et l'analyse des collections éditoriales disponibles à l'heure actuelle pour le public des tout-petits. Dresser une typologie a pu permettre de mettre en avant la multitude des propositions, puisqu'en France, 12 000 ouvrages à destination du public jeunesse sont publiés par an. Le bibliothécaire va être ainsi le médiateur entre les propositions des éditeurs et les parents, tout comme le pourrait être un libraire au sein d'une librairie.

Le bibliothécaire doit donc être en mesure de connaître le secteur éditorial qui va affecter sa section, afin de proposer des collections qui puissent répondre aux besoins mais également refléter le monde éditorial. L'offre, qui oscille entre les nouveautés et les ouvrages de fond, est pléthorique et sert de support à la définition de l'identité de la section jeunesse. Cependant, avant de mettre en place une politique d'acquisitions, le bibliothécaire doit connaître ses objectifs en matière de lecture publique, mais aussi vis-à-vis de la collectivité dont il dépend et, dans le cas d'une bibliothèque déjà existante, connaître les fonds déjà

²⁴ CALENGE, Bertrand, *Médiation au défi de la sélection ? ou sélection au mépris de la médiation ? 2010.*
<http://bccn.wordpress.com/2010/02/25/mediation-au-defi-de-la-selection-ou-selection-au-mepris-de-la-meditation/#comments>

existants. La définition de grandes sous-sections va ainsi être la première étape de la constitution des politiques d'acquisition. Généralement, la séparation se fait entre les albums et les premiers documentaires. Ces sections vont alors se décliner, par exemple autour de notions (la vie quotidienne, la famille, les couleurs) ou de formats (livres-matière, contes, livres-cd).

Une fois cette identification faite, la définition de la politique d'acquisition peut commencer, par exemple en se basant sur une volumétrie précise, ou en mettant l'accent sur une thématique particulière pour une année. La prise en compte de l'environnement immédiat et éloigné de la bibliothèque est aussi une composante essentielle de la politique d'acquisition : si l'équipe de la bibliothèque a connaissance de la présence d'une crèche, d'une école ou de toute autre structure susceptible d'accueillir des enfants, des partenariats peuvent être envisagés sur des collections.

L'ABF²⁵ a créé un document pour formaliser une politique d'acquisition, qui repose sur douze points. En forme de recommandations, ce document permet d'identifier des pratiques d'acquisition raisonnées, aussi bien en termes de collections que de publics. Pour le bibliothécaire, le travail d'acquisition ne se fait plus en équipe, un rayon ne doit plus être le reflet des achats d'une seule personne. Pour cela, il faut mutualiser les réflexions²⁶ mais également croiser les différentes possibilités d'achats, sans que la bibliothèque ne devienne une librairie où l'offre est pléthorique : les choix de documents sont rationnels et prennent en compte le public. Le bibliothécaire doit donc adapter son discours selon le public, mais en partant de la même base documentaire (les collections). Le bibliothécaire commence avec le document pour aller vers la conception d'un service ou d'une médiation.

Dans ses acquisitions, le bibliothécaire construit une offre en fonction des propositions des éditeurs mais aussi selon ses objectifs. L'encyclopédisme n'est pas de mise ici, il ne s'agit pas de construire une bibliothèque qui rassemble toutes les propositions éditoriales. Le plus du bibliothécaire est sa capacité à sélectionner les documents. Il ne faut pas oublier que le bibliothécaire ne crée pas la bibliothèque idéale, il crée la bibliothèque de son public.

²⁵ L'ABF est l'association des bibliothécaires de France. <http://www.abf.asso.fr/>

²⁶ La politique d'acquisition en douze points, articles 2 et 4.

<http://www.abf.asso.fr/6/44/49/ABF/la-politique-d-acquisition-en-12-points?p=3>

Par ailleurs, il est important de souligner la place prépondérante que prennent aujourd'hui les sélections des bibliothécaires, que ce soit sous forme papier (exemple de « Des bébés, des livres »²⁷) ou sous forme numérique, à travers des blogs spécialisés. La logique de travail en réseau, autour de la notion de recommandation prend tout son sens pour ce public.

Dans la partie consacrée aux outils à disposition du bibliothécaire pour s'adresser au public des tout-petits, il a été montré que l'offre proposée était le reflet d'une politique d'acquisition définie en amont par l'équipe des bibliothécaires. Il convient de s'interroger sur l'importance que revêt la prescription de l'adulte mais aussi sur la légitimité du bibliothécaire à endosser ce rôle. En effet, si dans les faits, le bibliothécaire assume un rôle de conseil auprès des parents et des enfants, comment peut-il acquérir les compétences qui vont le légitimer dans son rôle ?

B. Quelles compétences pour la prescription ?

Le bibliothécaire est reconnu comme professionnel du livre : formé aux techniques d'achat et de constitution de fonds, il connaît (en théorie) le secteur éditorial qui le concerne et achète non pas selon ses affinités, mais plutôt en fonction de plusieurs outils prescripteurs. En effet, le bibliothécaire n'est pas seul dans ses achats : il s'appuie par exemple sur les listes d'ouvrages constitués par la Joie par les Livres²⁸.

La portée de l'accueil des tout-petits en bibliothèque peut avoir des incidences fortes sur l'enfant, qui va pouvoir apprendre, de manière ludique mais cadrée, à être dans un groupe, à écouter une histoire et ainsi se laisser emporter dans un monde imaginaire. Les bibliothécaires ont un rôle de médiateur entre le livre et l'enfant, c'est pourquoi plusieurs ouvrages évoquent la lecture aux tout-petits comme un rituel d'initiation à mettre en place pour sensibiliser l'enfant et lui permettre d'associer la lecture à un moment agréable.

En tant que professionnel du livre, le bibliothécaire peut être reconnu comme une figure d'autorité par les parents, qui peuvent le considérer comme un outil au service de l'éducation

²⁷ PARIS, bureau des bibliothèques, Des bébés, des livres. Paris, 2008. Bibliographie d'ouvrages et de documents sonores pour les enfants de 0 à 3 ans sélectionnés par des bibliothécaires pour la jeunesse, de la Ville de Paris. Avec des index par auteurs, illustrateurs, titres et thèmes.

²⁸ Ressources documentaires disponibles sur le site de la Joie par les Livres - http://lajoieparleslivres.bnf.fr/masc/portal.asp?INSTANCE=JOIE&PORTAL_ID=HTML.xml&URL=Integration/JOIE/statique/pages/15_bib_num/151_ressources_docs/ressources_docs_som.htm

de leur enfant. Le bibliothécaire va alors être au cœur de la relation parent-enfant et c'est le livre qui va lui permettre de faire le lien entre lui et cette relation déjà constituée. Le bibliothécaire apprend aux parents à devenir eux-mêmes des médiateurs du livre.

Le livre, comme support d'un lien social, demande un apprentissage pour les parents. Par apprentissage, il faut entendre non pas un apprentissage de la lecture, mais plutôt des codes de la lecture au tout-petit. Le bibliothécaire va alors être le passeur de ce code : il peut être celui qui va montrer au parent comment instaurer un rituel de lecture avec son enfant.

La posture du bibliothécaire est duale : il se pose comme acquéreur des collections et donc il est le reflet de la section ; de l'autre, il est médiateur de ses achats de livre.

La frontière semble alors poreuse entre l'adoption d'une posture prescriptrice et éducative : il va conseiller les parents dans leurs choix de lectures, mais il peut aussi être acteur du livre face à l'enfant, par exemple lors des animations. Personne ressource, le bibliothécaire est, avec le public, dans un rôle total de médiateur. Le bibliothécaire est perçu comme une figure à laquelle l'utilisateur peut se référer, particulièrement si ce dernier est en demande. Le bibliothécaire doit pouvoir aussi aller toucher des publics qui n'exprimeront pas forcément leur demande.

Le bibliothécaire adopte une démarche globale d'accueil des publics, puis va décliner celle-ci selon les moments de la journée et les groupes accueillis. Il doit être dans une posture d'accueil face à un parent qui peut être étranger au monde du livre : il doit utiliser le livre comme un moyen de communication. Il doit pouvoir se positionner, dans la mesure du possible, pour répondre au mieux aux attentes et besoins identifiés du public.

La reconnaissance professionnelle du travail du bibliothécaire, qui apprend son métier comme tout autre métier, à travers l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques, doit passer, selon les observations faites pour préparer ce travail, par une certaine expérience du terrain. Ainsi, les parents semblaient se diriger systématiquement vers la personne qui, dans l'équipe, semblait plus âgée, donc peut-être pour eux plus ancrée dans une pratique de la lecture. Empreints de clichés, cette pratique ne reflète pas forcément la réalité du terrain : à l'heure actuelle, les outils au service du bibliothécaire sont nombreux et multiformes, l'apprentissage du monde éditorial peut se faire autrement que par une présence sur le terrain.

Ainsi, beaucoup de bibliothécaires jeunesse se sont emparées d'Internet pour créer des espaces où elles présentent leurs coups de cœur²⁹, leurs animations³⁰ : la volonté de partage inhérente à ces formes de recommandation montre le dynamisme qui semble habiter chacun et chacune des bibliothécaires jeunesse rencontrés physiquement ou virtuellement pour ce travail.

Les pratiques de la médiation dans les bibliothèques publiques obéissent à une triple légitimité : bibliothéconomique, sociale et culturelle. La médiation basée sur la légitimité bibliothéconomique consiste à exécuter un ensemble d'opérations intellectuelles et matérielles sur les documents et à accomplir un service public anonyme de diffusion qui est un service à tous revêtant divers aspects : accueil, information, prêt, animation ou aide documentaire³¹.

C. Le bibliothécaire jeunesse aujourd'hui : quelle identité ?

La question de l'identité professionnelle d'un corps de métier est une question théorique, mais qui se reflète dans les pratiques professionnelles. On peut qualifier l'identité professionnelle comme un ensemble de principes fondamentaux autour desquels chaque membre de ce corps de métier pourra se retrouver. Le métier de bibliothécaire n'a pas échappé à ces questionnements et a suivi les évolutions de la structure bibliothèque : depuis les années 1970, une certaine littérature autour de l'identité a pu se développer.

Dans leur travail³², Agnès Audoin, Barbara Kotalska, Marie-Amélie Louveau écrivent que « L'attachement au lieu d'exercice est l'un des éléments constitutifs de l'identité professionnelle. » : cette posture a pu être vérifiée au cours des enquêtes de terrain, qui ont montré que pour les bibliothécaires qui étaient passé(e)s par plusieurs structures, leur approche du terrain n'était pas la même. Et par la même occasion, leur identité était différente.

²⁹ <http://bib2charlie.blogspot.fr/>

³⁰ <http://damemorgane.canalblog.com/>

³¹ ALLOUCHE, Abdelwahed, *Les médiations dans les bibliothèques publiques*, *BBF*, 2007, n° 6, p. 71-77

³² AUDOIN Agnès, KOTALSKA Barbara, LOUVEAU Marie-Amélie, *Construction de l'identité professionnelle des bibliothécaires, première étape*, Mémoire de recherche DCB, promotion DCB14, sous la direction d'Anne-Marie BERTRAND. ENSSIB, 2005. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-678>

L'étude des différentes postures du bibliothécaire au sein de la structure bibliothèque a pu montrer une certaine polyvalence. Cependant, la multiplication de ces figures de travail peut conduire à des interrogations sur l'identité même du bibliothécaire en section jeunesse : le bibliothécaire est-il animateur ? Acquéreur ? Médiateur ? Les différents entretiens et retours de questionnaires ont pu montrer que le bibliothécaire jeunesse est une entité qui regroupe plusieurs facettes, que l'on peut découper entre le temps au public, et le temps en interne. Ces temps, indissociables l'un de l'autre, contribuent à construire une identité qui permet de toucher tous les publics de la bibliothèque.

Comme dit précédemment, le bibliothécaire jeunesse travaille en équipe afin de répondre aux besoins des usagers de la section. Or, il semble aujourd'hui que le bibliothécaire soit dans une logique de spécialisation de domaine au détriment de connaissances plus générales du monde éditorial. En effet, les observations de terrain ont pu révéler qu'au sein d'une section jeunesse, les achats et/ou les animations sont souvent répartis par public : telle personne s'occupera des tout-petits, telle autre s'occupera des adolescents, et ce sans possibilité réelle de passage d'un domaine à l'autre. On voit plutôt une logique de travail en parallèle pour les mêmes objectifs plutôt qu'une logique de travail en commun : un bibliothécaire se crée alors une identité propre au public dont il s'occupe.

Le bibliothécaire jeunesse, lorsqu'il s'adresse au public des tout-petits, doit construire une pratique autour de l'oralité et de la lecture : en effet, les tout-petits sont un public dont l'accueil ne va pas forcément de soi. En effet, c'est un public en apprentissage des codes sociaux et qui ne va pas hésiter à poser des questions pendant la lecture. Le tout-petit va exprimer sa curiosité, et le bibliothécaire va être, à ses yeux, la personne qui va pouvoir répondre à ses interrogations. Le bibliothécaire doit pouvoir être prêt à répondre à ces questions mais aussi à ne pas forcément capter toute leur attention pendant l'entière animation : les enfants expriment par leur comportement leur adhésion à l'animation qu'on leur propose. C'est donc un public exigeant, qui demande un accueil posé et réfléchi, qui va mêler à la fois le lire, et le raconté.

Une autre facette du bibliothécaire est celle de la « représentation », que ce soit sur un temps long ou un temps court. D'après les observations de terrain ainsi que les recherches bibliographiques, le bibliothécaire travaille à l'interne, auprès de son équipe et du public qui

fréquente la structure, et à l'externe, auprès des différents partenaires pour assurer une continuité des activités et une complétude dans les buts poursuivis par les actions.

Le bibliothécaire doit constamment faire travailler ensemble ces différentes identités, et donc se questionner sur la finalité de son organisation du travail et des médiations qu'il conçoit et adresse au public. Le travail du bibliothécaire jeunesse est donc multiforme et polyvalent, et doit être constamment en train d'évaluer ses pratiques. En effet, l'évaluation permet de faire le point sur les pratiques mais aussi sur les publics : l'adaptation du discours, et donc d'une nouvelle identité passe par le terrain.

Enfin, s'interroger sur le métier de bibliothécaire en section jeunesse amène invariablement à la question de la féminisation du métier. En effet, et les enquêtes sur le terrain l'ont confirmé, les postes en section jeunesse sont majoritairement occupés par des femmes. Par ailleurs, il est intéressant de constater que même au sein de certains ouvrages professionnels, le cliché bibliothécaire jeunesse = femme était perpétué voir mis en avant. En effet, l'ouvrage « La bibliothécaire jeunesse, une intervenante culturelle³³ » n'évoque à aucun moment le fait qu'un homme peut très bien occuper un poste en section jeunesse. Il semble ainsi que dans l'imaginaire collectif, les femmes soient plus à même de s'occuper des enfants, et donc de la section jeunesse que les hommes.

L'identité multiforme du bibliothécaire jeunesse aujourd'hui doit inclure la pro-activité, qui semble de mise pour tous les entretiens réalisés. Particulièrement pour le public des tout-petits, le bibliothécaire est celui ou celle qui va désacraliser le livre : il doit mettre le parent en confiance et insister sur le fait que si l'enfant porte le livre à sa bouche, ou joue avec sans expérimenter le texte ou les images, ce n'est pas un drame. L'image du livre comme un objet sacré dont l'état doit rester irréprochable malgré les manipulations doit être démontée au profit d'un livre qui bouge, qui passe d'une main à l'autre : l'appropriation du média livre passe par l'expérimentation.

³³ ALAMICHEL, Dominique, *La bibliothécaire jeunesse, une intervenante culturelle – 60 animations pour les enfants de 18 mois à 11 ans*. Editions du Cercle de la Librairie, Paris, 2011.

Le triangle qui se forme autour du livre regroupe plusieurs acteurs : les parents et assistantes maternelles, les parents et enfin l'enfant. La notion de public captif, qui a pu être mise à jour lors des réflexions préliminaires a subi quelques modifications, qui tiennent principalement à l'attitude de l'enfant lors de sa venue à la bibliothèque. S'il ne vient pas seul, il vient en compagnie d'un adulte qui va faire le lien entre lui et les livres : les animations mais aussi le temps passé à ses côtés vont permettre non seulement une forme de socialisation, mais également de réaliser certaines étapes dans l'accès à la lecture. Ainsi, l'identification du livre comme un objet manipulable à souhait, qui contient des images, des mots qui peuvent être connus ou non, mais aussi l'installation du moment de lecture vont venir s'ancrer chez l'enfant qui va peu à peu s'approprier la bibliothèque comme un lieu où il se sent bien.

Si les textes « officiels » concernant les bibliothèques ont formalisé les achats de livres avec la définition d'une politique documentaire, ce sont bien les bibliothécaires sur le terrain qui vont donner les clés aux adultes accompagnant les enfants pour qu'ils puissent devenir des médiateurs du livre. La notion de transmission de savoirs vaut aussi bien pour les livres que pour les rituels de lecture et il est important, on a pu le voir, de créer des liens sociaux avec tous les acteurs ayant un rôle dans la lecture au tout-petit. Ces relations, construites au sein de la bibliothèque participent également à l'inscription de celle-ci dans la vie culturelle de la ville.

Si l'accueil du public et la constitution de fonds de livres sont les missions principales des bibliothécaires aujourd'hui, cela n'a pas toujours été le cas, et les bibliothèques connaissent une évolution de leurs pratiques professionnelles. Cette évolution va être au cœur de la dernière partie de ce travail.

Partie 3 - Pourquoi lire, c'est bon pour les bébés ? Perspectives pour l'accueil en bibliothèque

La notion d'accueil en bibliothèque est une notion qui n'allait pas forcément de soi lors de l'ouverture des premières bibliothèques pour enfants en France : les équipes en charge ne voulaient pas tomber dans le cliché de la bibliothèque comme une garderie, les bibliothèques étaient considérées comme des lieux dédiés uniquement à la lecture et où l'enfant devait pouvoir être autonome. Ainsi, l'accueil en bibliothèque, et plus particulièrement l'accueil des tout-petits sont pensés de façon assez récente (dans les années 1980) avec les bibliothèques pionnières qui ont été présentées dans la première partie de ce travail.

Afin de prolonger la réflexion sur l'accueil en bibliothèque, cette troisième partie va s'intéresser aux perspectives et enjeux liés à l'accueil des publics. Pour le tout-petit, cela va amener à s'interroger sur le rôle du livre dans le développement de l'enfant et ce qu'il peut retirer d'une animation ou d'une lecture. Ainsi, les théories de la réception seront convoquées et les différentes recommandations en matière de lecture, que ce soit d'un point de vue social, éducationnel ou cognitif seront mises en perspective avec le travail des bibliothécaires et de leurs partenaires.

En effet, le travail autour des tout-petits est un travail qui mobilise un ensemble d'acteurs autour du livre et de la lecture. Dresser un portrait de ces partenaires permet de mettre en avant l'importance d'une logique de réseau, où la bibliothèque tient un rôle prépondérant en tant que lieu du livre.

Enfin, ce travail va s'interroger sur l'accueil en général en bibliothèque : comment construire la meilleure relation possible avec le public de la bibliothèque, mais aussi avec le public qui ne la fréquente pas ? En continuité avec la partie sur le rôle du bibliothécaire dans l'accès du tout-petit à la bibliothèque, cette dernière sous-partie montrera l'importance de la connaissance du public et les perspectives que l'accueil spécifique peut faire surgir.

« L'accueil est un des mots polysémiques dont les bibliothécaires raffolent (comme service public, par exemple). Il désigne tantôt l'activité d'accueil (médiation, interaction) accomplie dans les bibliothèques, tantôt les services proposés à des publics spécifiques (et en fonction de leur spécificité), tantôt les opérations et outils de fidélisation ou d'extension des publics (communication, horaires, tarification...) ³⁴».ENSSIB

³⁴ <http://www.enssib.fr/le-dictionnaire/accueil>

1. Rôle du livre dans le développement de l'enfant

Après avoir dressé un portrait qui se veut exhaustif des propositions faites au tout-petit dans l'espace de la section jeunesse, aussi bien en termes de collections que d'animations, ce travail souhaite maintenant s'intéresser à ce qu'il y a derrière la matérialité du livre et comprendre ses représentations. En effet, le livre est un objet signifiant : il raconte une histoire, montre des images et introduit des mots. Le livre est aussi un objet signifié : porteur d'un message, il est un outil au service du développement de l'enfant et va lui apporter différents concepts qui vont l'aider à se construire. Le livre, par la multiplicité tant au niveau de la forme que du fond, est donc un outil indispensable dans le développement de l'enfant. Ainsi, le livre est très peu limité dans les sujets qu'il peut aborder, et c'est en cela que c'est l'outil idéal pour parler à un tout-petit.

A. Espace transitionnel et oralité

Marie Bonnafé a mis en avant le concept du livre comme un « espace transitionnel » dans une conférence³⁵ et il est intéressant de l'introduire ici afin de visualiser l'idée principale qui va être au cœur de cette première sous-partie. Ce concept recouvre l'identification du livre comme un objet qui fait le lien entre la réalité, la vie quotidienne et l'imaginaire. Le livre est l'objet qui va porter l'enfant vers la modélisation en 3D de ce qu'il a pu observer ou qu'on a pu lui lire. Grâce à cette idée, il est possible de reconnaître déjà le rôle que le livre peut avoir dans l'appréhension du monde par le tout-petit : en matérialisant dans ses pages des objets ou des actions, le livre permet à l'enfant de reconnaître et enrichir ses pensées. Par exemple, lorsqu'il aura lu un livre où un chien fait « wouaf » et qu'il croisera un chien dans la réalité, il pourra faire « wouaf » en montrant le chien (cela vaut évidemment pour un enfant qui commence déjà à babiller).

« Cela peut aller de choses très banales comme l'image d'une pomme que l'on trouve dans un imagier et la pomme réelle (l'enfant fait la connexion entre les deux représentations de la pomme)³⁶ »

³⁵ **Les Enjeux de la lecture avant 6 ans, Conférence de Marie Bonnafé – Bibliothèque Petite Enfance, Le Perreux sur Marne, 13/10/2012** (Changeux, Jean-Pierre (dir.), et Jacques Reisse (dir.). 2008. *Un monde meilleur pour tous : Colloque européen organisé par le Collège de France* (Bruxelles, 8-9 mars 2006). Paris : O. Jacob, 278 p.)

³⁶ Marie Bonnafé

L'accès au livre se fonde sur deux concepts forts : l'oralité, et l'expérimentation sensorielle. En effet, le tout-petit n'est pas encore doté de la parole pour identifier ce qui l'entoure, il va donc le faire avec ce dont il dispose : ses mains, ses yeux, ses oreilles. Pour le tout-petit qui ne sait pas encore lire, les mots écrits dans un livre ne sont qu'une succession de formes qui, aussi rigolotes et colorées soient-elles, sont incompréhensibles. La mise en forme orale des mots est donc primordiale pour permettre à l'enfant d'accéder au monde du livre.

Solliciter les cinq sens de l'enfant va lui permettre d'appréhender le monde qui l'entoure avec des adultes qu'il connaît : sensibiliser l'enfant à la lecture lui donne des « armes » pour affronter le monde. Même si mettre des mots sur un concept et le « parler » n'est pas encore mis en place pour l'enfant, il va s'habituer aux mots. Il va pouvoir ainsi montrer ce qu'il a pu voir dans un livre en le voyant en vrai.

Les grandes lignes du développement de l'enfant vont d'ailleurs qualifier ces différentes phases de l'expérimentation : la phase du « je prends tout à la bouche », « je prends tout à la main » ... C'est pourquoi les bénéfices de la lecture ne peuvent être identifiés de façon certaine : tout est basé sur l'observation cognitive de l'enfant. Cette donnée peut toutefois être observée chez les tout-petits : en effet, les tout-petits sont constamment confrontés aux adultes qui les entourent (parents, nounou ...), un dialogue se met en place, et même si celui-ci semble à sens unique, l'enfant va retenir la musique des mots et ainsi, pouvoir commencer à construire seul son babil. A aucun moment l'enfant ne va être dans une situation d'apprentissage de la langue : il va reproduire des sons qu'il aura entendu, et ce de sa propre initiative. Les mots du récit ont toute leur importance et l'adulte va, avec sa voix, faire vivre le récit.

En effet, si la langue écrite montre quelque chose, la langue orale fait vivre ce qui est expliqué dans le livre, et permet une interprétation plus large des mots, elle permet de dépasser ceux-ci. Lorsque l'on lit une histoire, on la fait vivre avec notre voix. Cette représentation de soi, en tant que passeur de mots à l'enfant, est l'outil qui permet à l'enfant d'identifier des syllabes, puis des petits mots pour pouvoir construire son propre babil.

L'oralité intrinsèque d'une histoire est le support de la symbolique du livre. Par sa capacité d'écoute, le tout-petit se laisse porter par les sons.

La grande différence n'est finalement pas dans l'opposition écrit/oral mais plutôt dans les formes de langue : la langue factuelle et la langue du récit. La langue factuelle est la langue du quotidien, c'est celle qui est employée par tout un chacun et qui va servir de base à l'enfant pour parler. L'action se situe dans ce qui est vécu sur le moment, par exemple quand l'enfant va venir dire quelque chose à l'adulte : la partie du sens est comprise dans ce qui est dit. (Maman, la pomme est rouge !) Langue de la description et de la constatation, elle n'est pas figée.

La langue du récit est au contraire plus distanciée : elle met en scène une situation qui se déroule uniquement dans le livre. Elle est la langue de l'écrit : permet d'aller plus loin, de décrire une situation dans les moindres détails. Comme elle n'est pas liée à une action donnée, cette langue du récit donne à expérimenter l'histoire. Elle est le contact avec la langue écrite, et du moment de lecture.

Ces deux langues peuvent et doivent cohabiter : une situation peut être décrite dans un livre avec la langue du récit et être plus tard expérimentée par l'enfant, qui va la raconter avec ses propres mots, qui seront ceux de la langue factuelle. Celles-ci font partie de l'espace transitionnel qui est le livre : on va de l'imaginaire au vécu du monde réel. Elles sont le lien entre le théorique et le pratique.

L'oralité de la langue du récit permet de le sensibiliser à un temps de lecture donné. La voix de la personne qui raconte va donc faire le lien entre le livre et l'enfant : il est donc intéressant de pouvoir lire un livre que l'on connaît et/ou que l'on aime. En effet, une connaissance de la forme du récit permet au lecteur une appropriation des mots, de la tonalité de ceux-ci et le rendu oral ne sera que meilleur car cela ne sera pas une découverte. La préparation de l'histoire fait partie du processus de lecture à l'enfant autant que la sélection de celle-ci.

« La langue est un ensemble de gestes de production de sens et d'opérations mentales qui nous définissent comme membre de la communauté langage³⁷. »

B. Théories de la réception et développement de l'enfant

Lorsque l'on parle du livre comme un outil, il faut également s'interroger sur ce qu'il reste du contenu des mots que l'enfant a entendu : ce sont les théories de la réception qui vont être appelées ici. Ces théories vont fonctionner comme une caisse de résonance vis-à-vis du développement de l'enfant. En effet, la pratique de la lecture du parent avec l'enfant va permettre à ce dernier d'être un acteur à part entière et de se construire grâce au livre partagé avec son parent.

Ainsi, Wolfgang Iser, dont les recherches sur la réception de la lecture se sont fondées sur les principes de l'École de Constance³⁸, a mis au jour une dichotomie. En effet, pour lui (ainsi que pour Hans Robert Jauss³⁹, mais dans une autre perspective) le texte est fixe, durable et transmissible tandis que la lecture est éphémère, inventive et plurielle. La lecture est donc la rencontre de deux pôles, artistique donc propre au texte, et esthétique donc propre au lecteur. Le récepteur devient alors une instance nécessaire à l'expérience littéraire, qui va donner son propre sens à la lecture, dès l'instant où celle-ci sera terminée. Pour Hans Robert Jauss, la dichotomie texte/lecture est aussi fondamentale, mais son approche diffère au niveau de la construction du sens. Si chez Wolfgang Iser le sens est à construire *ex nihilo*, chez Hans Robert Jauss, le sens de la lecture est présent dans le texte, mais doit être réactualisé en fonction de l'expérience.

Pour le tout-petit, cette approche de la réception se valide sur le terrain, dans la mesure où chaque enfant aura sa propre interprétation des mots et des images contenus dans le livre. La construction de sens pourra se faire pour l'enfant à partir de son expérience physique

³⁷ CABREJO PARRA, Evelio. Notes personnelles prises lors de la conférence du 24/11/2011, intitulée La fonction du récit dans le développement de l'enfant. Médiathèque de Boissy-Saint-Léger.

³⁸ L'histoire de la lecture est fondée sur une polarité : le texte, ou trace écrite, est fixe, durable et transmissible, alors que la lecture est éphémère, inventive, plurielle, plurivoque. L'École de Constance construit sa théorie de la réception et de la lecture sur cette tension entre la permanence du texte et l'impermanence de la lecture, plutôt que d'écarter ce second terme moins facile d'approche. In [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Théories de la réception et de la lecture selon l'école de Constance&oldid=78230881](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Théories_de_la_réception_et_de_la_lecture_selon_l'école_de_Constance&oldid=78230881)

³⁹ JAUSS, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*. Editions Gallimard, Paris, 1990.

(comme toucher le livre) mais aussi de son expérience mentale (comme se rappeler que le livre est tout doux).

Alix Le Gall, dans son mémoire d'étude⁴⁰ intitulé « des biberons et des livres », répond à la question des impacts de la lecture sur les tout-petits par le développement de leur imaginaire.

« Il importe de lire des livres aux bébés, ensuite, parce que « l'usage du raconté [...] accompagne la construction des premiers fonctionnements psychiques du bébé ». Cet argument fondé sur une analyse de la psychologie et du développement psychomoteur du tout petit se décline en de nombreuses variantes. Il s'inscrit dans la théorie pédopsychiatrique, historiquement ancrée en France dans la psychanalyse : ce sont les premiers psychanalystes d'enfants, Anna Freud, fille de Sigmund Freud, puis après elle, Mélanie Klein et Donald W. Winnicott qui ont posé les bases théoriques de ce nouveau regard sur l'enfance. »⁴¹

La pédopsychiatrie, la pédo-psychanalyse constituent une base solide pour l'étude des tout-petits dans un contexte plus général que celui de la bibliothèque. En effet, grâce à l'identification des moyens de communication employés par le tout-petit, il est possible de déterminer un cheminement cognitif de l'enfant, et la culture va venir s'insérer dans ce développement, en tant que support mais aussi comme facteur d'imaginaire.

Avec le livre, l'adulte construit une pratique d'éveil à la culture pour le tout-petit. L'éveil culturel en France s'est développé dans les années 1970, et a connu un essor dans les années 1980 avec la création d'associations culturelles petite enfance (ACCES⁴² en 1979). En 1989, un protocole d'accord sera signé entre le ministre de la Culture, de la Communication, des Grands travaux et du Bicentenaire et le secrétaire d'État auprès du ministre de la Solidarité, de la

⁴⁰ LE GALL, Alix, *Des biberons et des livres. Comment la bibliothèque publique encourage-t-elle l'accès des tout petits aux livres ?*, Mémoire de fin d'étude du diplôme de conservateur, promotion DCB 15. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-621>

⁴¹ op. cit.

⁴² <http://www.acces-lirabebe.fr/fondateurs.php>

Santé et de la Protection sociale, chargée de la Famille. Ce protocole va poser les bases de travail autour de l'éveil culturel en France, en le définissant comme outil essentiel du développement de l'enfant :

Les activités d'éveil culturel et artistique sont reconnues comme facteur du développement de l'enfant. Elles permettent d'enrichir et de diversifier la palette des expressions émotives du jeune enfant, et de lui offrir dès la fin de la première année des capacités nouvelles d'exploration du monde. Elles facilitent l'intégration et la maîtrise progressives des émotions, premiers modes de relation et d'échange à l'environnement, dans et par les activités psychiques supérieures. Il importe aujourd'hui que l'ensemble de la communauté éducative reconnaisse dans la sensibilité et l'intelligence deux fonctions essentielles et solidaires dans le développement de l'enfant.⁴³

C. La bibliothèque dans la chaîne de l'éducation : l'opposition ludique/éducatif va-t-elle de soi pour le public des tout-petits ?

La multiplication des médiations et supports éditoriaux poursuit différents buts (éducation, ouverture culturelle, socialisation), mais l'intégration des dispositifs de lecture au sein d'une chaîne éducationnelle pose la question des impacts de la lecture sur les tout-petits. Dans la partie consacrée aux raisons de la fréquentation de la bibliothèque par les parents, la possibilité de le faire dans un but éducatif a été présentée. Pour rappel, il existe, dans les livres adressés aux tout-petits, un ensemble de documentaires qui pourraient servir d'initiation à la lecture et qui sont promus ainsi par les éditeurs.

Cependant, au-delà des considérations personnelles des parents, il a semblé important de s'interroger sur l'opposition ludique/éducatif afin de vérifier sa validité ou non dans l'accueil des tout-petits en bibliothèque. Pour les plus grands du public étudié (2-3 ans), l'entrée à l'école maternelle peut être possible et donc, l'enfant est alors inséré dans le système éducatif dès son plus jeune âge. Si l'école maternelle est le lieu de l'éducation, est-ce que la bibliothèque doit être un complément à cette éducation ou doit-elle se positionner

⁴³ Dominique Rateau « De l'éveil culturel des tout-petits à... », *Spirale* 3/2005 (n° 35), p. 15-20.
URL : www.cairn.info/revue-spirale-2005-3-page-15.htm.

comme le lieu d'une autre éducation, moins basée sur l'apprentissage de notions et plutôt sur l'expérimentation sensorielle, par exemple avec les livres-matières ?

Dans une optique plus générale, la bibliothèque est perçue comme un lieu de ressources, un lieu de savoirs et d'apprentissages pour un public varié. Or, et cela a été mentionné à plusieurs reprises dans ce travail, le public du tout-petit en bibliothèque est un public captif, qui est soumis aux choix de ses parents en matière de lecture et de découverte.

Les études réalisées par différents corps de métier (voir les ouvrages de Donald Winnicott, Marie Bonnafé) ont pu montrer que le jeu est à la base du développement de l'enfant. On peut donc alors s'interroger sur la légitimité du bibliothécaire à proposer des livres qui soient l'occasion d'apprendre au détriment du jeu. Est-ce que le ludique et l'éducatif sont alors à opposer naturellement ? Les collections éditoriales actuelles sont plutôt dans un registre ludo-éducatif : « apprendre les nombres en s'amusant » - « je découvre la lecture en m'amusant ».

En étant un acteur à part entière du rituel de lecture, l'enfant gagne sa place dans l'espace bibliothèque et même s'il acquiert plusieurs données sans en être forcément conscient, il est dans une posture d'apprentissage. Apprentissage est ici considéré non pas dans le sens éducation, mais plutôt dans un apprentissage social, un apprentissage du quotidien.

L'opposition ludique/éducatif, en ce qui concerne le public des tout-petits, n'a pas lieu d'être en bibliothèque. En effet, les différentes théories sur l'enfance et le développement de l'enfant présentées précédemment ont montré que le jeu est indissociable de la démarche d'apprentissage de l'enfant. En jouant, l'enfant va expérimenter ses propres limites avec les moyens dont il dispose à un instant déterminé : le jeu est alors le moyen d'expression premier pour l'enfant. Au même titre que prendre le livre sous toutes ses coutures, le porter à la bouche ou s'en faire une cabane, jouer avec le livre va s'intégrer dans le développement de l'enfant.

2. Le travail en réseau autour du public des tout-petits : collectivités et associations.

La bibliothèque, en tant que service public, existe au sein du réseau d'une collectivité (municipale, départementale, régionale). À l'échelle d'une mairie, la petite enfance va regrouper plusieurs services et il semble important de considérer que chaque service devrait pouvoir coopérer avec les autres afin de définir une politique d'action commune d'après les orientations des politiques. L'accueil de ce public passe donc, *a priori*, par une mutualisation des moyens au service des tout-petits. Le bibliothécaire, en tant que médiateur du livre, peut-être le point central d'un réseau au sein d'une collectivité.

Il est important de rappeler que la compétence de la lecture publique n'est pas obligatoire pour toutes les collectivités (seulement pour l'Etat et les départements), de même qu'une commune n'est pas tenue d'avoir une bibliothèque sur son territoire. Cependant, le territoire français est relativement bien pourvu en structures d'accès ce qui montre un intérêt certain pour la lecture au sein de la société française.

A. Engagement des municipalités

Les municipalités ont inscrit l'accueil des tout-petits dans une démarche globale d'éducation au sein de leurs dispositifs: un travail commun entre les différentes structures est alors engagé. A partir de ces objectifs, une politique pour la petite enfance va être construite et la bibliothèque va pouvoir être un de ces partenaires. Au travers d'actions classiques de médiation comme l'accueil de crèches, ou le portage de livres, la bibliothèque va s'inscrire dans les lieux identifiés petite enfance, comme les crèches ou les relais assistantes maternelles.

Lors du travail de terrain, il a semblé intéressant d'intégrer aux guides d'entretien une question sur d'éventuelles demandes de la part des communes aux bibliothèques, en matière d'accueil des tout-petits. Volontairement générale (« Avez-vous des demandes de la part de votre commune ? ») afin de ne pas orienter les réponses données, la question a permis de

vérifier l'implication ou non des municipalités dans l'organisation des collections ou d'animations. Les résultats ont montré que les communes, si elles ne formulent pas explicitement une demande, elles intègrent la petite enfance dans des objectifs qui sont ensuite transmis à la Direction de la Lecture publique. L'implication politique est donc présente dans les faits, et pour une médiathèque en particulier (Tourcoing), un budget spécifique pour la petite enfance a été débloqué pour « financer des outils d'animation, des expositions ainsi que des formations pour les personnels petite enfance ».

A titre d'exemple, Catherine Ejarque, de la Médiathèque Marguerite Duras (Paris 20^e), a pu présenter lors de l'entretien réalisé avec elle les orientations prises par la mairie de Paris⁴⁴ ainsi que par la mairie du vingtième arrondissement et leur traduction sur le terrain. La première traduction est dans la Médiathèque Marguerite Duras, puisque sur l'arrondissement, c'est la médiathèque qui possède le plus grand fonds petite enfance, tant au niveau de l'espace que des collections. L'arrondissement est un arrondissement-pilote concernant la petite enfance, il y a donc une demande forte de la mairie pour tisser des liens avec les différents modes de garde présents sur le territoire. Si aucun accueil spécifique n'est prévu pour les crèches (en dehors d'une ouverture de la bibliothèque), l'accent est mis sur les assistantes maternelles et des ateliers leur sont destinés pour qu'elles puissent apprendre à être médiatrices du livre.

L'échelle d'action des services ne se limite pas à une portée locale. Le département peut aussi, en tant que délégataire de service pour la petite enfance⁴⁵, être un moteur dans l'inscription du livre à plus grande échelle.

⁴⁴ http://www.paris.fr/politiques/les-politiques-parisiennes/la-petite-enfance/rub_9706_stand_83076_port_24008

⁴⁵ [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Conseil_général_\(France\)&oldid=79688929](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Conseil_général_(France)&oldid=79688929)

B. Engagements départementaux

La petite enfance est une compétence du conseil général, de même que la lecture publique⁴⁶

On peut voir également un engagement des conseils généraux, qui développent des opérations de sensibilisation. Ces différents programmes, dont les portées sont variées, peuvent se décliner par des actions de terrain (aller à la rencontre des parents), des bibliographies sélectives ou encore la facilitation de l'accès au livre avec des visites de bibliothèques ou des livres offerts. En s'adressant à tous, la bibliothèque montre son ouverture et ses principes d'accueil de chacun, sans aucune distinction possible⁴⁷.

L'implication de services extérieurs à la bibliothèque montre l'importance qu'accordent les politiques à la petite enfance. Cette démarche s'inscrit ainsi dans un ensemble plus global d'accessibilité à l'éducation et à la lecture. Le Conseil Général d'Ardèche inscrit d'ailleurs clairement dans ses objectifs pour le programme de prévenir l'illettrisme et d'ouvrir les enfants à la création littéraire.

A titre d'exemple, la Médiathèque départementale de Seine et Marne a mis en place différentes actions pour la petite enfance. Son site internet se pose comme un site ressource en la matière.

C. Le Bibliothèque Petite Enfance, : une coopération départementale

Le département du Val de Marne a choisi, à travers une politique forte de lecture publique, de consacrer un de ses objectifs envers la petite enfance. Cette politique se traduit sur le terrain par les actions suivantes :

- Des bibliothèques dans les centres de PMI et les crèches
- Lecture en partage : des lectrices dans les centres de PMI et les crèches

⁴⁶ LECCIA, Valérie, *La lecture publique au cœur des politiques départementales*. In *BBF*, 2009, n° 4, p. 95-95

⁴⁷ <http://www.ardeche.fr/Culture/livre-lecture/bebes-aiment-livres>

- Les livres en cadeau de fin d'année et un album offert à tous les nouveaux-nés du département

Les Bibliothèmes sont la partie physique du travail du conseil général en matière de lecture publique. Répartis sur l'ensemble du territoire, ils sont dédiés à différents thèmes. Pour les tout-petits, le Bibliothème « Petite enfance ⁴⁸ » est le point de référence ; mais les Bibliothèmes autour du conte, de l'écrit le livre et la lecture sont également à solliciter.

Le choix de parler du travail de terrain du Bibliothème du Perreux sur Marne s'explique par le dynamisme des actions engagées, aussi bien en direction des publics que des professionnels du livre. En effet, en tant que fonds référence pour la petite enfance, le Bibliothème constitue une offre éditoriale variée, accessible pour les parents

Enfin, il est important de souligner qu'en dernier lieu, le Conseil Général du Val de Marne offre un livre à chaque tout-petit qui fréquente une crèche ou une PMI, à l'occasion des fêtes de fin d'année.⁴⁹ Offrir un livre, c'est faire entrer la culture dans les foyers des tout-petits et permettre à chaque foyer de posséder un livre à soi : en tant que bibliothécaire, il est aisé de connaître le prix d'un livre et contribuer à abaisser la barrière financière de l'accès au livre est une démarche utile. Ainsi, le parent peut accomplir son rôle de médiateur du livre en dehors du lieu bibliothèque, mais avec son propre livre.

⁴⁸ http://www.lecturepublique94.net/site/fonds/fonds_fiche.php?id_fond=19

⁴⁹ <http://www.lecturepublique94.net/admin/axes/upload/axes/131/131textelivrechoix.pdf>

3. Travail en réseau avec les différentes structures dédiée à la petite enfance associations « petite enfance » et référents bibliothèque

La bibliothèque peut être le centre névralgique d'un travail en réseau autour de la petite enfance. Pour sortir des institutions étatiques, certaines associations ont développé un travail auprès des tout-petits, mais dans des lieux où le livre n'est pas forcément attendu. Ces lieux, fréquentés par les familles, ont plus une fonction utilitaire (à l'image des PMI) qu'une fonction culturelle, mais les associations se posent comme objectif d'aller chercher le tout-petit et profiter de l'effet d'opportunité créé par le temps d'attente pour l'initier à la lecture et mettre en place le temps de relaxation qui a été évoqué par le moment de la lecture.

A. Les associations « petite enfance »

- A.C.C.E.S.

L'association fondatrice en matière de lecture pour et avec les tout-petits est l'association A.C.C.E.S.⁵⁰, dont certaines actions ont déjà été présentées au cours de ce travail de recherche. En effet, lorsque l'on s'intéresse à la relation qui peut exister entre un livre et un bébé, les écrits et actions d'ACCES font partie des premiers résultats de recherche.

Ses fondateurs, Marie Bonnafé, René Diatkine et Tony Lainé, tous issus de la psychanalyse ou de la psychiatrie, avaient pour champ de réflexion la transmission culturelle, à travers l'apprentissage et la lecture.

« L'objectif de l'association **A.C.C.E.S.** est de mettre récits et albums à la disposition des bébés et de leur entourage en s'appuyant sur les partenariats entre **bibliothèques** et **services de la petite enfance** et en privilégiant les milieux les plus démunis »⁵¹.

⁵⁰ : <http://www.acces-lirabebe.fr/>

⁵¹ <http://www.acces-lirabebe.fr/objectifs.php>

Présente dans le monde éditorial avec des publications grand public et professionnelles, mais également sur le terrain, l'association et ses actions ont contribué à changer la perception du tout-petit et à montrer l'importance de l'oralité dans la préhension de la lecture et des mots. En allant dans les lieux où les enfants se trouvaient, les lectrices de l'association ont amené le livre dans des lieux où celui-ci n'allait pas forcément de soi. Proposer un moment de lecture, préparer l'action en amont permettent ainsi d'inscrire un projet de lecture sur le long terme.

En termes de bibliothèque, l'association ACCES travaille en partenariat avec des structures sur l'ensemble du territoire français, sous la forme d'actions lecture mais aussi de formations auprès des bibliothécaires en section jeunesse. Enfin, les membres de l'association contribuent à faire vivre les écrits et théories, mis à jour régulièrement grâce au travail de terrain, par le biais de conférences et participations à des journées d'étude.

- Lire à Paris

L'association Lire à Paris⁵², voit le jour officiellement en 1998. Elle fédère à la fois des bibliothécaires et des professionnels de la petite enfance, autour de l'éveil à la lecture pour les tout-petits dans les lieux d'accueil de ce public. Médiateurs du livre⁵³, à la fois pour les enfants et pour les parents et professionnels de la petite enfance, les membres de l'association s'appuient sur les travaux d'A.C.C.E.S. pour développer leurs propres projets.

- Quand les livres relient – Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse

Enfin, il semblait intéressant d'évoquer l'association Quand les livres relient⁵⁴ car elle regroupe des personnes de secteurs d'activité variés, mais qui se rejoignent dans leur perception de la lecture et de l'éveil culturel. Travaillant autour de la lecture à haute voix, l'association propose des actions lecture en créant des opportunités dans le temps.

⁵² <http://www.lireaparis.fr/index/index.html>

⁵³ <http://www.cndp.fr/bienlire/02-atelier/fiche.asp?theme=2400&id=1382>

⁵⁴ <http://www.quandleslivresrelient.fr/>

B. Livre et salle d'attente

Le point commun du travail de ces associations qui favorisent la mise en relation du tout-petit avec le livre, est de profiter de moments et de lieux où le livre n'est pas attendu mais où l'enfant peut être disponible. En effet, la démarche de lecture dans les PMI, les centres sociaux, les relais assistantes maternelles, qui sont des lieux pour la plupart dédiés à la petite enfance, ne possèdent pas toujours une collection de livres à disposition des tout-petits qui attendent avec leurs parents.

Les lectrices des différentes associations présentées vont ainsi occuper l'espace géographique et temporel, en proposant aux enfants, sous le regard des parents, de lire une histoire avec eux. Les lectrices vont d'ailleurs s'adresser aux enfants de façon individuelle, un moyen supplémentaire de créer du lien avec l'enfant et de créer un cocon autour du livre.

Le témoignage de Stéphanie Kerdoncuff⁵⁵, qui fait partie de l'association Alice Aquitaine située en Gironde, est caractéristique des actions de lecture. Elle met l'accent sur le caractère facultatif de la lecture, qu'elle est une offre faite aux parents et à l'enfant : ces derniers peuvent décider de la refuser s'ils n'ont pas envie.

« En PMI comme ailleurs, nos interventions ont pour objet de proposer un temps de plaisir gratuit et partagé autour des livres. Cette adresse est faite aux enfants et aux adultes qui les accompagnent. Il s'agit de montrer aux parents que leur enfant marque de l'intérêt pour les livres et les histoires dès le plus jeune âge, que ces livres, choisis pour leur qualité, peuvent être source de plaisir aussi pour l'adulte, et surtout que nous avons tous en nous des compétences pour faire vivre le livre à notre manière.

Or, parce qu'une *proposition* de rencontre avec les livres et la lecture ne peut reposer sur une injonction ou un caractère obligatoire, elle demeure avant toute chose une *offre*. »

⁵⁵ KERDONCUFF, Stéphanie, *Des propositions de lecture aux tout-petits accompagnés de leur(s) parent(s) en salle d'attente de la pmi*. In *Spirale* 4/2001 (n° 20), p. 79-83. <http://www.cairn.info/revue-spirale-2001-4-page-79.htm>

4. L'accueil en bibliothèque : une démarche en évolution

Comme dit précédemment, les bibliothèques, en leur qualité de service public, ont dans leurs missions l'accueil du public. Cependant, il n'existe aucune définition à proprement parler de cet accueil et des formes qu'il peut/doit prendre : le bibliothécaire doit-il être simplement présent dans les murs de la bibliothèque pour assurer le prêt et l'achat de documents ? Doit-il être une ressource pour les usagers ? Doit-il aller au devant des demandes des usagers ? Autant de questions qui aujourd'hui, n'ont pas de réponse claire de la part du législateur. Le manifeste des bibliothèques de l'UNESCO indique cependant que :

« Le bibliothécaire est un intermédiaire actif entre les usagers et les ressources offertes. La formation professionnelle et continue du bibliothécaire est indispensable pour assurer des services adéquats. »

Le manifeste, sorte de point d'ancrage des bibliothèques et bibliothécaires du monde entier, tente, avec l'expression « intermédiaire actif » de faire passer dans les usages que le bibliothécaire ne peut pas n'avoir qu'une seule mission d'achat de livres : il doit acheter, mais aussi conseiller le public dans ses besoins.

L'ABF, à l'occasion des élections présidentielles en France en 2012, a publié, en lien avec son congrès annuel, un manifeste pour les bibliothèques publiques⁵⁶. Bien que très riche en recommandations et directions à prendre, le manifeste n'évoque pas le rôle du bibliothécaire dans l'accès à la connaissance ni ne définit un accueil.

Historiquement, les bibliothèques sont des lieux à vocation culturelle mais également sociale. Dans la société actuelle, il existe peu de lieux qui soient encore ouverts à tous, sans distinction aucune, et gratuitement. De ce fait, la bibliothèque est un lieu « accueillant » et les bibliothécaires doivent s'insérer dans cette démarche. Ces dernières années, la fréquentation des bibliothèques (à dissocier de l'inscription) est en augmentation. Plusieurs raisons peuvent être avancées : professionnalisation, crise, accès à la culture. Et les bibliothécaires sont au

⁵⁶ [http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/ABF/manifeste ABF 2012.pdf](http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/ABF/manifeste%20ABF%202012.pdf)

cœur de ce nouvel accueil, qui doit se professionnaliser. En effet, contrairement à ce qui peut sembler évident, il ne suffit pas de dire bonjour et de sourire pour que cela constitue une vraie politique d'accueil. Construire une politique d'accueil, c'est définir non seulement les besoins de la bibliothèque en termes de documentation, de mobilier et de ressources, mais c'est surtout connaître le public fréquentant. Il faut alors adopter une démarche globale, et parvenir à réunir pour un même objectif la collectivité, la structure, les ressources et les usagers. Pour le bibliothécaire, cela implique de construire un cadre de référence commun, qui se reflète dans l'organisation interne du travail, mais aussi à l'externe.

Mais repenser l'accueil en bibliothèque, c'est quoi ? Est-ce que c'est ouvrir plus ? Est-ce que c'est proposer plus d'animations ? Est-ce que c'est communiquer différemment ? A priori, un peu de toutes ces propositions peuvent constituer un début de réponse à la redéfinition de l'accueil en bibliothèque. L'exemple du livre « Communiquer ! » paru en 2011 aux presses de l'ENSSIB est parlant : en mutualisant les moyens et en mettant la bibliothèque sur le devant de la scène publique, cela contribue à changer l'image de la bibliothèque (lieu austère, élitiste) et ainsi, susciter une certaine curiosité d'un public non habitué mais qui peut le devenir. La parution même d'un livre qui incite les bibliothécaires à mieux communiquer sur leurs actions est révélateur du changement de paradigme qui a pu s'opérer au cours des dernières décennies : gagner en visibilité permettra d'inscrire la bibliothèque dans la vie culturelle de la ville et ainsi, gagner en usagers (inscrits ou non). S'adresser au plus grand nombre est un des leitmotifs des bibliothécaires d'aujourd'hui.

La bibliothèque doit adopter une démarche multiforme et multi-voix. S'adresser à chaque public potentiel pour répondre à ses attentes. On peut penser à une démarche d'accueil globale, qui viendrait se décliner pour certains points selon des publics particuliers. Pourtant, cette démarche que l'on pourrait qualifier de proactive est encore relativement peu répandue dans le monde des bibliothèques publiques en France. En se concentrant sur un public particulier, il semble possible d'établir des codes pour l'accueil du public en bibliothèque, qui devront s'adapter (en tout cas pour certains aspects) aux demandes d'un public mais qui montreront l'importance d'un changement de mentalité dans le corps de métier de bibliothécaire.

L'accueil en bibliothèque aujourd'hui semble avoir adopté une démarche qui va de l'utilisateur aux collections, et non plus des collections à l'utilisateur. Le temps de service public ne signifie plus être derrière la banque de prêt et prêter les documents aux usagers grâce à la douchette, mais plutôt être dans les rayons et disponible pour les usagers qui en feront la demande. Cependant, construire une démarche d'accueil à la bibliothèque ne doit pas être, comme pour les collections, spécifique à un public particulier. L'accueil doit relever d'une démarche globale, qui peut se décliner en cas de besoin pour des publics précis.

L'accueil en bibliothèque repose donc sur une démarche communicationnelle, dont les outils principaux sont le bâtiment et les bibliothécaires. En effet, ce sont les premiers vecteurs car le bâtiment parle de lui-même, en occupant l'espace géographique ; les bibliothécaires sont quant à eux les manifestations visibles de l'équipe qui fait fonctionner la bibliothèque. La communication doit se penser à l'externe (vers les habitants) et à l'interne (au sein de l'équipe) pour pouvoir faire parler de la bibliothèque. La communication d'une structure se situe aux confins de la politique et de la culture : il faut communiquer sur les actions de la structure, qui elles-mêmes découlent des objectifs mis en place par la collectivité.

- Exemple du public des tout-petits dans une nouvelle démarche d'accueil

Les premières parties de ce travail ont permis de poser les bases d'une nouvelle politique d'accueil du public des tout-petits, qui prend en compte à la fois le lieu de la bibliothèque mais également les relations qui peuvent se créer entre les bibliothécaires et les usagers. En termes de communication et d'accueil, la bibliothèque s'adresse donc au parent, à l'adulte, qui va ensuite déterminer si l'offre faite peut correspondre à ses attentes. Le bibliothécaire doit ainsi penser son accueil pour deux entités liées entre elles, mais qui ne peuvent échanger leurs points de vue.

La connaissance du public des tout-petits qui peut fréquenter la bibliothèque peut correspondre par exemple au public d'une crèche voisine de la structure (Exemple de la Médiathèque des Chartreux à Issy-les-Moulineaux, qui est à deux pas d'une crèche municipale). Le travail en réseau avec les services de la petite enfance va être le moyen concret pour identifier un public à faire venir à la bibliothèque.

L'enfant, et plus particulièrement le tout-petit, est au cœur des problématiques de l'apprentissage : le livre va être alors un support pour sa découverte du monde, et ce sont ses attitudes face à une situation qui vont pouvoir préjuger de ce qu'il aura pu retenir d'un livre. Les théories de la réception montrent le côté mouvant du texte lorsque celui-ci est oralisé : la lecture, ou plutôt l'interprétation de cette lecture, fait qu'à chaque nouvelle occasion, le texte sera différent.

Le travail en réseau, qui consiste à rassembler autour du livre les professionnels qui sont en contact au quotidien avec le public de la petite enfance est un moyen de coordonner les actions de médiation. Les associations autour de la petite enfance ont une place prépondérante dans les actions hors les murs.

L'accueil en bibliothèque remet aujourd'hui en question les pratiques des bibliothécaires, qui vont ainsi penser de façon plus globale la médiation des collections, mais aussi des publics.

Conclusion

L'accueil des tout-petits en bibliothèque recouvre plusieurs enjeux, auxquels peuvent répondre différents outils et acteurs. L'objectif de ce travail de recherche était de comprendre les relations qui peuvent se créer grâce au livre et au lieu bibliothèque entre ces acteurs. De ces relations, le bibliothécaire peut apprendre et se rapprocher des besoins et attentes du public, que ce soit en matière de livres à lire, des approches de la lecture au tout-petit ou encore des animations à proposer.

Le livre, outil de construction de soi

Le livre est un moyen, un outil pour le parent pour aider son enfant à comprendre les situations du quotidien. Le livre, grâce à sa multitude de formes et de sujets est un média multifonctionnel : il sert pour le quotidien, mais aussi à développer l'imaginaire et à mieux appréhender le monde. Le livre occupe ainsi une place privilégiée dans l'apprentissage du monde par le tout-petit

Les théories de la réception, qui montrent un lien fort entre le texte et la lecture, ont permis de montrer l'importance de l'oralité dans la relation du tout-petit avec le livre. Au contact de ce dernier, et des mots qu'il contient, le tout-petit va pouvoir construire un cadre de références qu'il va pouvoir ensuite appliquer au monde qui l'entoure. L'expérimentation (par l'écoute d'une comptine, par le toucher d'une matière dans un livre, par la vue d'un chapiteau de cirque créé dans un livre) est la manière d'apprendre pour l'enfant. L'apprentissage par le jeu est directement lié au développement de l'enfant. Ce développement, qui diffère d'un enfant à l'autre (et ce en raisons de différents facteurs : familiaux, sociaux, environnementaux), va lui donner la possibilité, dès son plus jeune âge, de l'aider à grandir.

Le bibliothécaire fait le lien entre le monde éditorial et le public potentiel du livre, grâce aux acquisitions qu'il va faire, mais aussi grâce à la mise en valeur des collections au sein même de la bibliothèque. Par leur accessibilité, leur classement et leur organisation, les

collections vont construire la section jeunesse comme le lieu où le tout-petit pourra connaître le monde de façon autonome, après avoir été emmené par un adulte.

Le livre, outil de création de liens

La question du tout-petit à la bibliothèque, en termes de présence, se fait toujours avec un adulte : le parent ou l'assistante maternelle. L'objectif de ce travail était de déterminer si l'enfant peut se sortir de cette captivité relative grâce à son comportement ou même grâce au livre. Force est de constater que l'enfant peut opérer ses propres choix au sein de la structure, sans pour autant, a priori, délaisser la lecture ou le livre. L'autonomie que l'enfant va pouvoir acquérir grâce à la fréquentation de la bibliothèque va, paradoxalement, lui permettre de créer des liens avec son environnement et les groupes sociaux desquels il fera partie.

Le parent qui emmène son enfant à la bibliothèque vient pour chercher des conseils de lecture, mais aussi parfois pour connaître les bonnes pratiques liées à la lecture avec son enfant. Le bibliothécaire se fait alors prescripteur du parent et de l'enfant et cela passe souvent par un apprentissage du « lire avec » au lieu du « lire pour ». En effet, lire un livre avec son enfant, c'est prendre le temps de se poser, de laisser l'enfant jouer avec le livre, se questionner et parfois même abandonner la lecture pour y revenir plus tard. Lire pour son enfant, c'est continuer à adopter une posture de captivité pour l'enfant.

Les enjeux de la lecture avec le tout-petit, à la bibliothèque ou à la maison, ne sont pas de l'ordre de l'apprentissage précoce de la lecture, c'est d'abord créer un lien plus fort avec l'enfant, et le livre va être l'outil de création de ce lien. Le parent va pouvoir également se placer dans une logique de transmission d'une forte appétence pour le livre, qui peut avoir été héritée de ses parents ou d'un autre adulte qui l'aura mis en contact avec le livre.

Pour le bibliothécaire, le livre va permettre de s'insérer dans une relation parent-enfant déjà établie et contribuer à l'épanouissement de l'enfant. Proposer des livres afin de résoudre une situation familiale, c'est aussi renforcer les liens sociaux. Le bibliothécaire est dans la posture du médiateur, du passeur de savoirs. En effet, son savoir-faire professionnel lui confère la légitimité nécessaire pour conseiller et orienter les parents vers des livres. A partir

d'une situation précise (par exemple : mon enfant a du mal à accepter le fait d'avoir un petit frère ou une petite sœur), le bibliothécaire, grâce à ses connaissances professionnelles mais aussi son expérience des collections, pourra proposer les livres adéquats.

La bibliothèque, en tant que structure dédiée au service public, contribue à créer du lien, que ce soit des liens intrafamiliaux ou des liens extra-familiaux, par exemple avec la mise en place d'accueils de groupes autour de la lecture.

La bibliothèque, lieu de tous les possibles

La bibliothèque d'aujourd'hui est une structure ouverte sur son public, qui réfléchit aussi bien en termes d'ouverture élargie, de multiplication des ressources physiques ou numériques et d'animations. La bibliothèque pour enfants, qui a connu plusieurs évolutions, notamment en matière d'accueil des enfants, n'était pas à l'origine disposée à accueillir des tout-petits. Cette disposition venait du fait que les bibliothécaires ne voulaient pas que la bibliothèque soit un lieu de garde d'enfant : les enfants qui venaient devaient savoir lire seuls et se comporter correctement. Les bibliothèques observées pour ce travail sont complètement dans une logique inverse, à l'image de la Bibliothèque Louise Michel (Paris 20^e) qui a inclus dans l'espace jeunesse un tapis d'éveil ainsi que des transats.

La pensée du public de la bibliothèque aujourd'hui est une pensée globale : les familles viennent à la bibliothèque et cette dernière doit pouvoir répondre aux besoins de chacun des membres de la famille, quel que soit son âge. Pour le bibliothécaire sur le terrain, cela implique de pouvoir connaître l'environnement de la structure et d'aller vers le public. Ce changement de paradigme a entraîné un bouleversement dans les tâches quotidiennes des bibliothécaires, qui passent de « assis derrière le bureau » à « debout dans les collections ». La bibliothèque devient un lieu de vie, où des espaces pour chaque public sont mis en place et normalement, tout le monde doit pouvoir cohabiter.

L'enfant mis en situation d'accès aux livres va pouvoir faire ses propres choix, mais aussi expérimenter un groupe social qui ne lui est pas forcément familier. La section jeunesse, lieu de partage, est aussi le lieu où le parent va pouvoir passer du temps avec son enfant et apprendre, auprès des bibliothécaires et si besoin, les codes pour la lecture. Le bibliothécaire est ici dans une fonction de médiateur, du livre et de la lecture.

Pour aller plus loin

En raison de son importance au sein du développement de l'enfant, le jeu doit avoir sa place dans les dispositifs de lecture : les livres, mais également la bibliothèque. Si plusieurs recommandations ont pu être faites concernant la lecture avec le tout-petit, il serait intéressant de poursuivre le travail de terrain par une enquête à très long terme et à visée bibliothéconomique et sociologique. En effet, suivre un groupe d'enfants, de leur première venue à la bibliothèque à leur adolescence (mais cela pourrait continuer plus en avant) et observer leur relation à la lecture pourrait permettre de visualiser de façon concrète la construction du lien avec le livre. En effet, s'il est permis de penser qu'un tout-petit mis très tôt en relation aura plus de chances de développer une certaine appétence pour le livre, la vérification de cette hypothèse ne peut avoir lieu sur la durée disponible pour le présent travail.

Bibliographie – Webographie

1. Les monographies

A. DEVELOPPEMENT ENFANT – LECTURE TOUT-PETITS

Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse, La littérature jeunesse a-t-elle bon goût ? Erès : Toulouse, 2005.

BARBE-JULIEN, Colette, Tout-petits déjà lecteurs. Paris, Editions du Sorbier, 2003.

BEN SOUSSAN, Patrick, Les tout-petits et les livres : dossier. Ramonville Saint Agne, Erès, 2001.

BEN SOUSSAN, Patrick, Les bébés, les livres et la culture : dossier. Ramonville Saint Agne, Erès, 1996.

BEN SOUSSAN, Patrick (dir), Lire à haute voix des livres à des tout-petits. Toulouse, Erès, 2009.

BONNAFE, Marie, Les livres c'est bon pour les bébés. Paris, Hachette Littérature, 1994.

BONNAFE, Marie, Premiers récits, premières conquêtes, une littérature au berceau. Paris, ACCES, 2008.

CAUSSE, Rolande, L'enfant lecteur, Tout pour faire aimer les livres. Paris, Autrement, 1988.

CAUSSE, Rolande, Qui lit petit, lit toute sa vie. Paris, Albin Michel, 2005.

DODSON, Fitzhugh ; GEFFRA, Yvon, Tout se joue avant six ans, Paris, Marabout, 2006.

FILLIOZAT, Isabelle, Au cœur des émotions de l'enfant, Paris, JC Lattès/Marabout, 2006.

LOUP Hélène, Conter pour les petits. Aix-en-Provence, Edisud, 2002.

MARECHAL Véronique, Le livre et le jeune enfant. Bruxelles, De Boeck, 2009.

RATEAU, Dominique, Lire des livres à des bébés. Ramonville Saint Agne : Erès, 2007.

SZAC, Murielle, Petit guide du voyage au pays des histoires, Direction du Livre de la Culture, Ministère de la Culture et de la Communication, Caisse nationale des Allocations Familiales, 2009.

TURIN, Joëlle, Ces livres qui font grandir les enfants, Paris, Didier Jeunesse, 2008.

B. RECEPTION - SOCIOLOGIE

FLEURY, Laurent, Sociologie de la culture et des pratiques culturelles. Paris, Armand Colin, 2006.

HORELLOU-LAFARGE, Chantal ; SEGRÉ Monique, Sociologie de la lecture, Paris, La découverte, 2007.

POSLANIEC, Christian, Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture, Paris, Editions du Sorbier, 2004.

C. BIBLIOTHEQUES – LITTERATURE POUR ENFANTS

Des bébés, des livres – Paris bibliothèques

Association des bibliothécaires de France, Le métier de bibliothécaire, Douzième édition, Paris: Éditions du Cercle de la Librairie, 2010.

ALAMICHEL, Dominique, La bibliothécaire jeunesse, une intervenante culturelle, 60 animations pour les enfants de 18 mois à 11 ans, Paris, Editions du cercle de la librairie, 2006.

BENOIST, Cécile, Les bibliothèques à l'heure du conte. Enquête ethnographique et regard socio-anthropologique. Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2007.

BERTRAND, Anne-Marie, Les bibliothèques, Paris, La Découverte, 2007.

CEVIN, Evelyne, Conte en bibliothèque. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2005.

DIAMENT, Nic, Histoire des livres pour les enfants, du Petit Chaperon Rouge à Harry Potter. Montrouge, Bayard Editions, 2008.

DINCLAUX Marie, VOSGIN Jean-Pierre (sous la dir.), Bibliothèques, enfance et jeunes lecteurs / Journée profession : bibliothécaire du 5 mai 1994 ; [organisée par l'IUT Michel de Montaigne, Filière Bibliothèque, Bordeaux : 1994.], Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 1995.

ESCARPIT, Denis, La littérature de jeunesse : Itinéraires d'hier à aujourd'hui, Paris, Magnard Editions 2008.

EZRATTY, Viviane, Histoire des bibliothèques tome 4 – Les premières heures des bibliothèques pour enfants, Paris, Éd. du Cercle de la librairie, 1992

PERROT, Jean, Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse, Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 1999.

PIFFAUT, Olivier, Babar, Harry Potter & Cie : Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui, Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2008.

POULAIN, Martine (sous la dir), Histoire des bibliothèques françaises tome 4, Les bibliothèques au XXe siècle 1914-1990. Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 2009.

POSLANIEC, Christian, Des livres d'enfant à la littérature de jeunesse, Paris, Editions Gallimard, 2008.

WEIS, Hélène, Les bibliothèques pour enfants entre 1945 et 1975 - Modèles et modélisation d'une culture pour l'enfance, p. 229. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2005

2. Les ressources en ligne

ENSSIB : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>

ACCES : <http://www.acces-lirabebe.fr/actu.php>

Lire à Paris : <http://www.lireaparis.fr/accueilap-fixe.swf>

La Joie par les Livres : <http://lajoieparleslivres.bnf.fr/masc/Default.asp?INSTANCE=JOIE>

Le site dédié aux enfants par la Bibliothèque Nationale de France : <http://enfants.bnf.fr/>

Un site dédié à la lecture pour les tout-petits, à destination des parents :
<http://www.crapoussin.com/>

Blog de la bibliothèque Saint-Michel de Maurienne (73), qui conduit des animations envers les tout-petits : <http://biblio-st-michel-de-maurienne.over-blog.com/article-1632898.html>

Blog d'une bibliothécaire jeunesse, qui crée des animations pour les tout-petits :
<http://damemorgane.canalblog.com/>

Compte-rendu d'une journée organisée par le groupe ABF Aquitaine, Politiques documentaires jeunesse : Quelles réalités aujourd'hui ? 7 Février 2011 :
http://www.abf.asso.fr/pages/interieur-contenu.php?categorieTOP=2&categorie=23&id_contenu=151

Toutes les ressources en ligne ont été consultées le 17 juin 2012, et sont à jour.



UFR SITEC – Pôle métiers du livre
11, avenue Pozzo di Borgo
92210 SAINT-CLOUD

Sophie Agié

Master 2 Sciences Humaines et Sociales
Mention Sciences de l'information et de la communication

Parcours métiers du livre

Option bibliothèques

Les enjeux de l'accueil des tout-petits en bibliothèque municipale.

Annexes

Sous la direction de Madame Emilie Thilliez-Fernandez

Année Universitaire : 2011-2012

Table des Annexes

I. Guide d’entretien – Editeurs	III
1. Entretien avec Marie-Kazumi KOJIMA - Éditrice Nathan Petite Enfance.....	IV
II. Guide d’entretien – Bibliothécaires.....	VI
1. Entretien avec Catherine Ejarque – Responsable de la section jeunesse à la Médiathèque Marguerite Duras (Paris 20e).....	VII
2. Interview Oriane CHUUN – Médiathèque des Chartreux – Issy-les-Moulineaux...IX	
3. Entretien Marion Pointu – Médiathèque de Saint-Mandé.....	XI
III. Questionnaire en ligne - Bibliothécaires	12
1. Bibliothèque de la Force (24130).....	13
2. Bibliothèque Paris	15
3. Bibliothèque de Tourcoing.....	17
4. Bibliothèque de Mutzig.....	19
5. Bibliothèque de Chasse-sur-Rhône.....	22
6. Bibliothèque de Toulouse.....	24
IV. Questionnaire en ligne – Parents.....	26
1. Parent 1.....	27
2. Parent 2.....	29
3. Parent 3.....	31
4. Parent 4.....	33
5. Parent 5.....	35
6. Parent 6.....	37
7. Parent 7.....	39
8. Parent 8.....	41
9. Parent 9.....	43
10. Parent 10.....	45
11. Parent 11.....	47
12. Parent 12.....	49
13. Parent 13.....	51

I. Guide d'entretien – Editeurs

Nom :

Structure :

- 1) Quels sont vos choix éditoriaux concernant le public des tout-petits ?
- 2) Privilégiez-vous un certain type de format ? (Album/Imagier ...)
- 3) Comment travaillez-vous pour ce public ?
- 4) Travaillez-vous avec des professionnels de la petite enfance dans la conception des ouvrages à destination de ce public ?
- 5) Comment mettez-vous en place une nouvelle collection pour ce public ?
- 6) La communication autour de ce public est-elle différente de celle pour les collections pour les plus grands enfants ?
- 7) Que pensez-vous du rapport entre le livre et le tout-petit ?

Réponses obtenues : 1

1. Entretien avec Marie-Kazumi KOJIMA - Éditrice Nathan Petite Enfance

1) *Quels sont vos choix éditoriaux concernant le public des tout-petits ?*

- Dans notre catalogue actuel, nous avons plusieurs collections pour les tout-petits : Petit Nathan qui s'adresse vraiment aux bébés (0-2 ans) et T'choupi qui prend le relais (2-4 ans). Pour ces deux collections, nous ne faisons pas appel à des auteurs : les projets sont travaillés en interne (à part une partie de la gamme Petit Nathan qui provient de la traduction d'ouvrages parus en Angleterre chez Penguin Books et choisis pour la qualité de leur conception).
- En activités d'éveil, nous proposons la collection Haut comme 3 pommes dont les concepts sont généralement élaborés avec Madeleine Deny, également auteur d'ouvrages de "Parenting", qui a une grande expérience des enfants.

2) *Privilégiez-vous un certain type de format ? (Album/Imagier)*

- Il y a en effet des basiques : livres-bain, livres-tissu, imagiers, album tout-carton, recueils de comptines... Pour les bébés, nous mettons particulièrement l'accent sur l'éveil sensoriel - toucher (livres matières), ouïe (livres sonores), vue (couleurs et simplicité des illustrations) - ainsi que sur l'acquisition du langage (imagier).

3) *Comment travaillez-vous pour ce public ?*

- Les concepts pour Petit Nathan ou T'choupi sont développés en interne, par des éditeurs spécialistes de la Petite Enfance. Pour les bébés, nous veillons à produire des formats adaptés (taille, solidité, respect des normes) avec des textes qui tiennent compte des étapes d'apprentissage du langage (jeu d'imitation sur les onomatopées, choix du vocabulaire, constructions de phrases simples...)

4) *Travaillez-vous avec des professionnels de la petite enfance dans la conception des ouvrages à destination de ce public ?*

- Pour la collection Petit Nathan nous collaborons avec Catherine Jousset, professeur en psychiatrie de l'enfant et directrice du service de psychiatrie infanto-juvénile de la Fondation Vallée, qui rédige un petit texte pour chaque titre sur le 4e plat.
- Lorsque c'est nécessaire, nous pouvons également faire tester les produits en crèche.

5) *Comment mettez-vous en place une nouvelle collection pour ce public ?*

- Dans le cas de la collection Petit Nathan, nous avons contacté Catherine Jousset¹, afin de penser l'ensemble des formats et des contenus pour qu'ils répondent aux besoins des tout-petits (pages évolutive pour plus de maniabilité, choix des couleurs...). Nous avons ainsi également décidé des titres à traduire dans la collection existante chez Penguin.

¹ Catherine Jousset est professeur de pédopsychiatrie à l'université de Paris-Sud. Elle est l'auteur de nombreux albums jeunesse et livres sur l'enfance.

6) *La communication autour de ce public est-elle différente de celle pour les collections pour les plus grands enfants ?*

- Comme dans la plupart des secteurs, la communication ne passe plus uniquement par la presse (à destination des jeunes parents, par exemple) mais de plus en plus par le Web (blogs de mamans, sites...) De plus, nous travaillons en lien avec le Matériel Educatif Nathan (qui vend aussi des livres en crèche) et les ouvrages sont mis en avant sur notre site Internet "Grandir avec Nathan".

7) *Que pensez-vous du rapport entre le livre et le tout-petit ?*

- Nous sommes convaincus que "les livres, c'est bon pour les bébés" : ils permettent de créer et d'enrichir une relation à trois : parents/enfant/livre.

II. Guide d'entretien – Bibliothécaires

Nom :

Structure :

Politique d'acquisition et budget

- 1) Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?
- 2) Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?
- 3) Budget global pour la section jeunesse ?

Médiation

- 4) Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?
- 5) Quelles animations sont proposées pour ce public ?
- 6) Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?
- 7) Si non, quels ont été vos choix pour sélectionner les animations ?
- 8) Recevez-vous des crèches ?
- 9) Travaillez-vous en partenariat avec des professionnels de la petite enfance pour mettre en place les animations et/ou les collections ?
- 10) Si oui, comment s'est formé ce partenariat ?
- 11) Qui sont ces partenaires ?
- 12) Si non, pourquoi ?
- 13) Lorsque vous proposez un spectacle, faites-vous une enquête auprès des spectateurs afin de connaître leur avis en détail ?
- 14) Ou faites-vous des échanges informels ?
- 15) Ou faites-vous des enquêtes post-spectacle ?

Philosophie

- 16) Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?
- 17) Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?

Entretiens réalisés : 5

1. Entretien avec Catherine Ejarque – Responsable de la section jeunesse à la Médiathèque Marguerite Duras (Paris 20e)

Politique d'acquisition et budget

1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*

- Espace petite enfance montre volonté de l'arrondissement de mettre en avant la petite enfance
- 20^e est arrondissement pilote en matière de petite enfance
- Ont instauré les premiers comités de lecture pour petite enfance
- Partenariats avec association Lire à Paris
- Dans projet architectural, espace petite enfance
- 25% des albums de la section jeunesse sont destinés à petite enfance (soit environ 5000 albums) = 25% de ces albums font le fonds jeunesse
- Acquisitions régulières de nouveautés (environ 3 fois par an) : 1 comité lecture sur 2
- Pas trop de titres, mais plutôt plusieurs exemplaires

- 2 orientations : fonds pour les personnes qui fréquentent la bibliothèque ET fonds de réserve qui sont pour les structures petite enfance
- Est un des fonds qui sort le plus (une fois, 92% du fonds sorti)

2) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*

- Environ 10 000€/an

3) *Budget global pour la section jeunesse ?*

- Budget : 47 000€/an

Médiation

4) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*

- Accueil groupes avec enfants : pas d'accueil, sauf assistantes maternelles tous les 15 jours (5 à 6 assmat, avec 2 à 3 enfants), accueillies par 2 bibliothécaires. Lecture individuelle, but est que assmat lisent. Viennent très régulièrement.
- Avant, bibliothèques de rue du printemps à l'automne. Création de lien dès 2007.
- Intervention dans relais assistantes maternelles, depuis 2008, une fois par mois.
- Idée : pas en faire trop en matière d'animation.
- Important est mise en relation avec le livre. Plus intéressant que ce soient parents ou professionnels de petite enfance qui le fassent. Bibliothécaires sont passeurs.
- 2012 : accueil des parents une fois par mois.
- Pas de spectacles

5) *Travaillez-vous en partenariat avec des professionnels de la petite enfance pour mettre en place les animations et/ou les collections ?*

- - Travail avec éducatrice, lectrice de Lire à Paris et bibliothécaire. Formatrice accès
- A partir de 2011, vont travailler avec relais auxiliaires parentales (garde à domicile)

6) *Recevez-vous des crèches ?*

- Vendredi matin : peuvent venir sur inscription. Surtout crèches familiales, simplement ouverture des portes de la bib pour elles. 8 enfants maximum. A lieu 1 fois tous les 15 jours. Crèches ne peuvent pas vraiment sortir (vigipirate, manque d'effectifs)

Philosophie

7) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?

- Convaincue de l'impact du livre sur les tout-petits : Espace de liberté, mais pas permissivité, mais demande accompagnement
- Passage obligé : faire et défaire les bacs, faire des piles ...
- Laisser les enfants faire leur propre apprentissage, mais toujours sous regard d'un adulte, adulte peut l'aider à découvrir.
- Propose livres aux tout-petits dès 3-4 mois.
- Doit respecter rythme de l'enfant, certains accrochent, d'autres non. Doit baigner enfants dans ambiance de lecture : restent vraiment libres. Aller au rythme de chacun.
- Très positive pour lecture individuelle, même si lecture collective peut être moment de partage. Surtout quand enfants ont compris qu'il y a LC et LI. Mais LC ne reconnaît pas les enfants, celui-ci doit avoir possibilité de participer ou non à l'activité.
- Livre ne peut pas toujours correspondre à l'enfant. Enfant ne doit pas fonctionner différemment de l'adulte.
- Doit donner confiance par rapport au livre, et développer l'imaginaire.
- Enfant à qui on lit se développe mieux. Livre facilite apprentissage social

- Formation aux professionnels de petite enfance, autour de livre et lecture individuelle. Conviction : pas aux bibliothécaires de faire intervention auprès des enfants.

- Comités de lecture (Duras et Louise Michel) : toutes les 6 semaines. Une fois sur deux : présentation nouveautés, autre fois : thématique ou genre. Bibliothécaires présentent les livres pendant 1h, et après, professionnels petite enfance font restitution sur livres qu'ils ont pris la fois précédente, pendant 1h. Fin année, font liste des coups de cœur.

- Affectif rentre en jeu : enfants qui ont assistante maternelle qui lit vont vers elle
- Doit créer du lien, des habitudes.

- Ont mis en place des ateliers lecture au sein d'une crèche, enfants les considéraient comme n'importe quel autre atelier. Mais crèches ont peur de ces ateliers, qui mobilisent beaucoup pour peu d'enfants. (ancien projet)

2. Interview Oriane CHUUN – Médiathèque des Chartreux – Issy-les-Moulineaux

Politique d'acquisition et budget

1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*

- Pas de politique d'acquisition définie. Au début d'une logique de réseau
- Plutôt basé sur l'état des documents, 1/3 du budget est consacré aux rachats
- Ont mis en place une signalétique adaptée (grosses lettres, couleurs spécifiques = vert), va rayonner sur les autres fonds
- 1/3 des contes sont des contes pour les bébés
- Essayer d'harmoniser travail avec celui de MCV
- Vidéos pour les bébés / Fonds éducation / CD-ROM fonctionnent encore, mais plus de rachats
- Petit train : imagiers (qui marchent bien) et livres pour apprendre à compter (marchent moins bien)
- Livres-tissu : ne sortent pas trop, sont plutôt objet de transition vers objet livre

2) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*

- 900 euros (albums) / 1100 euros (albums) / 650 euros (premiers documentaires)

3) *Budget global pour la section jeunesse ?*

- 20800 euros

Médiation

4) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*

- La politique d'animation a été mise en place en essayant de toucher toutes les tranches d'âges du public jeunesse (8-10 ans environ)

5) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*

- Les Marmottines : 30 minutes de chansons, comptines pour les 0-3 ans / au centre ville : 0-2 ans. Assez vivant : Mélange âges, grands aident les petits (Moyenne : 1 an ½ - 2 ans) - 1 fois par mois pour 8 enfants accompagnés (1 fois par trimestre par enfant car beaucoup de demande) - Animation faite par les bibliothécaires
- Ciné-minots : tous les mercredis, diffusent extraits de films d'animation (20 minutes) – 2 films (2-4 ans et à partir de 5 ans) marche très bien
- Peut adapter à la dernière minute
- Spectacles : 4 par an, avec conteurs professionnels, dont 2 pour enfants à partir de 3 ans.
- Importance d'expliquer aux enfants comment se déroulent les animations

6) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*

- Oui pour toutes, sauf les spectacles

7) *Si non, quels ont été vos choix pour sélectionner les animations ?*

- 10 euros par personne par spectacle, seule exigence : remplir la jauge
- Pas de budget propre, pourrait aller jusqu'à 500€ par spectacle (Moyenne : 300€)
- Une personne s'occupe de chercher les spectacles

8) *Recevez-vous des crèches ?*

- Mardi matin, quand bibliothèque est fermée. Rarement plus de 2 crèches (soit 4 enfants et 2 accompagnateurs pour 1 crèche). Ouvre juste les portes, pas de lectures
- Voit certaine timidité dans relations avec les crèches, pour la réception
- D'autres viennent pendant les heures d'ouverture
- Assistantes maternelles viennent seules
- Journée petite enfance avec MCV : pour les professionnels de PE (nounous et assistantes maternelles) – comprendre intérêt de la lecture pour les tout-petits et partage des coups de cœur des bibliothécaires + spectacle
- MCV : sont assiégées par les nounous qui laissent les enfants se débrouiller
- Veulent tenter de créer un dialogue avec les nounous
- Aimeraient un moment d'échange avec les bibliothécaires
- Pas d'accueil de classe sur réseau car secteur scolaire est très important.
- Pas de vraie collaboration avec les professeurs, qui ont pourtant de vraies attentes. Doit pouvoir comprendre les objectifs du prof.
- Il n'y a pas d'exigence de la direction pour l'accueil de classe

9) *Travaillez-vous en partenariat avec des professionnels de la petite enfance pour mettre en place les animations et/ou les collections ?*

- Non

10) *Si oui, comment s'est formé ce partenariat ?*

11) *Qui sont ces partenaires ?*

12) *Si non, pourquoi ?*

13) *Lorsque vous proposez un spectacle, faites-vous une enquête auprès des spectateurs afin de connaître leur avis en détail ?*

- Non

14) *Ou faites-vous des échanges informels ?*

- Oui

15) *Ou faites-vous des enquêtes post-spectacle ?*

- Non

Philosophie

16) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

- C'est un public important (en nombre, demandeur et fidèle (fréquente souvent la médiathèque) et de proximité (beaucoup de familles dans le quartier des Chartreux)

17) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*

- Indispensable et essentiel, permet la découverte, un lien parent-enfant, un moment d'échange et de partage, un éveil à la littérature enfantine comme base d'apprentissage, d'information et de loisirs.

3. Entretien Marion Pointu – Médiathèque de Saint-Mandé

Politique d'acquisition et budget

- 1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*
 - Il n'y a pas de politique d'acquisition spécifique, politique d'acquisition est globale pour toute la section.
- 2) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*
 - Pas de budget spécifique.
- 3) *Budget global pour la section jeunesse ?*
 - Budget global de 15 000 € annuels.

Médiation

- 4) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*
 - Comme il y a l'heure du conte pour les enfants à partir de 4 ans, bibliothèque propose au moins un spectacle pour les moins de 4 ans.
- 5) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*
 - Spectacles.
- 6) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*
 - Non, pas pour le moment.
- 7) *Si non, quels ont été vos choix pour sélectionner les animations ?*
 - Choix de ne pas proposer des spectacles mièvres ou conceptuels : quelque chose d'accessible immédiatement.
- 8) *Recevez-vous des crèches ?*
 - Oui, mais pas de façon formelle.
- 9) *Travaillez-vous en partenariat avec des professionnels de la petite enfance pour mettre en place les animations et/ou les collections ?*
 - Pas de travaux spécifiques, mais en contact avec les associations.
- 10) *Si oui, comment s'est formé ce partenariat ? Qui sont ces partenaires ?*
 - La personne responsable des Ribambins (Relais Accueil Petite Enfance et Lieu d'accueil enfants-parents), est venue se présenter à la bibliothèque pour envisager un partenariat.
- 11) *Si non, pourquoi ?*
- 12) *Lorsque vous proposez un spectacle, faites-vous une enquête auprès des spectateurs afin de connaître leur avis en détail ? Ou faites-vous des échanges informels ?*
 - Echanges informels, au moment du prêt après le spectacle.

III. Questionnaire en ligne - Bibliothécaires

Politique d'acquisition

- 1) Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?
- 2) Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?
- 3) Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?
- 4) Quel est votre budget global pour la section jeunesse ?

Politique d'animation

- 5) Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?
- 6) Quelles animations sont proposées pour ce public ?
- 7) Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?
- 8) Recevez-vous des crèches ?
- 9) Si oui, quelles animations sont proposées ?
- 10) Si non, pourquoi ne recevez-vous pas ce public ?
- 11) Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?
- 12) Si oui, qui sont ces partenaires ?
- 13) Si non, pourquoi ?

Philosophie

- 14) Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?
- 15) Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?

Votre Bibliothèque

- 16) Combien d'albums possédez-vous ?
- 17) Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?
- 18) Sous quelles formes ?
- 19) Combien de personnes occupent la section jeunesse ?
- 20) Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?

1. Bibliothèque de la Force (24130)

Politique d'acquisition

- 1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*
 - chez nous il n'y a pas de responsable jeunesse. c'est une petite bib, nous sommes 2 personnes et travaillons ensemble .
- 2) *Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?*
 - - non aucune, mais on travaille en partenariat étroit avec les écoles du territoire (communauté de communes)
- 3) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*
 - environ 800 € voire plus
- 4) *Quel est votre budget global pour la section jeunesse ?*
 - 2 000

Médiation

- 5) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*
 - oui
- 6) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*
 - Spectacles, Heure du conte, Lectures
- 7) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*
 - Oui
- 8) *Recevez-vous des crèches ?*
 - Oui
- 9) *Si oui, quelles animations sont proposées ?*
 - 2 fois par mois : accueil de 5 enfants de la crèche et 2 ad accompagnants (3/4h env.)
 - tous les jeudis : atelier ""BB lecteurs"" moyenne de 14 enfants et + ou- 7 ad (parents, Assistantes maternelles, une bibliothécaire)
 - grand tapis, coussins, albums choisis. Les enfants choisissent les albums ou imagiers et demandent à l'adulte de le lire (et pas forcément à son adulte de référence)
 - je ne lis jamais un album à tout le groupe en même temps (souvent assez nombreux et pas beaucoup d'espace : car nous estimons que c'est un moment qui doit rester privilégié entre un adulte et l'enfant.
 - de plus, à cet âge la maturité visuelle n'est pas au top et monter un album à tout un groupe ne serait pas judicieux me semble-t-il.
 - Nous finissons le moment par beaucoup de comptines que nous chantons ensemble
 - rangement : les enfants participent au rangement des livres qu'ils mettent dans une caisse, les peluches et marionnettes dans une autre, empilent les coussins et roulent le tapisje me demande si ce n'est pas le moment qu'ils préfèrent !!
 - je fais aussi une intervention une fois par mois pendant 1h dans la salle d'attente d'un médecin de PMI où je côtoie un public qui ne pousse pas forcément les portes de la bib (gens du voyage); j'apporte une valise de livre et je lis ou pas en fonction de l'enfant (et du parent
- 10) *Si non, pourquoi ne recevez-vous pas ce public ? "*

11) *Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?*

12) *Si oui, qui sont ces partenaires ?*

13) *Si non, pourquoi ?*

Philosophie

14) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

- je suis éducatrice de jeunes enfants de formation et après 10 ans de travail en crèche , jardins d'enfants, pouponnière de l'ASEje suis devenue adjoint de bibliothèque par amour des livres et des enfants

15) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*

- primordial.....donnez leur du LAIT et du BEAU !!!!!!!!! ne pas hésiter a leur lire , leur montrer de beaux albums, de beaux imagiersafin de favoriser le langage .
- j ai assez de recul , 6 ans (de bébés lecteurs) pour voir que les enfants qui sont a la maternelle et qui depuis tout petits ont eu un lien privilégié avec le livre ont vraiment une autre approche et une autre écoute ...
- constat des instits aussi

16) *Combien d'albums possédez-vous ?*

- - 2000 a verifier ;)

17) *Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?*

18) *Sous quelles formes ?*

- Imagiers, Comptines, Livres tissu, albums

19) *Combien de personnes occupent la section jeunesse ?*

20) *Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?*

- la force 24130

2. Bibliothèque Paris

Politique d'acquisition

- 1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*
 - - pas de politique d'acquisition particulière. nous achetons selon notre envie.
- 2) *Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?*
 - aucune
- 3) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*
- 4) *Quel est votre budget global pour la section jeunesse ?*
 - 20 000 euros

Politique d'animation

- 5) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*
 - Non
- 6) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*
 - Spectacles, Heure du conte
- 7) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*
 - Non
- 8) *Recevez-vous des crèches ?*
 - Oui
- 9) *Si oui, quelles animations sont proposées ?*
 - lectures d'albums
- 10) *Si non, pourquoi ne recevez-vous pas ce public ?*
- 11) *Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?*
 - Non
- 12) *Si oui, qui sont ces partenaires ?*
- 13) *Si non, pourquoi ?*
 - Pas le temps

Philosophie

- 16) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*
- 17) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*
 - rapport ludique mais attentif. Intéressant

Votre Bibliothèque

18) *Combien d'albums possédez-vous ?*

- 3000

19) *Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?*

- Oui

20) *Sous quelles formes ?*

- Imagiers, Comptines, albums

21) *Combien de personnes occupent la section jeunesse ?*

- 5

22) *Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?*

- Paris

3. Bibliothèque de Tourcoing

Politique d'acquisition

- 1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*
 - Nous n'avons pas encore établie de véritable politique d'acquisition spécifique à cette tranche d'âge : elle est intégrée aux critères d'acquisition des albums en général
- 2) *Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?*
 - nous avons un budget spécifique pour mener des actions Petite Enfance de 3000 euros. Il est destiné à financer des outils d'animation, des expositions, des formations à destination du personnel des structures PE.
- 3) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*
- 4) *Quel est votre budget global pour la section jeunesse ?*
 - 14 000 euros

Politique d'animation

- 5) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*
 - Oui
- 6) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*
 - Spectacles, Heure du conte, Lectures, Autres
- 7) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*
 - Non
- 8) *Recevez-vous des crèches ?*
 - Oui
- 9) *Si oui, quelles animations sont proposées ?*
 - séances de lecture, thématiques ou non
 - présentation d'albums aux parents et aux professionnels
 - visites d'exposition
 - ""les petites boîtes à musique"" : séances d'éveil musical thématiques, chansons, comptines, accompagnées d'instruments
 - heures du conte ""les ptits kilis""
- 10) *Si non, pourquoi ne recevez-vous pas ce public ?*
- 11) *Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?*
 - Non
- 12) *Si oui, qui sont ces partenaires ?*
 - Personnels des crèches, Autres
- 13) *Si non, pourquoi ?*

Philosophie

16) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

- une volonté politique très forte ; une demande très forte aussi des parents et structures PE
- importance de proposer un accueil et une offre adaptée pour permettre un accès dès le plus jeune âge "

17) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*

- le livre permet de créer un lien privilégié entre l'adulte et l'enfant, d'accompagner le développement de l'enfant, de l'éveiller au monde, de préparer le futur lecteur qu'il deviendra et faciliter son apprentissage de la lecture.

Votre Bibliothèque

18) *Combien d'albums possédez-vous ?*

- 13298

19) *Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?*

- Oui

20) *Sous quelles formes ?*

Imagiers, Comptines, Livres tissu, albums

21) *Combien de personnes occupent la section jeunesse ?*

- 8

22) *Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?*

- Tourcoing

4. Bibliothèque de Mutzig

Politique d'acquisition

1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*

- Quand je suis arrivée à la bibliothèque de Mutzig (Bas-Rhin), il y a 2,5 ans, j'ai tout d'abord procédé à un désherbage des livres pour les tout-petits, j'ai reciblé le fonds (tous les livres cartonnés étaient inclus dans cette catégorie (sans préoccupation du contenu)... Après avoir pris connaissance du fonds réel d'albums éveil, j'ai tout d'abord racheté les classiques abimés, puis je me suis rendue sur des sites spécialisés afin de compléter avec des ouvrages beaucoup plus récents (essentiellement sur le site de Ricochet ""<http://www.ricochet-jeunes.org/sommaire>"")...
- Je n'ai pas de politique d'acquisition précise. J'essaie de faire cohabiter originalité et ""classique"" tout en me concentrant sur l'intérêt de chaque histoire, chaque présentation... Un livre éveil doit pour moi être à la fois construit (apporter quelque chose à l'enfant) et agréable à regarder et à manipuler."

2) *Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?*

- Non... J'étais force de proposition concernant le projet bébé-lecteurs et donc assez "libre " sur son contenu, sa forme et sa périodicité.

3) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*

- 300 euros

4) *Quel est votre budget global pour la section jeunesse ?*

- 2 000 euros

Politique d'animation

5) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*

- Oui

6) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*

- Spectacles, Heure du conte

7) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*

- Non

8) *Recevez-vous des crèches ?*

- Oui

9) *Si oui, quelles animations sont proposées ?*

- Des séances bébés-lecteurs à la crèche et à la bibliothèque, pour des enfants compris entre 0 et 4 ans, comprenant une demi heure (maximum) de conte (à l'aide de tapis de lecture (sorte de tapis en tissu mettant en scène l'histoire ("raconte-tapis") faits maison ou prêtés par la Bibliothèque départementale de ma région, peluches et/ou marionnettes pour rendre vivante l'histoire), puis une demi heure-trois quart d'heure de lecture libre... J'amène avec moi une petite sélection d'albums (une vingtaine environ) dans un panier... A la fin de la séance de conte, je pose ce panier au milieu des

enfants, qui choisissent et s'échangent les livres... Ils les regardent seuls ou demandent aux adultes présents (moi même et le personnel de la crèche ou les parents-nounous présents lors de l'animation à la médiathèque) de leur lire. séances de lecture, thématiques ou non

10) *Si non, pourquoi ne recevez-vous pas ce public ?*

11) *Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?*

- Oui

12) *Si oui, qui sont ces partenaires ?*

- Personnels des crèches

13) *Si non, pourquoi ?*

Philosophie

16) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

- "Les animations pour les 0-4 ans sont en plein essor... Les parents redoutent le plus souvent de mettre entre leurs mains des livres, ne voyant pas le plus souvent l'intérêt, dans la mesure où l'enfant ne sait pas lire ! Mais si on observe de plus près l'enfant en contact avec des livres, on remarque tout de suite son intérêt croissant pour l'objet : il le manipule, le regarde... Tous les enfants aiment qu'on leur lise des histoires, jusqu'aux tout petits ! c'est assez incroyable et impressionnant d'assister à une séance bébé-lecteurs ! Les petits écoutent de toutes leurs oreilles et de tous leurs yeux pendant une trentaine de minutes ! Ils s'enthousiasment, suivent l'histoire au mot près... les plus grands sont même capables de vous la raconter brièvement ensuite !
- le livre est un objet jeu mais aussi une nouvelle ouverture sur le monde pour l'enfant... Avec ces animations bébé-lecteurs je souhaite mettre le livre au contact d'un maximum de petits, et surtout convaincre les parents que leur cohabitation est tout à fait possible et souhaitable ! "

17) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*

- "Il est important de mettre en contact l'enfant et le livre dès son plus jeune âge... Parce qu'il découvre une nouvelle notion de plaisir, parce que le parent qui sert d'intermédiaire partage un moment fort de complicité avec son enfant... Parce que le petit découvre et assimile la notion de livre avec celle du plaisir, et qu'elle lui ouvre déjà les portes de la connaissance et de la lecture plaisir.
- Parce que le livre est un élément essentiel à son développement personnel, il développe son imagination, ..."

Votre Bibliothèque

18) *Combien d'albums possédez-vous ?*

19) *Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?*

- Oui

20) *Sous quelles formes ?*

Imagiers, Comptines, albums

21) *Combien de personnes occupent la section jeunesse ?*

- 2

22) *Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?*

- Mutzig (67)

5. Bibliothèque de Chasse-sur-Rhône

Politique d'acquisition

1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*

- En arrivant dans ma nouvelle structure, j'ai repris à la base en achetant les classiques de la petite enfance.
- Au fil des mois je vais voir les attentes des professionnelles avec qui je travaille ainsi que les goûts des enfants.
- Je suis en train de voir les livres tactiles, en tissus, en bois ; bref tout ce qui peut vraiment susciter l'intérêt et la curiosité chez les tous-petits.
- Je suis également en train de créer un fonds sonore avec des LCD de type les berceuses chez Didier Jeunesse et les chansons et comptines à doigts."
-

2) *Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?*

- La commune souhaite que le partenariat existant entre les écoles municipales et la bibliothèque perdurent, donc à moi de gérer.

3) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*

- 1500 euros

4) *Quel est votre budget global pour la section jeunesse ?*

- 3500 euros

Politique d'animation

5) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ?*

- Oui

6) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*

- Heure du conte, Lectures

7) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ?*

- Oui

8) *Recevez-vous des crèches ?*

- Non

9) *Si oui, quelles animations sont proposées ?*

10) *Si non, pourquoi ne recevez-vous pas ce public ?*

- Je ne le reçois pas mais me déplace de façon hebdomadaire vers ce public.
- je tourne sur 3 groupes
- 3-12 mois 10-15 minutes
- 12-24 mois 25-30 minutes
- 24-36 mois 40-45 minutes"

11) *Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?*

- Oui

12) *Si oui, qui sont ces partenaires ?*

- Personnels des crèches, Autres

13) *Si non, pourquoi ?*

Philosophie

16) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

- Il existe des supports adaptés à cet âge et les mettre en avant et les faire vivre est important.
- Et avant tout c'est le rôle d'une bibliothèque de pouvoir accueillir tout type de public.

17) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*

- Un échange privilégié, une chance de mettre en relation le tout-petit et le livre et voir la magie opérer...
- Les enfants sont hyper réceptifs et deviennent vite demandeurs dès lors qu'ils sont captés."

Votre Bibliothèque

18) *Combien d'albums possédez-vous ?*

- 1500

19) *Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?*

- Pas encore

20) *Sous quelles formes ?*

21) *Combien de personnes occupent la section jeunesse ?*

22) *Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?*

- Chasse-sur-Rhône

6. Bibliothèque de Toulouse

Politique d'acquisition

1) *Comment-avez-vous défini votre politique d'acquisition concernant les tout-petits ?*

- Elle n'est pas encore complètement formalisée mais :
- A la fois sur la base d'une production spécifique (livres pour les bébés, cartonnés, livres à toucher ...) et sur l'ouverture à des albums pour les plus grands.
- A partir d'expériences de lectures.
- Dans des orientations communes, en garantissant l'autonomie de chacun, malgré les divergences de positions (AH !!!! Pour ou contre les livres en plastique !!!! moi par exemple, je suis contre, d'autres sont pour...)
- Dans un souci de privilégier la qualité esthétique et de contenu, l'ouverture au monde.

2) *Avez-vous des demandes de la part de votre commune ?*

- Pas précisément, mais petite enfance fait partie des objectifs de commune (augmentation nombre de lieux d'accueils et de structures PE, création d'une Direction à part entière) et de ceux de Direction de Lecture Publique (les nôtres donc).

3) *Quel est votre budget d'acquisition pour ce public ?*

- 8000 (albums) dont 1500 pour les albums bébés

4) *Quel est votre budget global pour la section jeunesse ? 85 000 euros*

Politique d'animation

5) *Avez-vous mis en place une politique d'animation spécifique ? Oui*

6) *Quelles animations sont proposées pour ce public ?*

- Spectacles, Heure du conte, Lectures, Autres

7) *Conduisez-vous vous-même les animations proposées ? Non*

8) *Recevez-vous des crèches ? Oui*

9) *Si oui, quelles animations sont proposées ?*

- Accueils réguliers et lectures dans les murs (avec 1ère et dernière séance à la crèche, le lieu familial des petits)
- Lectures aux bébés dans les crèches (on commence cette année)

11) *Travaillez-vous en partenariat avec professionnels PE pour mettre en place animations/collections ?*

- Oui

12) *Si oui, qui sont ces partenaires ?*

- Autres Personnels des crèches, Personnels de PMI, Autres

13) *Si non, pourquoi ?*

- Je relativise les réponses ci-dessus. Acquisitions et animations ne se décident pas en commun, mais le partenariat impacte, souvent pour les confirmer, nos orientations.

- Nous avons un projet de partenariat plus en amont, avec le service petite enfance, via les coordinatrices, autour de questions communes telles l'accueil, la relation aux parents et, surtout, les échanges de pratiques, notamment autour du livre.
- Ce projet à construire en 2012, devrait se concrétiser avec l'aide du CRL."

Philosophie

16) *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place une politique spécifique avec les tout-petits ?*

- "Temps de la Petite enfance = temps de l'éveil.
- Temps de relation privilégiée entre parents et professionnels des structures.
- Sensibiliser les plus jeunes, leurs parents et prescripteurs - particulièrement ceux pour qui l'accès à la culture et à l'écrit est problématique - au livre ; désacraliser ce dernier, favoriser l'appropriation de la bibliothèque et de ses collections par ces futurs ou potentiels usagers.
- Besoins de formaliser et valoriser des pratiques en crèches et PMI de longue date, de les professionnaliser plus encore, d'intégrer les adultes concernés au projet, de partager problématiques et expériences afin d'améliorer nos accueils et nos services."

17) *Que pensez-vous du rapport entre le tout-petit et les livres ?*

- Rapport éminemment affectif et triangulaire enfant + livre + adulte = favorise l'appropriation.
- Outil d'apprentissage (acquisitions diverses)
- Fonction cathartique (messages et contenus latents) : l'enfant n'est pas tout seul (ou le seul) face à ses difficultés, il peut s'échapper, quand c'est trop déroutant, en s'appropriant l'histoire à sa manière (importance de l'anthropomorphisme par exemple, c'est pas moi, c'est petit blaireau).
- Vecteur de la relation adulte enfant : soutien l'adulte dans la difficulté d'aborder certains sujets difficiles ou douloureux, lui permet de ne pas les aborder de manière frontale, trop directe.
- Nous devons respecter chez l'enfant, comme nous le faisons pour les adultes, la dimension intime et affective de la lecture, même si cela peut être parfois en contradiction avec les logiques d'apprentissage et les futures méthodes scolaires dont nous devons nous affranchir pour proposer une approche plus individuelle et plus libre nécessaire à une appropriation plus solide."

Votre Bibliothèque

18) *Combien d'albums possédez-vous ?*

19) *Avez-vous des collections spécifiques pour les tout-petits ?*

- Oui : cote AB (Albums bébés)

20) *Sous quelles formes ?*

- Imagiers, Comptines, albums

21) *Combien de personnes occupent la section jeunesse ?*

- 14 + 4 transversaux pour le service public

- 22) *Dans quelle ville se situe votre bibliothèque ?* - Toulouse

IV. Questionnaire en ligne – Parents

Votre enfant

1. Quel âge a votre enfant ?

Le livre et l'enfant

2. Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?
3. Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?
4. Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?
5. Si non, pourquoi ?

La bibliothèque

6. Est ce que vous allez en bibliothèque ?
7. Si oui, qu'y faites-vous ?
 - Lire des livres à mon enfant sur place
 - Emprunter des livres
 - Rencontrer d'autres parents
 - Discuter avec les bibliothécaires
 - Voir un spectacle/une animation
8. Si non, pourquoi ?
- 9.
10. Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...
 - Une fois par semaine
 - Une fois toutes les deux semaines
 - Une fois par mois
11. Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?

Vous

12. Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?
13. Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?
14. Si non, pourquoi ?
15. Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?
16. Pourquoi ?
17. Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...
18. Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?
19. Quel est votre métier ?
20. Quel âge avez-vous ?

1. Parent 1

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ? Ou ce sont des cadeaux ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Oui

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Oui

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Livres pratiques,
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- développer son imaginaire et lui faire acquérir du vocabulaire

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Institutrice

19) *Quel âge avez-vous ?*

2. Parent 2

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ? Ou ce sont des cadeaux ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Oui

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Livres pratiques

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- L'éveiller aux mots, aux sons, aux images et à la culture en général

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Institutrice

19) *Quel âge avez-vous ?*

3. Parent 3

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

- Pas le temps d'aller à la médiathèque locale

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- ça permet un moment de complicité et de partage, et quelle que soit l'histoire, même si l'enfant ne comprends pas tout, ça le familiarise avec la langue
- de plus ça permet de "se poser" dans la journée"

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Notaire

19) *Quel âge avez-vous ?*

4. Parent 4

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

- pas particulièrement l'envie d'y aller

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- -Oui

15) *Pourquoi ?*

- pour son imagination et sa créativité.
- pour qu'il arrive à se distraire autrement qu'en regardant la télévision!"

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Mère au foyer

19) *Quel âge avez-vous ?*

5. Parent 5

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

- Pas l'envie

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- pour son imagination et sa créativité

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Chercheur

19) *Quel âge avez-vous ?*

6. Parent 6

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

Trop compliqué au niveau des horaires

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Livres pratiques
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- Découverte d'autres univers, imagination...
- Plaisir de lire tout simplement !"

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Mère au foyer

19) *Quel âge avez-vous ?*

7. Parent 7

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

- Pas forcément l'occasion et puis surtout on aime bien garder les livres après les avoir lus

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- Pour les aider à développer leur imaginaire, pour les aider à rêver, pour les familiariser avec l'écrit, pour augmenter leur vocabulaire...
- Pour les calmer aussi, les aider à s'endormir!"

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

19) *Quel âge avez-vous ?*

8. Parent 8

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- pour développer son imagination, se familiariser avec le français, richesse du vocabulaire

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

19) *Quel âge avez-vous ?*

9. Parent 9

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

- J'achète beaucoup de livres.
- Ma fille a un abonnement mensuel qui lui permet de recevoir chaque mois un livre adapté à son âge."

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Oui

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans, Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- Culture générale, apprentissage des mots, mémoire

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Non

18) *Quel est votre métier ?*

- Technicien réseau

19) *Quel âge avez-vous ?*

10. Parent 10

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Oui

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Livres pratiques
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

Oui

15) *Pourquoi ?*

- parce que cela crée l'imaginaire et c'est une première approche du monde qui l'entoure. Il découvre d'autres formes de communication, de jeux aussi
- Mon enfant aime beaucoup tenir le livre et tourner les pages comme il le souhaite. Il aime se raconter le livre ou alors retrouver la ou les pages qu'il préfère. C'est aussi un moment privilégié avec son enfant

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Médiatrice culturelle

19) *Quel âge avez-vous ?*

11. Parent 11

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Oui

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Livres pratiques

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- Pour ma part, je lis des histoires à ma nièce qui va avoir trois ans le soir avant qu'elle se couche ou avant la sieste et ce que je trouve très intéressant c'est qu'après chaque lecture, elle prend le livre pour se raconter l'histoire à elle même: elle tourne les pages, touche les images et raconte ce qu'elle a compris de l'histoire avec ses mots (il n'y a pas de phrases structurées mais on comprend qu'elle a assimilé le sens premier de l'histoire)
- exemple: Corentin ne veut pas dormir est l'histoire d'un petit lapin qui ne veut pas dormir seul car il a peur du noir. Sa compréhension: c'est la nuit, a peur du noir, il pleure ...
- Je pense que cela est vraiment important et je suis persuadée que l'enfant garde trace, dans sa mémoire (consciente ou inconsciente), des livres qu'on lui a lu. Mon neveu de 8 ans a encore des souvenirs de certains livres que j'ai pu lui lire quand il avait 3 ou 4 ans et me demande encore de lui lire aujourd'hui. Dans le cas par exemple de certains livres musicaux, il se souvient encore des paroles des chansons.

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Bibliothécaire

19) *Quel âge avez-vous ?*

12. Parent 12

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Oui

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans
- Magazines

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- Je lis des livres à mon enfant pour mon plaisir, pour développer son imagination, lui faire découvrir notre langue et l'anglais. Mais bon pour le moment les livres lui servent surtout à masser ses gencives!

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Oui

18) *Quel est votre métier ?*

- Enseignante

19) *Quel âge avez-vous ?*

- 31 ans

13. Parent 13

Votre enfant

1) *Quel âge a votre enfant ?*

- Entre 0-6 mois
- Entre 6-12 mois
- Entre 12-18 mois
- Entre 18-24 mois
- Entre 24-30 mois
- Entre 30-36 mois

Le livre et l'enfant

2) *Est ce que vous lisez des livres avec votre enfant ?*

- Oui

3) *Est-ce que vous possédez des livres à la maison ?*

- Oui

4) *Si oui, est-ce que vous les achetez-vous-même ?*

- Achats moi-même
- Cadeaux

5) *Si non, pourquoi ?*

La bibliothèque

6) *Est ce que vous allez en bibliothèque ?*

- Non

7) *Si oui, qu'y faites-vous ?*

- Lire des livres à mon enfant sur place
- Emprunter des livres
- Rencontrer d'autres parents
- Discuter avec les bibliothécaires
- Voir un spectacle/une animation

8) *Si non, pourquoi ?*

- On en a déjà beaucoup à la maison et c est un petit livre par jour car il n est pas très patient

9) *Si vous allez à la bibliothèque, vous y allez ...*

- Une fois par semaine
- Une fois toutes les deux semaines
- Une fois par mois

10) *Est-ce que votre enfant est inscrit à la bibliothèque ?*

- Non

Vous

11) *Est-ce que vous lisez des livres pour vous ?*

- Oui

12) *Si oui, quel genre de livres lisez-vous ?*

- Romans

13) *Si non, pourquoi ?*

14) *Pensez-vous que c'est important de lire un livre avec votre enfant ?*

- Oui

15) *Pourquoi ?*

- On apprend des choses ensemble... En ce moment les animaux et leurs cris et on commencé les couleurs
- Il est intéressant de montrer des livres aux enfants tout petits avec les textures par exemple. Mon fils adorait ça et maintenant il adore toucher la nature, les animaux...en fait c est un curieux mais dans le sens découvreur et c est aussi un bon moyen de partager avec eux en les stimulant dès tout petit.

16) *Pensez-vous que lire à un bébé, c'est ...*

- Utile
- Inutile
- Intéressant
- Inintéressant

17) *Est-ce que vos parents vous lisaient des livres quand vous étiez enfant ?*

- Non

18) *Quel est votre métier ?*

- Mère au foyer

19) *Quel âge avez-vous ?*